



actes

du conseil général

année XCI

janvier-avril 2010

N° 406

organe officiel
d'animation
et de communication
pour la
congrégation salésienne

Direction Générale
Œuvres de Don Bosco
Rome

actes

du Conseil général de la Société salésienne de saint Jean Bosco

ORGANE OFFICIEL D'ANIMATION ET DE COMMUNICATION POUR LA CONGRÉGATION SALÉSIENNE

année XCI **N. 406**
janvier-avril 2010

1. LETTRE DU RECTEUR MAJEUR	1.1 Père Pascual CHÁVEZ VILLANUEVA PORTER L'ÉVANGILE AUX JEUNES Etrenne 2010 Centenaire de la mort de Don Michel Rua	3
2. ORIENTATIONS ET DIRECTIVES	(absentes dans ce numéro)	
3. DISPOSITIONS ET NORMES	(absentes dans ce numéro)	
4. ACTIVITÉS DU CONSEIL GÉNÉRAL	4.1 Chronique du Recteur majeur 4.2 Chronique des Conseillers généraux	47 65
5. DOCUMENTS ET NOUVELLES	5.1 « Justice et cultures: parcours d'avenir pour la vie consacrée » 5.2 « Le Système Préventif et les droits de l'Homme: le défi éducatif pour le Troisième Millénaire » 5.3 Don Bosco et les Institutions gouvernementales 5.4 Discours de remerciement prononcé par le Recteur majeur après avoir été déclaré Citoyen d'Honneur de la Ville de Turin le 18 décembre 2009, jour du 150 ^{ème} anniversaire de la fondation de la Société Salésienne 5.5 Nouveaux Evêques salésiens 5.6 Confrères défunts	90 96 103 105 112 115

Editrice S.D.B.
Edizione extra commerciale
Direzione Generale Opere Don Bosco
Via della Pisana, 1111
Casella Postale 18333
00163 Roma

Tipolitografia Istituto Salesiano Pio XI - Via Umbertide, 11 - 00181 Roma
Tel. 06.78.27.819 - Fax 06.78.48.333 - E-mail: tipolito@pcn.net
Finito di stampare: gennaio 2010

PORTER L'ÉVANGILE AUX JEUNES

ETRENNE 2010

Centenaire de la mort de Don Michel Rua

AVANT-PROPOS : Quelques événements significatifs au cours du second semestre 2009 – **COMMENTAIRE DE L'ÉTRENNÉ 2010** : 1. **Introduction** : l'Étrenne et ce qui la motive. – 2. **Etre des disciples et des apôtres** : notre vocation. – 3. **C'est pour les disciples un devoir d'être à l'écoute du « désir de voir Jésus »**. – 4. **D'abord disciples, puis apôtres.** – 5. **Pour faire « voir Jésus » aux jeunes**. 5.1. But de l'évangélisation : rencontrer le Christ dans l'Eglise. 5.2. Méthode de l'évangélisation : cheminer ensemble. 5.3. Motivation de l'évangélisation. 5.4. Repenser la pastorale. 5.5. Processus à mettre en place pour le changement. – 6. **Comme Don Michel Rua, disciple et apôtre**. 6.1. « Le plus fidèle ». 6.2. Fidélité féconde. 6.3. Fidélité dynamique. – 7. **Suggestions pour la concrétisation de l'Étrenne.** – 8. **Conclusion** : *Don Bosco évangéliste, signe de l'amour de Dieu pour les jeunes* (Méditation sur Don Bosco à partir du tableau de Sieger Köder)

Turin-Valdocco, 18 décembre 2009

150^{ème} anniversaire de la Fondation de la Congrégation Salésienne

Très chers confrères,

je vous écris de Valdocco, aujourd'hui 18 décembre, date en laquelle nous célébrons le 150^{ème} anniversaire de la fondation de notre chère Congrégation, date en laquelle nous faisons monter un hymne de louange vers le Seigneur, qui a été magnanime avec nous. Dieu a béni abondamment le geste de ce groupe de jeunes de l'Oratoire de Valdocco qui, réunis autour de Don Bosco « dans le but et avec en tête l'unique idée de promouvoir et de conserver l'esprit de vraie charité qui est demandée dans l'œuvre des Oratoires en faveur de la jeunesse laissée à l'abandon et en danger », décidèrent « de s'instituer en une Société ou Congrégation » (cf. *MB VI*, pp. 335-336). Nous voici arrivés à la célébration conclusive de ce jubilé, officiellement établi l'an dernier, au cours duquel nous avons voulu renouveler notre profession religieuse et faire nôtre l'engagement de nos jeunes pères fondateurs : celui de rester toujours avec Don Bosco, d'assumer son 'rêve', son projet apostolique, d'assurer, *Deo volente* [Dieu le voulant], la continuité et le développement de son charisme et de sa mission.

Vue sous cet angle, l'année 2009 a été très enrichissante et féconde avec de très nombreuses initiatives, mises en œuvre dans les Provinces, pour favoriser un renouveau spirituel et pastoral chez les confrères. Un des éléments, qui a le plus aidé dans cet engagement, a été la redécouverte des Constitutions, authentique « testament de Don Bosco, livre de vie pour nous et gage d'espérance pour les petits et les pauvres » (*Const.* art. 196). Permettez-moi, chers confrères, de vous dire encore une fois qu'il faut de plus en plus les connaître, les aimer, les porter dans la prière et les faire passer dans sa vie.

L'an 2010 s'ouvre dès le début avec la physionomie lumineuse de Don Rua. Il a su devenir fils, disciple et successeur de Don Bosco. Il a partagé par moitié, c'est-à-dire en pleine communion, ses fatigues et ses souffrances. Il s'est formé jour après jour sur l'exemple de notre Père et a fait fleurir et s'étendre la Congrégation et la Famille Salésienne avec une fidélité féconde et dynamique. En tout cela il se situe devant nos yeux comme notre modèle ! En repensant à Don Rua nous voulons encore une fois faire nôtres les indications présentées dans ma précédente lettre circulaire. Ce sont des indications simples et claires. Un vrai programme de vie.

Maintenant, avant de vous présenter le commentaire de l'Étrenne 2010, je voudrais vous donner quelques nouvelles sur les principaux événements vécus ces derniers mois : depuis juillet jusqu'à aujourd'hui. Pour une connaissance plus détaillée je vous renvoie à la lecture de la Chronique du Recteur majeur et de celles des Conseillers, incluses dans ce numéro des Actes. Vous y trouverez les visites effectuées aux différentes Provinces et les interventions accomplies dans de nombreuses rencontres et réunions. Ici je voudrais seulement faire allusion aux événements qui me semblent plus marquants.

Avant tout, je désire faire mention du pèlerinage "sur les pas de Saint Paul" que nous avons accompli, tous les membres du Conseil et moi-même, du 27 juin au 5 juillet. Nous sommes

passés par les principaux lieux qui ont marqué la vie de l'Apôtre Paul dans son chemin de rencontre avec le Christ et dans ses voyages qui le virent infatigable pour annoncer l'Évangile : de Tarse, lieu de sa naissance, à Damas, à Antioche, à Ephèse et à Athènes. Ce fut, dans tout ce qui nous avait été proposé, une véritable expérience spirituelle, rythmée par la lecture de la Parole de Dieu et par la "lectio divina", qu'animait le P. Juan José Bartolomé, ainsi que par les réflexions sur Paul évangéliste. Un tel thème nous a rappelé l'engagement d'évangélisation, que le CG26 nous a proposé et qui constitue le point central de l'Étrenne 2010. Le pèlerinage a été aussi une occasion pour rencontrer les communautés salésiennes qui œuvrent dans ces lieux : Damas et Alep en Syrie, Istanbul en Turquie. Dans chacune des communautés la visite du Recteur majeur et du Conseil a été vécue comme un moment de fraternité et de fête, de la part également des jeunes et de la Famille Salésienne.

Un événement qui nous a frappés fortement, un véritable coup au cœur, a été la mort de notre très cher confrère, le P. Antonio Domenech, qui s'est produite le 20 juillet dans la Maison Martí Codolar, à Barcelone. Il nous est impossible de ne pas rappeler son souvenir, étant donné que le P. Domenech a été membre du Conseil Général pendant 12 ans, en offrant ses services à la Congrégation dans le Dicastère de la Pastorale des Jeunes. Ce furent des années de dévouement total, de travail riche de compétence et de dynamisme. Nous n'oublierons jamais son témoignage : son amour pour la vie, sa foi forte et le sentiment d'espérance qui ont marqué les années de sa maladie. Une période de souffrance, d'épreuve et de grâce, qui l'a transfiguré jusqu'à le porter à la rencontre définitive avec le Seigneur. A lui vont notre reconnaissance et notre admiration.

Les 15 et 16 août, avec Mère Yvonne Reungoat, j'ai participé au "Confronto Europeo" [Rencontre de jeunes européens] au Colle Don Bosco, en célébrant aussi l'anniversaire de la naissance de notre Fondateur et Père. Cet événement, vécu avec la présence de Confrères, de Filles de Marie Auxiliatrice et des animateurs de

toutes les Provinces d'Europe, a été une rencontre au cours de laquelle une fois encore nous avons pu connaître, en en faisant l'expérience, combien le charisme de Don Bosco est actuel et "proche" des jeunes. Cette seule donnée serait suffisante pour apprécier la valeur de l'expérience du Confronto. On doit ajouter que cette rencontre a été préparée avec beaucoup d'attention et de compétence de la part des Dicastères de la Pastorale des Jeunes SDB et FMA, en faisant apparaître clairement le rôle de protagonistes des jeunes, comme le voulait Don Bosco. Ce sont des éléments clairs qui garantissent toujours le succès d'initiatives de ce type.

Dans les premiers jours de septembre nous avons parcouru, le P. Adriano Bregolin, quelques autres amis et moi-même, le 'Chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle'. Une expérience humaine et spirituelle très belle. Je ressens le besoin de la proposer comme une image expressive du parcours de la vie et de l'itinéraire de la foi que chacun de nous est appelé à accomplir. Dans une interview accordée pour le Bulletin Provincial de la Province de León (Espagne) – Province qui durant le chemin nous a assuré les services logistiques – je soulignais que ce chemin met à l'épreuve, avant tout, la résistance physique du pèlerin, enseigne à régler le rythme de la marche sur celui des compagnons de voyage, offre des espaces et des temps pour contempler la nature au fur et à mesure que l'on avance en suivant la coquille (image et indication de marche pour le pèlerin) qui montre la route à suivre, aide à se rencontrer soi-même dans le silence, invite avec beaucoup de simplicité à réfléchir sur sa vie personnelle et à prier. Vous pouvez très bien vous figurer la joie que l'on a d'arriver au but, avec tant d'autres pèlerins, en ayant ensuite la possibilité de célébrer sur la tombe de l'Apôtre.

Le dernier dimanche de septembre, j'ai rencontré les participants de l'*Harambée* ["tous pour un" : mot d'une langue africaine pour désigner une activité en commun, en ligne de solidarité]. Ensuite, dans la Basilique Marie-Auxiliatrice, j'ai eu la grâce de célébrer l'envoi de la 140^{ème} expédition missionnaire salésienne. Cette année, le nombre des missionnaires, particulièrement

rement élevé, voulait représenter un autre signe de célébration du 150^{ème} anniversaire de la fondation de la Congrégation. Une telle expédition est toujours une réalité très belle et significative, dans laquelle nous réalisons tout ce que nous a demandé le Seigneur Jésus : être ses témoins jusqu'aux extrémités de la terre. C'est aussi la continuation de tout ce que Don Bosco commença dans le lointain 1875, quand il envoya ses premiers salésiens missionnaires en Argentine.

Du 6 au 14 octobre, nous avons eu la 'réunion intermédiaire' du Conseil Général, durant laquelle, en reprenant l'étude des Régions, nous avons examiné celle de l'Asie du Sud. La réflexion nous a permis de mieux connaître la situation de cette Région, en ce moment la plus florissante en vocations de la Congrégation, en déterminant les défis que l'on doit affronter, en évaluant les ressources disponibles et en proposant les grandes lignes pour le proche avenir. Le sujet sera repris avec les Provinciaux de la Région au Sri Lankā lors du prochain semestre.

Du 21 au 26 du même mois, je me suis rendu au Pérou pour la rencontre avec les Provinciaux de la Région Interaméricaine. Ces rencontres, auxquelles participe également le Vicaire, visent à une action d'accompagnement de chacune des Régions. Sur ce type de réunions je me suis déjà prononcé dans des lettres précédentes. Je voudrais souligner que l'expérience, vécue dans la réunion et ensuite concrétisée, se révèle de plus en plus profitable à propos du choix méthodologique et enrichissante pour les Provinciaux eux-mêmes qui y participent. A l'occasion de cette rencontre, j'ai aussi présidé un séminaire de mise à jour avec les Provinciaux, les Délégués pour la Formation et pour la Pastorale des Jeunes et quelques animateurs sur le document de la V^{ème} Conférence Générale de l'Episcopat Latino-américain [CELAM] tenue à Aparecida. Des rencontres de ce type avaient été menées par le P. Egidio Viganò après les Conférences du CELAM tenues à Puebla et à Saint-Domingue. Le but était de mettre la Congrégation sur la longueur d'onde de l'Eglise d'Amérique Latine.

Au mois de Novembre, j'ai visité les Provinces de Dimapur et de Guwahati, en Inde, qui peuvent être considérées, à juste titre, comme l'une des insertions dans la culture d'un pays les mieux réussies du charisme salésien et de la mission salésienne. Sont là pour le montrer aussi bien la croissance de l'Eglise dans ce secteur du nord-est de l'Inde que le développement de notre Congrégation. Il ne fait pas de doute que le nom de Don Bosco est comme un mot magique dans tout ce secteur : c'est le fruit de l'impulsion missionnaire donnée dès le début par Mgr Louis Mathias et par tous les grands missionnaires qui ont réalisé une implantation exemplaire et féconde de l'Eglise et une insertion correcte du charisme dans la culture du pays, comparable à celle qu'ont effectuée les premiers missionnaires en Amérique du Sud. Ils ont été des confrères courageux, audacieux, qui se sont fortement engagés dans la connaissance des langues et des cultures locales. Engagés dans la promotion humaine, surtout au moyen de l'éducation, ils ont toujours été de grands évangélistes et ont sans cesse travaillé fortement à l'éveil et au développement de vocations. La reconnaissance que nous recevons de personnes proches de nous et de personnes qui nous sont étrangères, de chrétiens et de non-chrétiens, d'hommes de gouvernement et d'hommes d'Eglise, nous confirme combien a été grande l'épopée missionnaire dans cette partie de l'Inde. Cette splendide réalisation nous fait également réfléchir sur les raisons pour lesquelles dans certains contextes la Congrégation s'est si bien développée, même au sein des groupes tribaux, tandis que dans d'autres on a eu beaucoup de mal à construire une Eglise locale et à avoir des vocations pour l'Eglise et pour la Congrégation.

Egalement dans le mois de novembre, du 15 au 22, à Turcifal (Portugal), j'ai prêché la Retraite Spirituelle aux Provinciaux, aux membres des Conseils provinciaux et à d'autres confrères invités de la Région Europe Ouest. C'est, me semble-t-il, un des services spécifiques d'animation du Recteur majeur qui, de cette façon, peut mieux communiquer sa vision de la vie consacrée en

général, comme aussi celle de la vie consacrée salésienne en particulier, et faire passer son enseignement magistral et les lignes de gouvernement avec lesquelles il veut éclairer et guider la Congrégation. Personnellement, je suis resté très satisfait de l'atmosphère de prière et de réflexion qui s'est établie. A la fin de la Retraite, j'ai voulu me rendre à Fatima pour prier Notre-Dame, pour vous confier tous à Elle, chers confrères, et Lui confier aussi nos œuvres et le monde de personnes, adultes et jeunes, qui gravitent autour d'elles. Je ne vous cache pas que je ressentais le besoin précisément de la visite à ce Sanctuaire que sanctifie la présence de Marie.

Pour conclure, à la fin du mois de novembre, j'ai participé à l'Assemblée Semestrielle et à l'Assemblée Générale de l'USG (Union des Supérieurs Généraux), dans laquelle la réflexion a porté sur la vie consacrée en Afrique. Dans les prochaines Assemblées nous réfléchirons sur la vie consacrée en Europe et je peux vous assurer que ce thème suscite un immense intérêt : nous sommes convaincus que, si la vie consacrée est née en Europe et de là s'est développée et étendue dans le monde tout entier, il est important qu'elle y renaisse. Comme vous le voyez, tout cela est dans la ligne du 'Projet Europe' qui de plus en plus est également assumé par d'autres Congrégations.

Et sans plus attendre je passe à vous remettre mon **Commentaire de l'Étrenne 2010**.

* * *

« *Vraiment il n'y a rien de plus beau que de rencontrer et de communiquer le Christ à tous* ». ¹

Très chers
Confrères,
Filles de Marie Auxiliatrice,
Membres de la Famille Salésienne toute entière,
Jeunes,

me voici au rendez-vous de chaque année pour la présentation du commentaire de l'Étrenne de 2010. En tant que véritable programme spirituel et pastoral, elle nous aidera à renforcer notre identité salésienne, à fortifier notre communion d'esprit et de cœur, à nous insérer dans l'Église comme "disciples et apôtres" pour la construction du Royaume et la transformation du monde. Aujourd'hui plus que jamais le monde a besoin du Christ et de son Évangile ; pour cela : il faut des personnes qui font du Royaume de Dieu la cause pour laquelle elles vivent, comme l'a fait Jésus ; est nécessaire le témoignage des disciples, hommes et femmes nouveaux, nés non de la 'chair' mais de l'Esprit ; existe le besoin d'apôtres engagés sérieusement pour la conservation de la création et pour la justice, la solidarité et la fraternité entre les peuples.

1. Introduction : l'Étrenne et ce qui la motive

Après l'appel de l'an dernier, dans lequel j'ai invité la Famille Salésienne à vivre et à agir en tant que "mouvement" de manière à être plus visible, plus significative et plus efficace dans son service pour le salut des jeunes, en 2010 je voudrais que vous soyez animés par le même esprit et engagés dans un projet partagé : annoncer l'Évangile aux jeunes et les conduire ainsi à la rencontre personnelle avec le Seigneur Jésus.

¹ Cf. BENOÎT XVI, *Sacramentum Caritatis*, n. 84.

Derrière cette expression il s'agit de tout un programme que nous a offert le Saint-Père lui-même lorsque, dans une lettre qu'il m'a envoyée à l'occasion du 26^{ème} Chapitre Général des SDB, il écrivait :

« Que l'évangélisation soit le front d'action principal et prioritaire de leur mission d'aujourd'hui. Elle présente des engagements multiples, des défis urgents, des champs d'action vastes, mais sa tâche fondamentale s'avère être de proposer à tous de vivre l'existence humaine comme Jésus l'a vécue. Dans les situations où il y a plusieurs religions et dans celles où il y a de la laïcisation il faut trouver des voies inédites pour faire connaître, spécialement aux jeunes, la personne de Jésus, afin qu'ils en perçoivent l'attrait incessant ».²

C'est pourquoi, à l'occasion du centenaire de la mort de Don Michel Rua, très fidèle à Don Bosco et à son charisme, je voudrais inviter tous les membres de la Famille Salésienne à devenir de plus en plus des disciples passionnés et des apôtres enthousiastes de Jésus et à s'engager dans l'évangélisation des jeunes. Parlons-leur du Christ, racontons notre rencontre avec Lui, faisons le récit de son histoire, sans laquelle sa personne risque de glisser dans la mythologie ou dans l'idéologie, présentons-leur le programme de bonheur qu'Il nous offre dans les Béatitudes, disons-leur combien est belle la vie une fois qu'on L'a rencontré et combien c'est une joie d'être saisi par Lui et de s'engager pour défendre la cause du Royaume de Dieu.

L'engagement d'évangélisation est le fruit de l'identité du disciple qui, après s'être mis à la suite du Seigneur Jésus, devient un représentant de sa personne et son ardent missionnaire. Nous voulons assumer le défi d'aider les jeunes "à regarder les autres non plus seulement avec leurs propres yeux et avec leurs propres sentiments, mais selon la perspective de Jésus

² BENOÎT XVI, *Lettre à l'occasion du 26^{ème} Chapitre Général au P.Pascual Chávez Villanueva, Recteur majeur des Salésiens*, 1^{er} mars 2008, n. 4 ; cf. CG26 [Documents capitulaires] SDB, p. 101.

Christ".³ Il est vrai, nous sommes, nous, salésiens et, comme tels, nous réalisons notre mission d'évangéliser *en éduquant* et d'éduquer *en évangélisant*. Ce n'est pas un slogan ni une expression vide de sens. Elle exprime le lien étroit qui existe entre l'évangélisation et l'éducation ; sans se confondre et dans le respect de leur autonomie, elles sont au service de la construction de la personne humaine pour la porter jusqu'à la plénitude du Christ. L'éducation est authentique quand elle est respectueuse de toutes les dimensions de l'enfant, de l'adolescent, du jeune et qu'elle est clairement orientée vers la formation intégrale de la personne, en ouvrant cette dernière à la transcendance. L'évangélisation, pour sa part, a en elle-même une forte vertu éducative, justement parce qu'elle cherche la transformation de l'esprit et du cœur, l'institution d'une nouvelle personne, fruit de ses efforts pour ressembler au Christ.

L'Étrenne de 2010 saisit l'occasion de l'année de Saint Paul, à peine terminée, et du Synode sur la Parole de Dieu, encore en attente de l'Exhortation Apostolique post-synodale du Pape, qui nous aidera à annoncer et à témoigner la beauté de la rencontre avec le Christ, Parole de Dieu, qui vit au milieu de nous. Pendant le Synode, auquel j'ai eu la grâce de participer, j'ai fait une intervention sur le passage de Luc des disciples d'Emmaüs, considéré comme un modèle d'évangélisation des jeunes, tant pour le contenu que pour la méthode ; il pourra être utile de le relire et de le méditer.

Voici donc le programme spirituel et pastoral pour l'année 2010 :

« Seigneur, nous voulons voir Jésus »

**A l'imitation de Don Rua,
en disciples authentiques et en apôtres passionnés,
portons l'Évangile aux jeunes**

Déjà de nombreux groupes de la Famille Salésienne se trouvent en pleine harmonie avec cet engagement. A titre d'exemple,

³ Cf. BENOÎT XVI, *Deus caritas est*, n. 18.

je vous signale deux textes, l'un du Chapitre général des SDB, l'autre du Chapitre général des FMA.

Le XXVI^{ème} Chapitre général des Salésiens est conscient de l'urgence d'évangéliser et de la place centrale de la proposition de Jésus Christ : « Nous percevons l'évangélisation comme l'urgence principale de notre mission, conscients que les jeunes ont le droit d'entendre l'annonce de la personne de Jésus comme source de vie et promesse de bonheur dans le temps présent et dans l'éternité ». ⁴ Notre « tâche fondamentale s'avère être de proposer à tous de vivre l'existence humaine comme Jésus l'a vécue. [...] Doivent être au centre de [l'] action apostolique l'annonce de Jésus Christ et de son Evangile, ainsi que l'appel à la conversion, à l'accueil de la foi et à l'insertion dans l'Eglise ; de là ensuite naissent les chemins de foi et de catéchèse, la vie liturgique, le témoignage de la charité active ». ⁵

Le XXII^{ème} Chapitre général des Filles de Marie Auxiliatrice reconnaît d'autre part que c'est l'Amour de Dieu qui nous pousse : « Le cénacle, le lieu où les apôtres se trouvent tous ensemble, n'est pas une demeure stable, mais une base de lancement. L'Esprit les transforme d'hommes peureux en *ardents missionnaires* qui, pleins de courage, portent sur les chemins du monde l'annonce joyeuse de Jésus Ressuscité. L'amour pousse à l'exode et à sortir de soi vers les nouveaux fronts d'action pour pratiquer le don de soi : "l'amour grandit par l'amour". ⁶ Marie, qui enseigne depuis le cénacle à ouvrir en grand les portes, a été la première à vivre l'expérience de l'exode et à se mettre en route. La première évangélisée est devenue la première évangélisatrice. En portant Jésus aux autres, elle offre son service, apporte la joie, aide à faire l'expérience de l'amour ». ⁷

⁴ CG26 – Documents capitulaires SDB, n. 24.

⁵ *Ibidem* ; BENOÎT XVI, *Lettre au P. Pascual Chávez Villanueva, Recteur majeur des Salésiens, à l'occasion du 26^{ème} Chapitre général*, 1^{er} mars 2008, n. 4. [Cf. CG26 – Documents capitulaires SDB, p. 101].

⁶ BENOÎT XVI, *Deus caritas est*, n. 18.

⁷ CG22 – Documents capitulaires FMA, *Plus grand que tout est l'amour*, n. 33.

2. Etre des disciples et des apôtres : notre vocation

Etre un disciple qui accueille de tout cœur la Parole de Dieu et un apôtre qui la transmet joyeusement, telle est la vocation de tout chrétien. C'est précisément en cela que consiste la vie et la mission de l'Eglise. Jésus lui-même commença en annonçant l'Évangile du Royaume de Dieu et en appelant des disciples pour les envoyer prêcher. Non seulement les Douze, mais tous les baptisés sont appelés à être des disciples, qui se familiarisent avec la Parole, s'identifient avec le Seigneur jusqu'à avoir Ses sentiments, ont la manière de penser du Christ, vivent en intimité avec Lui, jusqu'à devenir des apôtres convaincus et zélés, envoyés dans tous les milieux de vie pour porter un témoignage de la foi, pour donner une raison de l'espérance, pour collaborer dans la transformation de la culture et de la société, pour construire un monde où puissent régner la justice et la paix, pour éveiller à partir de leur manière d'être les consciences à la solidarité entre les peuples et les groupes sociaux et à la fraternité entre toutes les personnes.

Aucun chrétien ne peut se soustraire à cette vocation et à cette mission. Tous – non seulement les prêtres, les missionnaires ou les religieux – poussés par l'amour que le Seigneur a pour nous et en vertu du Baptême, nous sommes appelés à être des évangélisateurs. Nous pouvons répondre à ce mandat du Seigneur en famille, au travail, dans nos communautés, par les œuvres et les paroles, c'est-à-dire par l'amour que nous mettons dans les actions et dans les paroles, en faisant attention à ce qu'elles soient selon l'Évangile. Évangéliser signifie introduire un levain ayant une énergie qui soit à même de changer la mentalité et le cœur des personnes et, à travers elles, les structures sociales, de sorte qu'elles soient plus conformes au dessein de Dieu. Il ne s'agit pas d'une activité qui reste dans le domaine intime ; évangéliser, c'est libérer la véritable révolution sociale, la plus profonde, l'unique qui soit efficace. Cela explique pourquoi cette activité rencontre tant de résistances et de contradictions, ouvertes ou occultes.

Avant de penser aux moyens et aux manières d'évangéliser il est nécessaire d'être motivé, c'est-à-dire d'être "passionné" de Dieu, d'avoir fait l'expérience de son amitié et de son intimité : « Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur reste dans l'ignorance de ce que fait son maître ; je vous appelle amis, parce que tout ce que j'ai entendu auprès de mon Père, je vous l'ai fait connaître » (Jn 15,15). Entre le moment de l'appel et celui de l'envoi prend place le temps pendant lequel les disciples "restent" avec le Seigneur pour acquérir la connaissance de son style de vie, pour apprendre à lire l'histoire de leur être personnel et celle de l'univers comme des histoires de salut, pour expérimenter dans leur propre vie la vérité, la bonté et la beauté du message qui leur est confié et qu'ils sont appelés à proclamer.

A ce sujet, dans le mot d'ouverture de l'Assemblée semestrielle de l'Union des Supérieurs Généraux, tenue en préparation au Synode sur la "Parole de Dieu dans la vie et la mission de l'Eglise", je m'exprimais ainsi : « seul le ministre de l'Évangile – consacré ou laïc – qui est capable d'avoir dans son cœur l'Évangile, devenu objet de sa contemplation et thème de sa prière, réussira à le maintenir sur ses lèvres comme un trésor dont il faut parler et il l'aura entre ses mains comme quelque chose qu'il doit inéluctablement livrer ». ⁸

Dans la belle tâche d'accueillir, d'incarner et de communiquer la Parole de Dieu, Marie est pour nous mère et maîtresse, parce que – comme le dit Saint Augustin – Elle conçut le Fils d'abord dans son esprit et ensuite dans sa chair. En effet, dans l'Évangile selon saint Luc, Marie est présentée comme celle qui, à l'annonce de l'Ange, répond avec une ouverture extraordinaire : « Je suis la servante du Seigneur ; qu'il m'advienne selon ta parole » (Lc 1,38). Marie est le modèle du disciple qui, devant les événements qu'il voit et ne réussit pas à comprendre, conserve avec soin toutes ces choses et les médite dans son cœur (cf. Lc 2,19).

⁸ P. CHÁVEZ, *Non è giusto che noi trascuriamo la Parola di Dio* [Il n'est pas juste que nous négligions la Parole de Dieu], Mot d'ouverture lors de l'Assemblée de l'USG, Rome 21 novembre 2007.

Au commencement du ministère de son Fils, aux noces de Cana, elle invite les serviteurs à « faire ce qu’Il dira » (cf. *Jn* 2,5), et pendant le ministère elle se trouve au milieu des disciples qui « écoutent la Parole de Dieu et l’observent » (*Lc* 11,27-28). Lorsque le moment de la passion est arrivé, Marie est au pied de la croix, en partageant jusqu’au bout l’abandon, le refus et la souffrance qu’endure son Fils et en recueillant soigneusement son testament : « Femme, voici ton fils » (*Jn* 19,25-27). Et finalement, après la résurrection, elle persévère en prière avec les disciples dans l’attente de l’Esprit Saint promis (cf. *Ac* 1,14). Voilà notre modèle de disciple et d’apôtre de la Parole.

3. C’est pour les disciples un devoir d’être à l’écoute du « désir de voir Jésus »

C’est précisément parce que l’évangélisation n’est pas seulement un message à proclamer, mais est aussi la révélation de Dieu en Jésus, qu’elle est authentique lorsqu’elle porte à la rencontre avec la personne de Jésus et qu’elle est efficace lorsqu’elle communique le salut que Dieu a voulu nous donner dans le Fils. L’évangélisation comporte donc une dynamique interne, qui part du sentiment religieux exprimé dans le désir de l’homme de voir Dieu, ainsi exprimé par le psalmiste : “De toi mon cœur a dit : « Cherche sa face ». C’est ta face, Seigneur, que je cherche” (*Ps* 27[26],8). Et l’un des disciples se hasarda à demander à Jésus : « Seigneur, montre-nous le Père et cela nous suffit » (*Jn* 14,8). Cela nous dit qu’évangéliser est une rencontre de personnes et que la personne est évangélisée précisément quand elle rencontre et accueille la personne de Jésus.

L’évangéliste Jean rappelle que quelques grecs, alors qu’ils montaient à Jérusalem pour la Pâque, s’approchèrent de Philippe en lui demandant de “voir Jésus” (*Jn* 12,21). Se trouvant devant une demande aussi inattendue, Philippe ne sut pas quoi faire et il en parla avec André ; ensemble ils allèrent “le dire à

Jésus". Alors Il se rendit compte qu'était arrivée l'heure, tant de fois renvoyée, d'être glorifié. Au moment où ceux qui étaient lointains ressentirent le désir de le voir, Jésus reconnut qu'était arrivée l'heure d'annoncer qu'il serait livré à la mort, l'heure de la glorification, l'heure décisive du salut de tous.

Jésus acquit la conscience de son heure lorsqu'il sut qu'il y avait quelques grecs qui voulaient le voir. Il vint à le savoir parce que deux disciples le lui communiquèrent. Sans s'en apercevoir, Philippe et André aidèrent Jésus à faire connaître le moment crucial de sa vie. Sans ces deux apôtres les grecs n'auraient pas pu manifester le désir de voir le Seigneur ; sans eux Jésus n'aurait pas su qu'était arrivé le moment de sa glorification. Jésus eut besoin des disciples pour reconnaître, dans le désir qu'avaient de le voir ceux qui étaient lointains, l'avènement de l'heure de sa gloire.

Jésus a besoin aujourd'hui également de disciples qui réussissent à sentir dans le cœur des gens, dans leurs joies et dans leurs peurs, une envie, pas toujours exprimée, de parvenir jusqu'à Lui et de le rencontrer. Ce qui de nouveau pousse Jésus à opérer le salut est de se savoir désiré. Le disciple qui lui est proche est seul à pouvoir percevoir, parmi tous ceux qui le cherchent, la personne qui en réalité désire le trouver. Le disciple suit Jésus pour faciliter la rencontre avec Lui de ceux qui veulent Le voir. C'est ainsi que le disciple de Jésus devient son apôtre : Jésus a besoin de disciples, compagnons de vie et de mission, pour reconnaître l'arrivée de son heure. C'est en conduisant auprès de Lui ceux qui veulent le voir que le disciple de Jésus se convertit en son apôtre.

Discerner parmi les nombreuses aspirations de la jeunesse d'aujourd'hui le vrai désir de "voir Jésus" est pour nous, membres de la Famille Salésienne, un motif qui, s'il n'est pas l'unique, est au moins fondamental pour devenir de vrais disciples du Christ. Si nous ne le faisons pas, qui présentera à Jésus les rêves et les besoins des jeunes ? Qui fera voir Jésus aux

jeunes ? Les membres de la Famille Salésienne sont appelés à être à l'écoute du désir ardent des jeunes de rencontrer Jésus et, dans le même temps, à lire la situation des jeunes de manière à mettre en évidence le désir que les jeunes ont de s'approcher de Jésus. C'est là notre façon de faire pour aider aujourd'hui Jésus à sauver les jeunes. Et c'est ainsi que nous devenons ses vrais compagnons et ses apôtres.

Cela signifie que l'évangélisation des jeunes doit partir des situations concrètes dans lesquelles ils se trouvent, avec une attention particulière à leur culture (fortement marquée par la valeur de la subjectivité et celle de l'activité exercée en faisant référence à soi-même) qui les porte à se regrouper entre gens du même âge et à s'éloigner du monde des adultes. A ce propos sont éclairantes les paroles dites par le Saint-Père, Benoît XVI, au cours de l'audience du 5 août 2009, en parlant du saint Curé d'Ars : « Si à l'époque régnait la "dictature du rationalisme", à l'époque actuelle, on note dans de nombreux milieux, une sorte de "dictature du relativisme". Elles apparaissent toutes deux comme des réponses inadaptées au juste besoin de l'homme d'utiliser pleinement sa propre raison comme élément distinctif et constitutif de son identité. Le rationalisme fut inadapté parce qu'il ne tint pas compte des limites humaines et prétendit élever la seule raison comme mesure de toute chose, en la transformant en déesse ; le relativisme contemporain mortifie la raison, parce que, de fait, il en vient à affirmer que l'être humain ne peut rien connaître avec certitude au-delà du domaine scientifique positif. Mais aujourd'hui, comme alors, **l'homme "assoiffé de signification et d'accomplissement" va à la recherche constante de réponses exhaustives aux questions de fond qu'il ne cesse de se poser** ». ⁹ Voilà pourquoi les jeunes – surtout eux – ont un besoin, qui n'est pas toujours ressenti ou exprimé, de guides patients et compréhensifs.

⁹ BENOÎT XVI, *Audience générale* du Mercredi 5 Août 2009 – [L'écriture en caractères gras, absente à l'origine, vient ici mettre en évidence l'importance de ce qui est dit par le Pape].

Pour ce qui concerne la référence à la religion en général, et la référence au christianisme en particulier, les données sur les jeunes ne laissent pas de place à des doutes. Eloignement, abandon prématuré et insignifiance marquent le rapport d'une nombreuse jeunesse avec des institutions, des questions et des personnes religieuses. Aujourd'hui il est de plus en plus commun de rencontrer des jeunes qui n'ont jamais eu contact avec le fait religieux, ou qui l'ont eu d'une manière insuffisante pour comprendre ce qui concerne Dieu, ou qui se sont éloignés après une expérience initiale pleine de promesses.

Ecouter le cri, explicite ou implicite, des jeunes qui veulent voir Jésus comporte, dans la situation actuelle, la nécessité de sortir de soi-même et de ses propres affaires pour aller vers les espaces et les questions de vie au milieu desquels les jeunes se sentent comme chez eux, afin de leur révéler que, parmi les désirs les plus authentiques de vie et de bonheur, il y a, cachées, la demande de sens et la recherche de Dieu.

Mon cher prédécesseur, le P. Juan Edmundo Vecchi, avait parlé de cette situation d'une manière très précise. "Le monde des jeunes est une terre de mission vu le nombre de personnes qui doivent réécouter la première annonce, vu les formes de vie et les modèles culturels auxquels n'est pas encore parvenue la lumière de l'Évangile, vu le langage verbal, mental et existentiel qui ne coïncide pas avec celui de la tradition".¹⁰

"Il faut prendre acte que Dieu intéresse les jeunes. Toute recherche le confirme. Avec un pourcentage élevé, ils déclarent qu'ils ressentent d'une manière ou d'une autre le besoin de Dieu et qu'ils sont convaincus de son existence. Ne s'ensuit pas cependant l'obligation du culte et d'une morale cohérente, et l'on ne se lie pas non plus à la 'vérité' que proposent sur Dieu l'une ou l'autre des Églises.

¹⁰ J. E. VECCHI, "L'areopago giovanile" [L'aréopage, le monde des jeunes], NOTES DE PASTORALE DES JEUNES (NPG) 1997, n. 4 (mai), p. 3.

L'image que les jeunes ont de Dieu est variée, à la façon presque d'un kaléidoscope. Mais il serait précipité de la marquer avec le cachet « fausse ». Elle est plutôt incomplète et floue, de temps en temps même beaucoup. Une fois que s'est imposée une certaine défiance vis-à-vis des institutions et de l'image de Dieu présentée par ces dernières et que l'on a donné pour sûrs quelques principes de vérification typiques de la pensée actuelle, il ne reste plus de critères pour évaluer objectivement la validité des diverses représentations de Dieu.

Pour assumer une représentation quelconque, le choix subjectif prévaut donc. Ce n'est pas totalement un mal : la foi est un acte libre de la volonté, poussée par la grâce et éclairée par la raison. Mais certainement il en résulte des images boiteuses. En conséquence Dieu est situé au niveau d'un objet, d'une image, d'un interlocuteur, d'une relation et d'une découverte, suivant la manière de voir de chacun. Il en découle une conception considérablement vague de Dieu lui-même [...]

Il y a des jeunes chez lesquels l'image d'un Dieu personnel est presque disparue. Et de même également n'importe quelle interrogation sur Dieu. Des images et des interrogations demeurent dans les replis de leur conscience, comme dans l'un de ses angles qui ne sont plus visités.

Dans ce contexte, plus comparable à une place publique qu'à une église, se pose la demande : quand et comment parler de Dieu, vers quelle image de lui orienter des expériences et des messages ? Il est clair que, de même que Dieu s'est révélé par l'intermédiaire de faits et de paroles, également notre parler arrive au moyen de faits et de paroles, d'événements et d'éclairages".¹¹

¹¹ J. E. VECCHI, "Parlare di Dio ai giovani" [Parler de Dieu aux jeunes], NPG 1997, n. 5 (juin), pp. 3-4.

4. D'abord disciples, puis apôtres

Pour faire voir Jésus aux jeunes, il est nécessaire de le connaître, de vivre avec lui, d'être des siens. Dit avec d'autres mots, on ne peut être témoin et apôtre de Jésus, si d'abord on n'est pas son disciple. Apôtre, en effet, ne le devient pas celui qui veut l'être, mais celui qui est appelé. Philippe, André et les autres membres du premier groupe apostolique furent appelés par Jésus, les uns après les autres, par leur nom, choisis au sein d'une multitude : « vinrent auprès de lui ceux qu'il voulait, douze pour qu'ils soient avec lui et pour les envoyer prêcher » (cf. *Mc* 3,13-14). Et, pour venir auprès de Jésus, ils durent s'éloigner des gens qui Le suivaient, et Le suivre. Celui qui a été invité à être avec Jésus et à prêcher en son nom n'appartient pas au groupe de ceux qui le cherchent ; il fait partie de ceux qui L'ont déjà rencontré et ont déjà décidé de rester avec Lui.

Le premier mandat que reçoit l'apôtre, l'invitation initiale que lui a adressée celui qui l'a appelé, c'est d' "être" avec son Seigneur. Dans l'apostolat la vie en commun précède l'envoi ; la compagnie vient avant la prédication ; la fidélité personnelle est antérieure à la mission. En effet, seront envoyés par Jésus ceux qui ont vécu avec Lui, en partageant la route et le repos, le pain et les rêves, les succès et les déceptions, la vie et les projets. Avant que l'Évangile occupe leur esprit et soit une cause de leurs fatigues, il devra avoir été accueilli dans leur cœur et être une cause de leur joie. Jésus ne confie pas son Évangile à celui qui ne lui a pas donné sa vie personnelle (cf. *Ac* 1,21-22). Les premiers que Jésus a envoyés furent ses premiers compagnons.

Du fait qu'ils étaient avec Lui, les gens qui voulaient connaître Jésus s'approchaient des disciples ; le désir de trouver Jésus amenait la foule à chercher ceux qui Le suivaient. Le disciple qui vit avec Jésus est seul à pouvoir faciliter l'accès jusqu'à Lui pour celui qui le désire. D'où le besoin urgent que ressentent les jeunes de rencontrer des disciples du Christ qui puissent les amener à Lui, justement parce qu'ils sont sans cesse avec Lui. Il

n'y a que des disciples authentiques qui puissent être des apôtres crédibles.

Au cours de l'année passée, la personne de saint Paul nous a aidés à comprendre qu'avant l' "Evangile de la grâce" annoncé à tous, vient l'expérience de la rencontre avec le Ressuscité : Paul a réussi à prêcher l'Evangile de Dieu, et d'une manière tout à fait nouvelle, parce que lui avait été révélé le ressuscité (cf. *Ga* 1,15-16) sur le chemin de Damas. C'est de cette expérience que naissent le programme de vie de Paul "Pour moi vivre, c'est le Christ", et son projet pastoral "Malheur à moi si je n'annonce pas l'Evangile" (*1 Co* 9,16). Si "le Christ est tout pour nous" et si "nous ne faisons rien passer avant l'amour du Christ", notre vie devient alors un témoignage joyeux et une proposition faite à tous de la rencontre avec Lui.

5. Pour faire « voir Jésus » aux jeunes

Trouver Jésus ne signifie pas, d'une manière immédiate, le rencontrer. Le fait d'avoir 'trouvé' Jésus, dans une expérience religieuse forte qui suscite une grande joie et un grand enthousiasme, ne porte pas toujours à la foi, à une authentique rencontre avec le Seigneur, parce que, comme dans la parabole du semeur (cf. *Mc* 4), le terrain dans lequel tombe le grain n'est pas préparé.

Dans la rencontre l'initiative appartient à Jésus. "Il se porte en avant et cherche la rencontre. Il entre dans une maison, s'approche du puits, où une femme va puiser de l'eau, il s'arrête devant un perceur, tourne le regard vers celui qui est grimpé sur un arbre, rejoint celui qui parcourt une route. De ses paroles, de ses gestes et de sa personne se dégage un attrait qui enveloppe son interlocuteur. C'est à la fois de l'admiration, de l'amour, de la confiance et de l'attraction.

Pour beaucoup la première rencontre se transformera en désir de l'écouter encore, de lier amitié avec lui, de le suivre. Ils

s'assièrent autour de lui pour l'interroger, l'aideront dans sa mission, lui demanderont de leur apprendre à prier, seront témoins de ses heures heureuses et de ses moments douloureux. En d'autres cas, la rencontre finit par une invitation à un changement de vie".¹² Tel est le témoignage unanime des quatre évangiles.

L'expérience n'est pas différente lorsqu'on pense à la rencontre de Jésus avec les jeunes. Pour chacun d'eux l'événement le plus fracassant arrive au moment où Jésus apparaît comme celui dans lequel on peut puiser un sens pour la vie, auquel on peut s'adresser dans une recherche de la vérité, par l'intermédiaire duquel on peut comprendre la relation avec Dieu et avec lequel on peut interpréter la condition humaine. Ce qui est le plus important est de passer de la période où l'on admire à celle où l'on acquiert la connaissance, de la période où l'on acquiert la connaissance à celles où l'on vit en intimité, où l'on s'enflamme d'amour, où l'on se met à la suite, où l'on imite.

C'est un fait que l'on ne peut pas "voir Jésus", si Lui-même "ne se laisse pas voir". Personne ne vient à moi, a-t-il dit, si ce n'est celui qui m'a été donné par mon Père (cf. *Jn* 6,44). Il ne suffit donc pas d'avoir le désir de le rencontrer pour arriver à la joie de le reconnaître ; et il ne suffit pas non plus de trouver ses disciples pour rencontrer Jésus et de le reconnaître comme Seigneur.

Le récit d'Emmaüs, qui constitue un modèle exemplaire de la rencontre du croyant avec la Parole incarnée elle-même (cf. *Lc* 24,13-15), identifie le but, auquel doit arriver le croyant, et trace la route pour y arriver. L'épisode illustre le chemin de la foi et en décrit les étapes toujours actuelles. Le récit de Luc nous offre un *itinéraire précis d'évangélisation*, dans lequel, aux deux questions 'qui est-ce qui évangélise ?' et 'comment évangélise-t-

¹² J. E. VECCHI, "Educare alla fede : l'incontro con Cristo" [Eduquer à la foi : la rencontre avec le Christ], NPG 1997, n. 3 (avril), p. 3.

on ?', est décrite la réponse : c'est Jésus qui évangélise au moyen de sa parole et du don eucharistique de lui-même, en faisant route avec les disciples.

5.1 But de l'évangélisation : rencontrer le Christ dans l'Eglise

Le récit s'ouvre en rapportant que deux disciples de Jésus se sont éloignés de Jérusalem. Désolés pour tout ce qui est déjà arrivé depuis trois jours, ils abandonnent la communauté, dans laquelle cependant il y a quelques-uns qui ont commencé à dire que le Seigneur a été vu vivant ; les deux disciples ne peuvent pas croire aux racontars de quelques femmes (cf. *Lc 24,22-23* ; *Mc 16,11*). C'est seulement à la fin du voyage, quand ils verront Jésus répéter le geste de la fraction du pain, qu'ils le reconnaîtront, pour le perdre aussitôt de vue et retourner en communauté. La conclusion, inattendue, du voyage à Emmaüs fut de se retrouver avec la communauté à Jérusalem. Le Ressuscité ne resta pas avec eux et eux ne purent rester seuls : ils firent retour dans la communauté, où ils rencontreront de nouveau le Christ dans le témoignage des Apôtres : « C'est bien vrai ! le Seigneur est ressuscité, et il est apparu à Simon » (*Lc 24,34*). Voici un critère de vérification d'une rencontre authentique avec le Christ : le don de la communauté, que l'on redécouvre comme sa propre maison, habitée par le Seigneur, comme le foyer auquel appartiennent tous ceux qui ont vu le Seigneur.

Redécouvrir la communauté et se retrouver dans l'Eglise, lieu pour vivre la foi commune, est la conséquence logique de la rencontre personnelle avec le Ressuscité. En dehors de la communauté l'annonce de l'Evangile semble une rumeur à laquelle il n'y a pas lieu de croire (cf. *Lc 24,22-23*). Aujourd'hui, comme hier ou plus qu'hier, nous devons tenir compte des obstacles que rencontre l'évangélisation. Le premier est la désinformation, parce que de Jésus non seulement on parle peu, mais on cherche à le faire disparaître de la culture actuelle, de l'organisation

sociale, de la conscience personnelle. Sa présence est ressentie comme insignifiante dans la société et son absence est vue comme un avantage. Le second obstacle est la vision subjectiviste de Jésus qui, privé de sa réelle historicité, devient toujours un Christ à notre mesure, imaginé selon les désirs ou les besoins de chacun. Le troisième obstacle est plus raffiné : dans un prétendu dialogue interreligieux on voudrait réduire le Christ à l'un d'entre les autres maîtres spirituels ou fondateurs de religions, au point de ne plus reconnaître en lui l'unique Sauveur de tous. Enfin, il y a le risque non imaginaire, au contraire très commun parmi les chrétiens eux-mêmes, de considérer que le Christ est tellement connu qu'il n'a plus rien de nouveau à nous dire ; devenu insignifiant, il ne vaut plus la peine qu'on l'ait comme guide et Seigneur.

Le récit de Luc des disciples d'Emmaüs nous dit que si le Ressuscité n'avait pas fait communauté avec eux, durant le voyage et à table, les deux disciples ne seraient pas arrivés à le découvrir vivant, et ils n'auraient pas recouvré l'envie de vivre ensemble. Remarquons-le bien : le fait que celui qui revient en communauté l'a d'abord abandonnée est sans importance ; mais il est capital qu'il y revienne le plus vite possible, aussitôt après avoir vu le Seigneur. Seul celui qui retrouve la vie en commun, sait que le Ressuscité a été avec lui et trouve la joie de l'avoir senti à ses côtés (cf. *Lc* 24,35.32).

On doit craindre une évangélisation qui, au-delà des méthodes et des intentions, ne part pas d'une vie en commun des évangélisateurs et qui ne naît pas de leur joie d'avoir rencontré le Christ dans la communauté. S'il était ainsi, une telle évangélisation ne serait pas née de la rencontre avec le Ressuscité, et ne porterait pas à faire une rencontre avec Lui. Ceux qui virent le Ressuscité et mangèrent avec Lui ne purent pas le retenir avec eux, mais ils trouvèrent l'envie de raconter l'expérience vécue, en revenant à leur communauté. Cela n'est pas fortuit, mais cela prouve une loi de l'existence chrétienne : celui qui sait et proclame que Jésus est Ressuscité vit en commun son expérience.

Même s'il est vrai que, Jésus, on peut le rencontrer en n'importe quel endroit, sa maison, le lieu où il habite, c'est l'Eglise, la communauté des croyants, c'est-à-dire de ceux qui Le reconnaissent publiquement comme leur Seigneur, la famille de ses disciples, de ceux qui partagent avec Lui la vie et la mission.

Il n'y a pas de doute que nous devons nous donner du mal pour corriger l'image déformée qui peut se trouver chez beaucoup de jeunes au sujet de l'Eglise. Quelques-uns "en parlent avec affection presque comme si elle était leur propre famille, et même leur mère. Ils savent que c'est en elle et d'elle qu'ils ont reçu la vie spirituelle. Même s'ils en connaissent les limites, les rides et jusqu'aux scandales, toutefois cela apparaît secondaire en face de tout le bien qu'elle apporte à la personne et à l'humanité en tant que demeure du Christ et point de rayonnement de sa lumière : les énergies de bien qui se manifestent dans des œuvres et des personnes, l'expérience de Dieu sous la poussée de l'Esprit qui apparaît dans la sainteté, la sagesse qui nous vient de la Parole de Dieu, l'amour qui aide à l'unité et fait jaillir la solidarité au-delà des frontières entre les nations et les continents, la perspective de la vie éternelle.

D'autres en discutent avec détachement, presque comme si elle était une réalité qui n'a rien à voir avec eux et dont ils n'ont pas conscience de faire partie. Ils la jugent de l'extérieur. Quand ils disent 'l'Eglise', ils semblent faire allusion seulement à quelques-unes de ses institutions, à quelques formulations de la foi ou à des règles de morale qui ne leur conviennent pas. C'est l'impression que l'on retire à la lecture de certains journaux. [...] Ils se trompent précisément dans ce qui constitue l'Eglise : son rapport, ou plutôt son identification avec le Christ. Pour beaucoup, c'est une vérité non connue ou pratiquement oubliée. Il ne manque pas quelqu'un pour l'interpréter comme une prétention de l'Eglise pour monopoliser la personne du Christ, en contrôler les interprétations et gérer le patrimoine d'image, de vérité, d'attrait que le Christ représente.

Pour le croyant, au contraire, c'est le point fondamental : l'Eglise est la continuation, la demeure, la présence du Christ dans l'actualité du moment, le lieu où il dispense la grâce, la vérité et la vie dans l'Esprit. [...] C'est précisément comme cela. L'Eglise vit de la mémoire de Jésus, médite de nouveau et étudie par tous les moyens sa parole en en extrayant de nouvelles significations, réactualise sa présence dans les célébrations, cherche à projeter la lumière, qui se dégage de son mystère, sur les événements du moment et sur les conceptions de vie actuelles, et elle assume et continue la mission du Christ dans sa totalité : annonce du Royaume et transformation des conditions de vie moins humaines. Surtout Jésus en est la tête qui attire chacune des personnes, les unit en un corps visible et infuse des énergies dans les communautés".¹³

Si telle est la vraie réalité de l'Eglise, nous avons le devoir de faire en sorte que les jeunes l'aiment en tant que mère de leur foi, une mère qui les élève en tant que fils de Dieu, qui leur fait trouver leur vocation et leur mission, qui les accompagne au long du parcours de la vie et qui les attend pour les faire entrer dans la maison du Père. C'est ce que Don Bosco sut faire d'une manière incomparable dans l'éducation et l'évangélisation de ses garçons à Valdocco. Voyons ce que nous pouvons faire, nous aujourd'hui, vis-à-vis des jeunes qui veulent voir Jésus.

5.2 Méthode de l'évangélisation : cheminer ensemble

La raison pour laquelle probablement l'histoire des disciples d'Emmaüs s'avère aussi actuelle se trouve dans sa contemporanéité avec notre situation spirituelle. Il nous est facile d'avoir le sentiment d'être identifiés avec ces disciples qui reviennent à la maison, avant le coucher du soleil, chargés de connaissances et

¹³ J. E. VECCHI, "Maestro, dove abiti ?" [Maître, où habites-tu ?], NPG 1997, n. 7 (octobre), p. 3.

de tristesse. Dans l'aventure des deux disciples d'Emmaüs nous trouvons les étapes décisives à parcourir pour refaire, dans l'éducation à la foi des jeunes, l'expérience pascale qui accompagne la naissance de la vie en communauté et du témoignage apostolique.

Point de départ : aller trouver Jésus avec ses propres déceptions

Ce n'est pas ce qui s'était passé à Jérusalem "ces jours-ci", mais l'intime frustration personnelle qui fut le point de départ du voyage vers Emmaüs. Ils avaient vécu avec Jésus et la vie en commun avait éveillé en eux les meilleurs espoirs : il semblait être "celui qui allait délivrer Israël" (Lc 24,19.21). Au contraire, sa mort en croix leur avait fait enterrer toutes leurs attentes et leur foi. Il était plus que logique, de leur part, de ressentir l'échec, d'avoir le sentiment, dans leur déception, qu'ils avaient été trompés. Aujourd'hui les jeunes ont peu de choses à partager avec ces disciples ; mais rien ne leur est peut-être commun autant que la frustration de leurs rêves, la fatigue dans la vie et le désenchantement éprouvé lors d'une expérience de disciple. Suivre Jésus, pensent-ils souvent, ne mérite pas, ne vaut pas la peine : un absent n'a pas de valeur pour leur vie.

C'est le moment d'aller vers Emmaüs. Sur le chemin, avec leurs angoisses, il y a aussi l'occasion d'une rencontre avec Jésus. On ne doit pas cependant aller tout seul. Les jeunes ont besoin d'une Eglise qui, en représentant Jésus, soit à même de s'approcher de leurs problèmes et de leur détresse, qui soit à même non seulement de partager avec eux le chemin et la fatigue, mais aussi de savoir converser avec eux, en se plaçant à leur niveau, en prenant de l'intérêt pour ce qui les préoccupe, en prenant en charge leurs embarras. Comment la Famille Salésienne pourra-t-elle représenter le Seigneur ressuscité, si elle ne s'occupe pas d'eux, si elle ne s'interroge pas sur "leurs joies et leurs espoirs", sur "leurs tristesses et leurs angoisses", en somme si elle ne se montre pas préoccupée pour leurs affaires et leur vie ?

Pendant le chemin : passer de "savoir beaucoup de choses sur Jésus" à "le laisser parler"

Sur la route, il n'y avait que l'inconnu qui semblait n'avoir aucune idée de ce qui s'était passé à Jérusalem (cf. *Lc 24,17-24*). Connaître tant de choses sur Jésus ne porta pas les disciples à le reconnaître ; ils connaissaient le kérygme, mais ils n'étaient pas arrivés à la foi ; ils savaient tant sur lui, mais ils n'étaient pas capables de le voir ; ils avaient tant de nouvelles sur un mort, au point de ne pas réussir à le voir vivant. L'inconnu dut s'engager à fond pour leur faire comprendre ce qui s'était passé en le remettant sous la lumière de Dieu. Jésus se mit à relire avec eux sa vie en la présentant comme l'accomplissement des promesses. Pour pouvoir le reconnaître, ils durent le laisser parler.

Comme le Christ, la Famille Salésienne doit renoncer à alimenter chez les jeunes des espoirs inconsistants, de fausses attentes ; elle doit au contraire enseigner à supporter ce qui se passe en eux et autour d'eux, en les aidant à relire les événements à la lumière de Dieu, selon sa Parole. Si nous ne les portons pas à la conviction que tout ce qui arrive fait partie d'un projet divin, est le fruit et la preuve d'un amour colossal, comment les jeunes réussiront-ils à se sentir aimés de Dieu ? Pour qu'ils y réussissent, nous devons devenir leurs compagnons dans la recherche du sens de la vie et dans la recherche de Dieu. Voici un parcours, encore peu utilisé dans l'Eglise, très urgent pour les jeunes : sans connaître les Ecritures, on ne connaît pas le Christ.¹⁴

Etape décisive : accueillir Jésus dans sa maison

Parvenus à Emmaüs, les disciples n'étaient pas encore arrivés à la connaissance personnelle de Jésus, n'avaient pas identifié le Ressuscité dans l'accompagnateur inconnu. En réalité, Emmaüs ne fut pas le but du voyage, mais une étape décisive.

¹⁴ Cf. DV 25.

Invité à rester, encore inconnu, Jésus répète son geste sans dire un mot. La pratique eucharistique est parmi les croyants un signe de sa présence réelle. Les deux d'Emmaüs ne reconnurent pas le Seigneur quand ils faisaient route avec lui et apprenaient de sa bouche à comprendre le sens des événements. Ce que Jésus n'a pas réussi à faire avec l'accompagnement, avec la conversation, avec l'interprétation de la Parole de Dieu, s'est accompli avec le geste eucharistique.

Les yeux pour contempler le Ressuscité s'ouvrent au moment où Il répète le geste qui L'identifie le mieux (cf. *Lc* 24,30-31). Quand on fait la fraction du pain en communauté, Jésus sort de l'anonymat. "Aucune communauté chrétienne ne peut se construire sans trouver sa racine et son centre dans la célébration de l'Eucharistie".¹⁵ Une éducation à la foi qui oublierait ou différerait la rencontre *sacramentelle* des jeunes avec le Christ, n'est pas la voie pour le trouver. L'Eucharistie est et doit rester "la source et le sommet de toute l'évangélisation";¹⁶ elle est "source et sommet de toute la vie chrétienne".¹⁷

"Les jeunes, comme nous le faisons nous-mêmes, trouvent Jésus dans la communauté ecclésiale. Dans la vie de cette dernière, il y a cependant des moments dans lesquels il se révèle et se communique d'une manière unique : ce sont les moments des sacrements, en particulier la Réconciliation et l'Eucharistie. Sans l'expérience qu'ils contiennent, la connaissance de Jésus se révèle insuffisante et pauvre, jusqu'au point de ne pas permettre de le distinguer parmi les hommes comme le Sauveur ressuscité.

En effet, il existe des gens qui, tout en partageant la vie sociale et les idéaux de l'Eglise, situent seulement Jésus parmi les grands sages, parmi les génies religieux ; ils le considèrent peut-être comme la réalisation la plus haute de l'humanité qui influe sur nous en raison de la profondeur de sa doctrine et de

¹⁵ PO 6.

¹⁶ PO 5.

¹⁷ LG 11.

son exemple de vie. Il manque cependant l'expérience qu'on doit avoir personnellement du Ressuscité, de son pouvoir de donner la vie, de la communion en lui avec le Père.

Avec raison on dit que les sacrements sont une mémoire vraie de Jésus : de ce qu'il a accompli et opère encore aujourd'hui pour nous, de ce qu'il signifie pour notre vie ; ils raniment donc notre foi en lui, c'est pourquoi nous l'apercevons mieux dans notre existence et dans les événements.

Ils sont aussi une révélation de ce qui semble caché dans les replis de notre existence, c'est pourquoi nous en prenons conscience : dans la Réconciliation nous découvrons la bonté de Dieu à l'origine et comme tissu de notre vie ; à sa lumière nous évaluons comment notre vie se déroule et nous cherchons à la construire sur un mode nouveau. Ils sont une énergie, une grâce qui nous transforment parce qu'ils communiquent la vie du Christ ressuscité et nous greffent sur elle ; ils nous donnent une conscience non pas théorique, mais vécue, de sa portée, de ses dimensions et de ses possibilités.

Ils sont une prophétie, le gage d'une promesse de communion et de bonheur qui nous a été faite et sur laquelle nous nous appuyons. Dans la Réconciliation nos yeux s'ouvrent et nous voyons ce que nous pouvons devenir selon le projet et le désir de Dieu ; nous est redonné l'Esprit qui nous purifie et nous renouvelle. Quelqu'un a dit que c'est le sacrement de notre avenir de fils, plutôt que de notre passé de pécheurs. Dans l'Eucharistie le Christ nous fait entrer dans son offrande au Père et renforce le don de nous-mêmes aux hommes. Elle nous inspire le désir et nous donne l'espérance que tous deux, l'amour envers le Père et l'amour envers les frères, deviennent une grâce pour tous et pour tout : nous annonçons sa mort, nous proclamons sa résurrection, viens Seigneur Jésus".¹⁸

¹⁸ J. E. VECCHI, "Lo riconobbero nello spezzare il pane" [Ils le reconnurent à la fraction du pain], NPG 1997, n. 8 (novembre), pp. 3-4.

5.3 Motivation de l'évangélisation

L'urgence d'évangéliser ne tient pas du prosélytisme, mais exprime la passion pour le salut des autres, la joie de partager l'expérience de plénitude de vie en Jésus. Celui qui a rencontré le Seigneur, ne peut pas rester silencieux : il doit Le proclamer. Se taire serait Le donner de nouveau pour mort ; et Lui, il vit ! Le sentiment missionnaire incarne le commandement que Jésus adresse aux disciples : « vous serez mes témoins [...] jusqu'aux extrémités de la terre » (Ac 1,8).

Don Bosco fit sien cet appel de Jésus dès le début de son œuvre, en portant l'Évangile aux jeunes les plus pauvres. En parlant de la Congrégation il dit : « Cette Société dans son début était un simple catéchisme ». ¹⁹ Et déjà au lendemain de l'approbation des Constitutions (1874), le 11 novembre 1875, il envoya la première expédition missionnaire en Amérique Latine. Comme Famille Salésienne, nous sommes invités à nous mettre en plein accord avec ce qui a constitué l'inspiration première de Don Bosco : la dimension de sa vie, mais aussi de son charisme sur le plan de l'évangélisation et de la mission. Tout cela représente un point fondamental du testament spirituel qu'il nous a laissé.

L'activité missionnaire est particulièrement vivante de nos jours, parce que le monde est redevenu une « terre de mission ». D'autre part, de nos jours il y a une manière différente de concevoir l'activité missionnaire, de réaliser la « *missio ad gentes* ». Elle est effectuée dans le respect des différents milieux culturels, en dialogue avec les autres confessions chrétiennes et les différentes religions, et elle nous engage dans la promotion de l'humanité et dans la progression de la culture. ²⁰ Cela ne nous dispense pas pour autant d'être missionnaires, au contraire cela nous engage d'une manière encore plus forte.

¹⁹ MB IX, p. 61.

²⁰ Cf. EN 19.

5.4 Repenser la pastorale

Si nous voulons évangéliser aujourd'hui, en plus de donner priorité aux urgences de l'évangélisation, nous devons rénover la pastorale. Voici donc quelques attentions à avoir à ce sujet.

Place centrale de la personne de Jésus Christ

Le Seigneur Jésus n'apparaît pas seulement dans l'évangélisation au niveau du contenu de cette dernière ; Il en est le thème principal. Jésus Christ, en effet, ne nous propose pas un message qui serait séparable de sa personne, de sorte que ses paroles, ses actions, son histoire terrestre pourraient être réduites à de simples instruments de communication. C'est Lui-même qui est le contenu de son annonce, parce qu'Il est la Parole vivante et efficace, dans laquelle Dieu se communique aux hommes. La source de toute l'œuvre d'évangélisation réside dans la rencontre personnelle avec le Christ. Il ne s'agit pas, évidemment, d'une simple exhortation remplie de conseils, mais d'une claire indication porteuse de vérité, qui a des conséquences très considérables. Parmi ces dernières, je signale avant tout l'exigence de surmonter la rupture entre le contenu et la méthode de l'évangélisation et, en second lieu, l'urgence de maintenir l'équilibre entre deux démarches : partir des demandes des destinataires et leur présenter seulement et totalement le Christ. Cela nous demande de vérifier si nos méthodes pastorales sont cohérentes avec la place centrale de la proposition de Jésus Christ. Une méthode qui met exclusivement au centre l'auditeur de la Parole rend vaine l'efficacité de la Parole elle-même.

Témoignage de la communauté évangélisée et de la communauté évangélisatrice

Le témoignage est un élément fondamental de l'action pastorale. La priorité du témoignage découle d'une manière cohérente de la place centrale de la personne de Jésus Christ dans l'action évangélisatrice. Cette action ne naît pas en premier lieu de be-

soins humains auxquels il faut apporter une réponse, mais de la rencontre avec un mystère personnel de grâce auquel il faut rendre témoignage ; c'est pourquoi elle n'est pas effectuée à partir d'un vide ou d'une insuffisance, mais à partir d'une plénitude d'amour que l'on rayonne et que l'on partage. C'est justement pour cela qu'au centre de l'action évangélisatrice il y a la présence, devenue témoignage, d'une communauté qui interpelle les consciences au moyen de sa manière de vivre et qu'il n'y a pas simplement un projet pastoral autour duquel seraient regroupées des forces plus ou moins homogènes. Et donc prend un relief particulier la personne de l'évangéliste, qui est avant tout un disciple croyant et ensuite un apôtre crédible, ou plutôt un apôtre crédible justement parce qu'il est déjà un disciple croyant.

Evangélisation et éducation

Dans la Famille Salésienne est ressentie l'exigence de repenser le rapport entre l'évangélisation et l'éducation, en surmontant le phénomène d'inertie due à la répétition de formules trop vagues. A ce sujet le XXVI^{ème} Chapitre général des Salésiens affirme ceci : « Dans la tradition salésienne nous avons formulé ce rapport par diverses expressions : par exemple "d'honnêtes citoyens et de bons chrétiens" ou bien "évangéliser en éduquant et éduquer en évangélisant". Nous percevons l'exigence de continuer la réflexion sur ce délicat rapport. En tout cas, nous sommes convaincus que l'évangélisation propose à l'éducation un modèle d'humanité pleinement réussie et que l'éducation, quand elle arrive à toucher le cœur des jeunes et développe le sens religieux de la vie, favorise et accompagne le processus d'évangélisation ». ²¹ Le développement de ce travail trouve un point de référence dans l'affirmation limpide du même texte capitulaire, selon laquelle il faut « sauvegarder à la fois l'intégralité de l'annonce et la progression par étapes dans la proposition », ²² sans céder à la tenta-

²¹ CG26 – Documents capitulaires SDB, n. 25.

²² *Ibidem.*

tion de transformer la progression par étapes dans les parcours pédagogiques en choix partiel et sélectif de la proposition ou d'apporter du retard à l'annonce explicite de Jésus Christ, en rendant ainsi impossible la rencontre personnelle avec le Seigneur.

Évangélisation dans les différents contextes

L'évangélisation demande aussi que l'on soit attentif aux différents contextes. L'urgence de porter l'annonce du Seigneur Ressuscité nous entraîne à être confrontés à des situations qui résonnent en nous comme un appel et une préoccupation : les peuples non encore évangélisés, la laïcisation qui menace des terres de longue tradition chrétienne, le phénomène des migrations, les nouvelles et dramatiques formes de pauvreté et de violence, l'expansion de mouvements et de sectes. Nous sentons que nous sommes interpellés aussi par quelques événements, comme le dialogue œcuménique, le dialogue interreligieux et le dialogue interculturel, comme la nouvelle sensibilité pour la paix, pour la sauvegarde des droits de l'homme et pour celle de la création, comme les nombreuses expressions de solidarité et de volontariat. Ces éléments, reconnus dans les Exhortations apostoliques qui ont suivi les Synodes des divers continents, nous engagent à trouver de nouvelles voies pour communiquer l'Évangile de Jésus Christ dans le respect et la mise en valeur des cultures locales.

Attention portée à la famille

Il faut réserver une attention particulière à la famille qui est le protagoniste ordinaire de l'éducation et le premier lieu de l'évangélisation. L'Église a pris conscience des graves difficultés dans lesquelles se trouve la famille et elle ressent la nécessité d'offrir des aides extraordinaires pour sa formation, son développement et l'exercice responsable de son devoir éducatif. C'est pour cela aussi que, nous-mêmes, nous sommes appelés à faire en sorte que la pastorale des jeunes soit de plus en plus ouverte à la pastorale des familles. Le Pape Benoît XVI disait ceci à nous,

Salésiens, durant le XXVI^{ème} Chapitre général : « Dans l'éducation des jeunes, il est extrêmement important que la famille soit un sujet actif. Celle-ci est souvent en difficulté pour affronter les défis de l'éducation ; bien des fois elle est incapable d'offrir son apport spécifique, ou bien elle est absente. La prédilection et l'engagement en faveur des jeunes, qui sont une caractéristique du charisme de Don Bosco, doivent se traduire en un même engagement pour l'implication et la formation des familles. Votre pastorale des jeunes doit donc s'ouvrir résolument à la pastorale familiale. S'occuper des familles n'est pas soustraire des forces au travail pour les jeunes, mais c'est au contraire le rendre plus durable et plus efficace ». ²³

5.5 Processus à mettre en place pour le changement

Pour affronter les exigences de l'évangélisation et pour parvenir à repenser la pastorale des jeunes, il est nécessaire de convertir les mentalités, de modifier des structures et de mettre en place quelques processus de changement. Il faut passer :

- d'une mentalité qui privilégie les rôles de gestion directe à une mentalité qui privilégie la présence d'évangélisation au milieu des jeunes ;
- d'une évangélisation faite d'événements sans continuité à un itinéraire systématique et intégral ;
- d'une mentalité individualiste à un style communautaire qui implique les jeunes, les familles et les laïcs dans l'annonce de Jésus Christ ;
- d'une attitude d'autosuffisance pastorale au partage des projets des églises locales ;
- de la considération de l'efficacité de notre présence sur la base de l'estime qu'en ont les autres, à son évaluation sur la base de la fidélité à l'Évangile ;

²³ BENOÎT XVI, *Discours de Sa Sainteté durant l'audience aux membres du Chapitre*, 31 mars 2008; cf. CG26 – Documents capitulaires SDB, p. 137.

- d'une attitude de supériorité culturelle à un accueil positif des cultures qui sont différentes de la propre culture ;
- du fait de considérer la Famille salésienne seulement comme une occasion de rencontre, de connaissance et d'échange d'expériences, à l'engagement d'en faire un véritable mouvement apostolique en faveur des jeunes ;

Je suis convaincu que « pour répondre en disciples du Seigneur Jésus nous n'avons pas d'autre alternative que la vie théologale, une vie intensément imprégnée de foi, d'espérance et de charité et vécue en profondeur, ainsi que l'exigence radicale de la vie évangélique, une vie lumineuse tracée par l'obéissance, la pauvreté et la chasteté. Voilà notre prophétie ! Jésus nous a instruits et nous a communiqué son Esprit afin que nous puissions être le sel de la terre, la lumière du monde, un levain dans la société, étant appelés à éclairer et à rayonner, à protéger et à donner de la saveur, à faire grandir et à transformer.

Tout cela implique :

- d'assumer avec créativité et enthousiasme la nouvelle évangélisation, jusqu'à atteindre l'âme de la culture, spécialement celle des jeunes, nos destinataires ;
- de remettre Dieu à la place centrale dans la vie personnelle et dans la vie communautaire, en assurant une forte dose de vie spirituelle dans la communauté et en rendant lisible le témoignage communautaire de la "sequela Christi" ;
- de faire le pari de constituer des communautés ayant un authentique esprit de famille, riches de valeurs humaines et démontrant un dévouement complet pour le service des jeunes, spécialement de ceux qui sont les plus pauvres, dans le besoin, marginaux, jusqu'à faire de chacune de ces communautés une maison et une école de communion ;
- de redonner un sens à la présence salésienne au milieu des jeunes, en faisant des choix charismatiques qui nous permettent de partager la vie avec les jeunes, en établissant une nouvelle modalité de présence plus résolument évan-

gélisatrice, en nous plaçant là où nous pouvons être plus féconds au niveau de la pastorale, de la spiritualité et des vocations ». ²⁴

6. Comme Don Michel Rua, disciple et apôtre

Celui qui relit l'histoire de la Congrégation salésienne, au terme des années écoulées, cent cinquante depuis sa fondation et cent depuis la mort de Don Rua, premier successeur de Don Bosco, ne peut pas ne pas reconnaître que notre charisme est né de la mission même de l'Eglise, que ce qui nous pousse est la passion pastorale que Don Bosco apprit à l'école de Cafasso, qu'en un mot nous sommes envoyés par Jésus pour accomplir le même ministère que le sien et la même œuvre que la sienne, mais avec le visage souriant de Don Bosco et avec la détermination de Don Rua.

6.1 « *Le plus fidèle* »

Il m'est donc impossible, au point où nous sommes arrivés, de ne pas m'arrêter à parler de don Michel Rua, modèle pour nous de ce que signifie être, dans un style salésien, des disciples et des apôtres. La célébration du centenaire de sa mort vient nous stimuler à être des disciples et des apôtres de Jésus en suivant l'exemple de Don Bosco, dont il a été le premier successeur.

Il « a été le plus fidèle, et donc le plus humble et en même temps le plus valeureux des fils de Don Bosco ». C'est avec ces mots que Paul VI, le 29 octobre 1972, jour de la béatification, grava pour toujours le profil humain et spirituel de Don Rua. Le Pape encore, dans cette homélie ²⁵ prononcée à voix forte et claire sous la Coupole de Saint-Pierre, présenta les traits du nouveau Bienheureux avec des mots qui définirent sa caracté-

²⁴ PASCUAL CHÁVEZ VILLANUEVA, *Sotto il soffio dello Spirito. Identità carismatica e passione apostolica. Corso di esercizi spirituali alle Capitolari FMA*, LDC Turin 2009, p. 17.

²⁵ Cf. AAS an. et vol. LXIV, 1972 N. 11, pp. 713-718.

ristique fondamentale : la fidélité. « Successeur de Don Bosco, c'est-à-dire continuateur : fils, disciple, imitateur... Il a fait de l'exemple du Saint une école, de sa vie une histoire, de sa règle un esprit, de sa sainteté un type, un modèle ; il a fait de la source, une eau courante, un fleuve ». Les paroles de Paul VI élevaient à un niveau supérieur l'histoire terrestre de cette « silhouette mince et usée de prêtre » ; elles découvraient le diamant qui avait brillé dans la trame douce et humble de ses jours.

Cette histoire avait commencé un jour lointain par un geste étrange. Agé de huit ans, orphelin de père, portant un bandeau noir sur sa veste, Michel avait tendu vers Don Bosco sa main pour avoir une petite médaille. Au lieu de la médaille, Don Bosco y avait placé sa main gauche, tandis qu'avec la droite il faisait le geste de la couper en deux. Et il lui répétait : "Prends-la, petit Michel, prends-la". Et devant ces yeux émerveillés, il avait dit les mots qui seraient le secret de sa vie : "Nous ferons toujours part à deux". Commença ainsi ce formidable travail effectué ensemble par le maître saint et le disciple qui faisait par moitié avec lui tout et toujours. Michel commençait à assimiler la manière de penser et de se comporter de Don Bosco. "Observer Don Bosco, même dans ses actions les plus insignifiantes, m'impressionnait davantage – dira-t-il plus tard – que de lire et de méditer n'importe quel livre de piété".²⁶

6.2 *Fidélité féconde*

Plus d'un Cardinal à Rome, à la mort de Don Bosco était persuadé que la Congrégation salésienne se désagrègerait rapidement ; Don Rua avait 50 ans. Il valait mieux envoyer à Turin un Commissaire pontifical pour préparer l'union des Salésiens avec une autre Congrégation de tradition éprouvée. "En grande hâte – témoigna sous serment don Barberis – Mgr Cagliero

²⁶ A. AMADEI, *Il Servo di Dio Michele Rua*, vol. I, SEI Turin 1933, p. 30.

réunit le Chapitre avec quelques-uns des plus anciens et une lettre fut rédigée au Saint-Père dans laquelle tous les Supérieurs et tous les anciens déclarèrent que tous d'accord ils accepteraient comme Supérieur don Rua, et non seulement ils se soumettraient, mais ils l'accepteraient avec une grande joie. ... Le 11 février, le Saint-Père confirmait et déclarait que don Rua serait en charge pendant douze ans selon les Constitutions”.²⁷

Le Pape Léon XIII avait connu Don Rua et il savait que les Salésiens sous sa direction continueraient leur mission. Et il en fut ainsi. Les Salésiens et les œuvres salésiennes se multiplièrent comme les pains et les poissons entre les mains de Jésus. Don Bosco avait fondé 64 œuvres ; Don Rua les porta à 341. Les Salésiens, à la mort de Don Bosco, étaient au nombre de 700 ; avec Don Rua, en 22 ans de direction générale, ils devinrent 4 000. Les missions salésiennes, que Don Bosco avait tenacement commencées, s'étaient étendues pendant sa vie à la Patagonie et à la Terre de Feu, à l'Uruguay et au Brésil ; Don Rua multiplia l'élan missionnaire, et les Salésiens missionnaires atteignirent la Colombie, l'Equateur, le Mexique, la Chine, l'Inde, l'Égypte et le Mozambique.

Pour que la fidélité à Don Bosco ne diminuât pas, Don Rua n'eut pas peur de voyager en long et en large. Toute sa vie fut constellée de voyages. Il rejoignait ses Salésiens partout où ils étaient, il leur parlait de Don Bosco, ravivait en eux son esprit, s'informait paternellement, mais soigneusement, de la vie des confrères et des œuvres, et laissait par écrit des directives et des avertissements pour que fleurît la fidélité à Don Bosco.

6.3 Fidélité dynamique

Dans la même homélie de béatification Paul VI affirma : « Méditons, un instant, sur l'aspect caractéristique de Don Rua,

²⁷ *Positio* pp. 54-55.

l'aspect qui [...] nous le fait comprendre [...] La prodigieuse fécondité de la famille Salésienne [...] a eu en Don Bosco l'origine, en Don Rua la continuité. [...] Ce disciple [de Don Bosco...] a servi l'œuvre Salésienne dans sa capacité à s'étendre, [...] il l'a développée dans une conformité à la lettre, mais avec une nouveauté toujours géniale ».

Paul VI continue : « Que nous enseigne Don Rua ? [...] A être des continuateurs [...] L'imitation chez le disciple n'est plus passivité, ni servilité [...] [L'éducation est] un art qui guide l'expansion logique, mais libre et originale des qualités virtuelles de l'élève [...] Don Rua se qualifie comme le premier continuateur de l'exemple et de l'œuvre de Don Bosco [...] Nous nous rendons compte que nous sommes en présence d'un athlète en activité apostolique, qui [opère] toujours suivant le modèle de Don Bosco, mais avec des dimensions propres et croissantes [...] Nous rendons gloire au Seigneur, qui a voulu [...] offrir à son labeur apostolique de nouveaux terrains de travail pastoral, que le développement social, impétueux et désordonné, a ouvert devant la civilisation chrétienne ».

A lire, ne fût-ce même que rapidement la quantité impressionnante des lettres de don Rua, de ses circulaires, les volumes qui résument son œuvre de Successeur de Don Bosco pendant 22 ans, on découvre de façon imposante que ce qu'affirme le Pape est vrai : sa fidélité à Don Bosco n'est pas statique, mais dynamique. Il perçoit vraiment le cours du temps et l'évolution des nécessités de la jeunesse, et sans peur il développe l'œuvre salésienne sur de nouveaux terrains.

7. Suggestions pour la concrétisation de l'Étrenne

Après nous être arrêtés à parler de la personne de Don Rua, qui développa tant la Famille Salésienne, voici maintenant quelques paragraphes utiles pour faire en sorte que les groupes de la Famille Salésienne s'engagent ensemble à porter l'Évangi-

le aux jeunes. C'est là une proposition faite à chacun des groupes de la Famille Salésienne, mais aussi aux Consultes locales et provinciales de la Famille Salésienne elle-même.

7.1 Réfléchir dans les Consultes locales et provinciales de la Famille Salésienne sur la façon d'assumer tout ce qui est indiqué dans la section 5.4, c'est-à-dire sur la façon de *repenser la pastorale* de manière que s'avèrent opérationnels les choix concernant la place centrale de la proposition de Jésus Christ, le témoignage personnel et le témoignage communautaire, l'apport réciproque d'éducation et d'évangélisation, l'attention à la diversité des contextes, l'implication des familles.

7.2 Déterminer dans les Consultes locales et provinciales, à partir de la "Charte de la mission de la Famille Salésienne", les modalités pour faire ensemble des *expériences d'évangélisation des jeunes*, en développant la "lecture spirituelle et priante de l'Écriture Sainte" également parmi eux et en les rendant de plus en plus les évangélistes de leurs compagnons.

7.3 Susciter la collaboration opérée en Famille Salésienne, au niveau provincial et au niveau local, pour réaliser les *missions en faveur des jeunes*, en considérant cette collaboration comme une forme actuelle de l'annonce et de la catéchèse, sans omettre d'impliquer les jeunes eux-mêmes en tant qu'évangélistes des jeunes.

7.4 Mettre en valeur les *Exhortations apostoliques* publiées en conclusion des Synodes continentaux, pour déterminer les priorités et les formes spécifiques du propre contexte en vue de l'évangélisation des jeunes. Dans le cas de l'Amérique Latine, adhérer à la "Mission continentale" programmée par l'Assemblée des Evêques qui a eu lieu à Aparecida ; dans le cas de la Région Afrique - Madagascar, suivre les indications du Synode des Evêques d'octobre 2009.

8. Conclusion

Comme d'habitude, je conclus la présentation de l'Étrenne par un récit, qui cette fois nous est offert par le commentaire, réalisé par le P. Joseph Grünner, Provincial d'Allemagne, pour le tableau "Don Bosco marionnettiste", peint par Sieger Köder : ce prêtre du Diocèse de Rottenburg - Stuttgart, où il a exercé comme curé, est un ami des Salésiens. Dès que j'ai vu ce tableau, je suis resté fasciné par la représentation si puissante et si prégnante de notre cher fondateur et père.

Il s'agit d'une véritable image de "Don Bosco évangéliste, signe de l'amour de Dieu pour les jeunes". Comme toutes les images, l'œuvre doit être étudiée et appréciée dans son ensemble, mais aussi dans les détails. Je souhaite que sa contemplation nous stimule tous et chacun à être d'ardents évangélistes des jeunes, convaincus de ce que dans l'Évangile nous leur offrons le cadeau le plus précieux : le Christ, le seul qui soit capable de leur faire comprendre le sens de leur existence, de les provoquer à faire des choix de vie qui engagent et à devenir eux-mêmes des apôtres des jeunes.

Don Bosco évangéliste, signe de l'amour de Dieu pour les jeunes

Méditation sur Don Bosco à partir du tableau de Sieger Köder

"Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux" (Lc 6,36)

On pourrait être surpris par la manière de présenter Don Bosco comme l'a fait dans sa peinture Sieger Köder, à la fois prêtre et artiste. Il ne le représente pas comme on le voit dans une des nombreuses photos qui existent, par exemple au milieu de ses enfants, ou même comme un "saint typique", mais cette peinture montre vraiment Don Bosco comme il était et continue d'être, nous révèle le plus profond de son être. Ainsi le tableau devient également une très belle illustration de ce que notre Père décrit,

dans sa lettre envoyée de Rome en 1884, comme centre de son système préventif.

Don Bosco : marionnettiste enthousiasmant

Sur le côté droit nous voyons Don Bosco, revêtu de la soutane et se tenant derrière un voile sombre qui lui sert de coulisse. Aux yeux des spectateurs sa personne reste cachée, au contraire ils peuvent observer les deux marionnettes qu'il tient dans le haut du tableau. Son visage nous fait voir sa concentration en même temps que son enthousiasme : il sourit, et évidemment il s'implique totalement dans son action. Il semble que lui plaise l'enthousiasme des spectateurs.

Don Bosco : éducateur riche d'idées

Il sait fasciner les garçons, les jeunes, les adultes, pour les conquérir par des jeux et des amusements, avec des méthodes et des moyens très simples, en se servant de la parole ou de l'imprimerie, en s'engageant pour eux grâce à sa créativité et à sa grande sensibilité. Il se sert de tout pour les conquérir pour la mission qu'il considère comme celle que lui a confiée la Providence. Il le fait en mettant au centre "le message", dont il est seulement un médiateur et non le protagoniste.

Don Bosco : catéchiste passionné

Les deux marionnettes dans les mains levées de Don Bosco – l'une représentant le père, l'autre le fils entre les bras du père – sont un symbole pour son projet de vie : faire comprendre et expérimenter par les jeunes pauvres et laissés à l'abandon, ainsi que par les personnes des groupes populaires, le mystère de l'immense amour de Dieu et de Son infinie miséricorde envers tous. Le récit biblique du père miséricordieux, qui dans son cœur n'a jamais oublié son fils prodigue, mais qui a sans cesse espéré et attendu son retour (cf. Lc 15,11-32), n'est pas seulement le sujet de la représentation réalisée avec les marionnettes, mais est le thème dominant de toute la vie de Don Bosco. Le cadre montre le point culminant du récit biblique : le père miséricordieux, en vêtements de fête, embrasse le fils prodigue, qui est à présent revenu, en lui redonnant la di-

gnité et tous les droits qu'il avait auparavant et en ouvrant ainsi de nouvelles perspectives pour sa vie.

Don Bosco : père miséricordieux

Don Bosco ne "joue" pas au père comme s'il était un acteur dans un spectacle, mais il le devient et il l'est en réalité, en prenant pour modèle le père du récit biblique. Dans la partie inférieure du tableau, dans le côté droit de la toile, Don Bosco est représenté dans une attitude de protection pour un de ses garçons, et ce jeune regarde attentivement Don Bosco. Ce garçon est peint avec la même couleur bleue que la marionnette qui représente le fils prodigue ; il symbolise peut-être le frère aîné de la parabole, qui n'est pas encore prêt et disposé à accepter la miséricorde du père. Peut-être, également, qu'il représente les garçons si nombreux auxquels Don Bosco a offert un espace protégé, où ils pouvaient faire l'expérience de la sûreté, de la charité, de l'amour affectif et effectif, en contraste avec tout ce dont ils devaient faire l'expérience dans les rues et en prison.

Don Bosco avec ses jeunes

Les destinataires de Don Bosco sont de jeunes enfants et de jeunes garçons, qui suivent attentivement ce qu'il fait. Don Bosco est une seconde fois représenté sur le côté gauche du tableau : il se tient au milieu d'eux et les serre dans ses bras affectueusement, comme fait le père miséricordieux dans le spectacle. Les garçons sont pleinement pris par ce qui arrive sur la scène, tandis qu'ils écoutent le message et qu'en même temps ils font l'expérience de ce qu'un tel message produit comme effet : avec Don Bosco ils peuvent se sentir à leur aise, étant acceptés comme ils sont. La charité de Don Bosco est sensible et devient une expérience convaincante. C'est cela l'amour de qui est "père, frère et ami".

Don Bosco : annonciateur dans le monde

Le peintre a situé l'événement à ciel ouvert, en dehors des murs de la ville que l'on voit dans le fond de la scène. A son époque, Don Bosco se rendit à l'intérieur de la ville de Turin, en circulant çà et là dans les rues et sur les places pour chercher et rencontrer des

jeunes garçons et des jeunes gens. Il entra dans leur monde, venait à leur rencontre en se mettant, d'un certain point de vue, à leur niveau, comme on en voit la description dans la lettre de Rome. C'était là sa place préférée pour accomplir sa mission de pasteur et d'évangéliste : prendre les jeunes là où ils sont, mais en ouvrant leurs sentiments vers "le haut" et en les dirigeant vers "le ciel". Don Bosco est peint, pour ainsi dire, avec les pieds sur terre, dans le monde des réalités d'ici-bas, et avec le regard et les mains tournés vers le ciel ; et il n'oublia jamais ni la terre ni le ciel.

Don Bosco : témoin qui invite

Dans la liturgie de l'ordination sacerdotale l'Evêque invite l'ordinand : "Maintenant vis ce que tu annonces !" C'est ce que fit Don Bosco pendant toute sa vie sacerdotale. Il était convaincu de l'amour infini et inébranlable de Dieu envers les hommes, de l'amour de Dieu qui est plus prompt à pardonner et à accorder un nouveau départ à celui qui est faible qu'à le punir. Don Bosco était un témoin convaincant au moyen de tout son être et de toute son action, sur la cour de récréation et à l'atelier, en classe comme à l'église : témoin de la miséricorde paternelle du "bon Dieu", qui jamais ne désespère de l'homme, mais le conduit de la séparation et de l'isolement au retour "dans sa maison".

Ce tableau de Köder nous fait voir un homme à admirer, mais de plus il constitue une invitation que Don Bosco nous adresse : "Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux".

A vous, confrères, membres de la Famille Salésienne et amis, tous très chers, je redis : nous, qui sommes des disciples passionnés de Jésus et ses témoins et apôtres convaincus et joyeux, portons les jeunes au Christ et portons l'Evangile aux jeunes.

Pascual Chávez V.
 Père Pascual Chávez Villanueva
 Recteur majeur

4. ACTIVITÉS DU CONSEIL GÉNÉRAL

4.1 Chronique du Recteur majeur

Sont rapportés les principaux événements de la chronique du Recteur majeur depuis juin jusqu'à novembre 2009.

– **Juin-Juillet 2009**

Les mois de juin et de juillet 2009 – du 2 juin au 31 juillet – ont été principalement réservés par le Recteur majeur pour présider les réunions du Conseil Général au cours de la *session plénière d'été*, avec tout ce que comporte la période de préparation des réunions elles-mêmes et avec tout ce qu'il faut accomplir à la suite des décisions approuvées.

Les moments spécifiques des travaux du Conseil ont été quotidiennement accompagnés par des audiences et des entretiens avec les Conseillers, les Provinciaux, les confrères et d'autres personnes, et par quelques rencontres spéciales ou quelques événements particuliers.

On donne ici un aperçu de ces événements. Le premier d'entre eux est la rencontre avec les communautés du "Secteur de Saint Calixte", où le Recteur majeur s'est rendu le 1^{er} juin avec tous les Conseillers, à l'occasion du passage

de la Châsse de Don Bosco dans la communauté San Tarcisio.

Il convient de rappeler que le samedi 6 juin, après avoir rencontré dans la matinée les membres de la Consulte pour les Centres de Formation Professionnelle, il s'est rendu dans l'après-midi pour voter, la première fois en tant que citoyen italien, à l'occasion des élections au Parlement Européen.

Mardi 9 juin, en fin d'après-midi, il a souhaité la bienvenue officielle aux Provinciaux rassemblés à la Maison Généralice pour l'habituel cours suivi au début de leur mandat. Cours de formation qui en particulier voit l'engagement du Recteur majeur le mercredi 10 pour une présentation complète du rôle et des tâches du Provincial (qui seront ensuite repris par les différents Conseillers) et le samedi 20 quand il anime la récollection spirituelle pour les Provinciaux, avec la célébration eucharistique de conclusion. Pendant ces jours-là, il rencontre aussi personnellement chaque Provincial, pour un examen en commun de la situation et des éventuels problèmes de la Province, ainsi que des engagements qui attendent le Provincial

pendant la période des six années qu'il commence.

Parmi les nombreuses rencontres de ces jours-là il faut signaler, dans la soirée du jeudi 11, celle qu'il a eue avec Magdi Cristiano Allam, élu au Parlement Européen : ce dernier adresse le "mot du soir" et reste pour le repas.

Dimanche 14, le Recteur majeur passe la matinée à Genzano, invité par l'Evêque, Mgr Marcello Semeraro, pour la célébration de la Fête-Dieu (*Corpus Christi*), et par le Maire, Enzo Ercolani, pour la *infiorata* [procession sur des tapis de fleurs], qui cette année coïncide avec la présence de la Châsse de Don Bosco. Après la Messe, dans la salle communale, le Recteur majeur reçoit des marques de reconnaissance et parle ensuite du 150^{ème} anniversaire de la fondation de la Congrégation Salésienne.

Le soir du vendredi 19 juin, Solennité du Sacré-Cœur, il préside l'Eucharistie de la Communauté de la maison Généralice, au terme de laquelle il remet un petit souvenir aux Confrères qui célèbrent des jubilé de profession religieuse (M. Luigi Caldarelli, M. Luigi Zanon, M. Valentino Persico, le Père Carlo Garulo et le P. Giancarlo Manieri).

Mercredi 24 juin, solennité de Saint Jean-Baptiste, fête patronale traditionnelle de Don Bosco et fête

du Recteur majeur, il passe la journée à la Paroisse Santa Maria della Speranza, avec la participation de tout le Conseil, des Provinciaux d'Italie et des Provinciaux venus pour le cours, du Card. Oscar Andrés Rodríguez Maradiaga, de Mgr Angel Divasson, de Mère Yvonne Reungoat et de nombreuses FMA, de la Supérieure Générale des Salésiennes Oblates, de la Supérieure Générale des Sœurs de la Charité de Miyazaki, et de beaucoup de confrères et de membres de la Famille Salésienne.

Jeudi 25, dans la matinée, le P. Chávez préside la séance du Conseil et à midi, avec tous les Conseillers, les confrères de la Communauté et les collaborateurs de la Direction Générale il accueille la Châsse de Don Bosco, qui marque un arrêt à la Maison Généralice. Le soir, il préside l'Eucharistie et, après le repas, il participe à la veillée, suivie du départ de la Châsse de Don Bosco.

Du 27 juin au 5 juillet, le Recteur majeur et les Conseillers – auxquels s'est joint le P. Francesco Maraccani, Procureur – sont passés par les principaux lieux parcourus par Saint Paul dans son chemin de rencontre avec le Christ et d'annonce de l'Evangile : de Tarse, lieu de sa naissance, à Damas, à Antioche, à Ephèse et à Athènes.

Ce fut, dans tout ce qui nous avait été proposé, une véritable expérience spirituelle, rythmée par la lecture de la Parole de Dieu et par la "lectio divina", qu'animait le P. Juan José Bartolomé, ainsi que par les réflexions du Recteur majeur lui-même sur Paul évangéliste : ces réflexions ont rappelé l'engagement d'évangélisation, que le CG26 nous a proposé et qui sera le thème également de l'Étrenne 2010. Le pèlerinage a été aussi une occasion pour rencontrer les communautés salésiennes qui œuvrent dans ces lieux : Damas et Alep en Syrie, Istanbul en Turquie. Dans chacune des communautés la visite du Recteur majeur et du Conseil a été vécue comme un moment de fraternité et de fête, de la part également des jeunes et de la Famille Salésienne.

Après le retour au siège de la Congrégation, les travaux du Conseil Général recommencent selon le programme établi.

Lundi 6 juillet, le Recteur majeur reçoit différentes personnes, et notamment Mgr Riccardo Ezzati, SDB, Archevêque de Concepción (Chili).

Dans l'après-midi du mercredi 8, avec tous les Conseillers, le Recteur majeur se rend à Castel Gandolfo pour la rencontre semestrielle des deux Conseils SDB-FMA.

Dans l'après-midi du 9 juillet, il se rend au Sacré-Cœur pour un repas du soir avec le Card. Tarcisio Bertone et le Conseil Provincial de la Circonscription de l'Italie Centrale (ICC).

Vendredi 10, dans la première heure de la matinée, le P. Chávez reçoit Mgr Francesco Panfilo, SDB, [Evêque d'Alotau-Sideia (Papouasie-Nouvelle-Guinée)] ; puis il préside la séance du Conseil Général, au terme de laquelle il part pour l'UPS, avec le P. Adriano Bregolin, le P. Francesco Cereda et M. Claudio Marangio pour l'installation du P. Carlo Nanni comme nouveau Recteur Magnifique. Après le repas du midi, il revient au siège de la Congrégation et, dans l'après-midi, il reçoit Mgr Mario Fiandri, SDB, nouveau Vicaire Apostolique de Petén au Guatemala.

Dimanche 12 juillet, à midi, le P. Chávez reçoit le P. Ferrington Poobalarayen, nouveau Délégué pour le Soudan. Le soir, il part vers Turin, avec le P. Francesco Cereda et le P. Juan José Bartolomé. Le lendemain, accompagné en plus par le P. Stefano Martoglio, Provincial, il se déplace vers Les Combes pour accueillir le Saint-Père Benoît XVI, qui revient passer une partie de ses vacances dans notre maison.

Vendredi 17, dans la matinée, le Recteur majeur, le P. Adriano Bre-

golin et M. Claudio Marangio se rendent à la Villa Barberini [résidence d'été du Pape], à Castel Gandolfo, pour une rencontre avec Son Eminence le Card. Tarcisio Bertone, Secrétaire d'Etat. Pendant l'après-midi, il intervient, en donnant les salutations initiales, à la réunion de la Commission pour le "Projet Europe", qu'il rencontrera de nouveau le dimanche 19 pour présider la séance de conclusion.

Samedi 18, accompagné de son Vicaire, le P. Chávez part pour Barcelone (Espagne), pour rendre visite au P. Antonio Domenech, gravement malade. Deux jours après, le matin du lundi 20, il reçoit la nouvelle de la mort du cher confrère, qui a tant accompli comme Conseiller pour la Pastorale des Jeunes.

Jeudi 23, le Recteur majeur préside la séance d'étude avec tout le Conseil Général sur l'Encyclique *Caritas in veritate*, présentée par le P. Mario Toso.

Vendredi 24, après la réunion du Conseil, le P. Chávez part pour Vérone afin de participer à une manifestation culturelle et de présider l'Eucharistie du jubilé de profession religieuse de quelques FMA à Forette. Il revient au siège de la Congrégation le dimanche après-midi et va ensuite prendre part au

repas du soir d'inauguration de l'Assemblée mondiale convoquée pendant le centenaire de l'Association des Anciennes et Anciens Elèves FMA. Puis, le mercredi 29, il participe à la clôture du centenaire dans la Basilique Don Bosco à Cinecittà, en adressant ses salutations en compagnie de Mère Yvonne Reungoat et de la Présidente de l'Association.

Le Recteur majeur termine le mois de juillet, le vendredi 31, en présidant la séance de conclusion de la session plénière d'été du Conseil Général.

– Août 2009

Le Recteur majeur passe les premiers jours d'août au siège de la Congrégation, avec des audiences et des rencontres, en plus du travail dans son bureau. Parmi les rencontres, il faut signaler celle avec le Conseil de la Confédération Mondiale des Anciens Elèves de Don Bosco, le lundi 3 août.

Mercredi 5, avec le P. Juan José Bartolomé, le P. Chávez part vers Turin, puis vers Les Combes pour passer quelques jours de repos. Arrivés à Turin, ils sont accueillis par le P. Stefano Martoglio, Provincial, qui les conduit à Châtillon, où ils prennent le repas de midi, avant de rejoindre Les Combes.

Le P. Chávez reste en cet endroit

jusqu'au matin du samedi 15 août, quand il part vers le Colle Don Bosco, où Mère Yvonne Reungoat et lui-même sont accueillis par la communauté salésienne, par le groupe de prénovices et de confrères qui suivent le cours d'italien, ainsi que par les personnes qui participent au "Confronto Europeo". Sous la tente du congrès est effectué un échange de demandes et de réponses des jeunes avec le Recteur majeur et la Mère Générale. Dans l'après-midi, après avoir célébré l'Eucharistie dans la petite Eglise Marie-Auxiliatrice, il part vers Turin. Là il adresse une salutation à la communauté de l'Oratoire Saint Louis et visite le chantier de l'église Saint-Jean-Evangéliste, en restauration ; il se rend ensuite à Valdocco.

Le matin du dimanche 16, le Recteur majeur retourne au Colle Don Bosco pour la clôture du "Confronto", en célébrant l'Eucharistie en ce jour anniversaire de la naissance de Don Bosco. Dans l'après-midi, il revient à Rome.

Mercredi 19, le P. Chávez se rend à la Maison "Fraterna Domus" située à Sacrofano pour une journée de rencontre avec les confrères du "quinquennium" d'Italie, auxquels il présente le thème "La Parole de Dieu et les jeunes" ; l'après-midi, il s'entretient en échangeant avec

eux sur le thème et conclut par la célébration de l'Eucharistie.

Jeudi 20, en soirée, le Recteur majeur part vers le Brésil pour la **visite aux Provinces de Campo Grande et de Recife**.

Vendredi 21, après midi, il arrive à *Campo Grande*, où il est accueilli par le P. Natale Vitali, Régional, par le P. Lauro Shinohara, Provincial, par des confrères, des membres de la Famille Salésienne et des jeunes. Dans l'après-midi, il effectue une visite à "Ampares", centre d'accueil, où il adresse ses salutations aux membres de ce centre éducatif.

Samedi 22, il passa une journée de célébrations à Corumbá. Il rend visite à la Paroisse Don Bosco, a une rencontre avec les autorités et les membres des diverses activités qui dépendent du centre "SEMPER" (équipe de direction et de gestion, Centre professionnel, Collège Don Bosco). Puis il rencontre les professeurs et les dirigeants du Collège et de la Faculté "Santa Teresa" et prend le repas de midi avec la communauté, des confrères et des invités. Dans l'après-midi, il salue la Famille Salésienne dans le Sanctuaire Marie-Auxiliatrice et ensuite il célèbre la Messe dans la communauté des FMA, après quoi il retourne à Campo Grande.

Dimanche 23, dans la matinée, il rencontre la Famille Salésienne dans le théâtre du Collège Don Bosco de Campo Grande et prend le repas de midi avec l'ensemble des prénovices, des novices, des postnovices, des confrères en pratique et des étudiants en théologie. Dans l'après-midi, il tient une réunion avec les animateurs des groupes de jeunes et conclut la journée par l'Eucharistie dans la Paroisse Saint Jean Bosco.

Lundi 24, dans la matinée, il a une réunion avec les éducateurs du Collège Don Bosco, prend le repas de midi avec les directeurs des maisons de la Province, puis il a une rencontre avec les confrères. Dans la soirée, il préside l'inauguration officielle du Musée Missionnaire.

Mardi 25, le matin, il rencontre le Conseil provincial et, après le repas de midi il voyage vers *Recife*, où il est accueilli par le P. João Carlos Rodrigues Ribeiro, Provincial, et par quelques confrères et des membres de la Famille Salésienne.

Mercredi 26, à Recife, il réserve la matinée pour une réunion avec les Provinciaux du Brésil (*CIS-BRASIL*). Dans l'après-midi, il rencontre le Conseil provincial et les équipes d'animation de la Province.

Jeudi 27, à Jaboatão, le P. Chávez tient une journée de formation

pour les confrères de la Province de Recife. Il visite aussi l'école située à côté du noviciat.

Vendredi 28, le matin, dans la salle de sport de la Maison "Sacré-Cœur" à Recife, le Recteur majeur préside l'Eucharistie pour les jeunes des maisons SDB et FMA. L'après-midi, à Carpina, il visite l'école et la maison de vocations, puis il rencontre les Filles de Marie Auxiliatrice, auxquelles il tient une conférence, suivie de la célébration de l'Eucharistie.

Samedi 29, le Recteur majeur est accueilli par la Famille Salésienne dans le Sanctuaire du Sacré-Cœur de Recife. Viennent ensuite la célébration eucharistique et une première conférence pour la Famille Salésienne et les éducateurs. Après le repas de midi, il salue les coordinateurs des différents groupes de la Famille Salésienne, puis il a une réunion avec les coordinateurs de deux groupes qui demandent leur entrée dans la Famille Salésienne, à savoir la "Sociedade Joseleitos de Cristo" et les "Medianeiras da Paz" [Médiatrices de la Paix] ; ensuite a lieu la deuxième conférence tenue pour la Famille Salésienne, qui se termine par une série de demandes et de réponses ; le tout s'achève avec la bénédiction de Marie Auxiliatrice.

Dimanche 30, le P. Chávez effectue le voyage de retour à Rome, avec un arrêt de quelques heures à São Paulo, où il accorde une interview pour la *Canção Nova* et célèbre l'Eucharistie avec quelques confrères et les prénovices.

– *Septembre 2009*

Mardi 1^{er} septembre, le Recteur majeur se rend à la Maison Générale des Missionnaires Comboniens du Sacré-Cœur, où il guide la réflexion en préparation de leur Chapitre Général. Dans l'après-midi, avec le P. Adriano Bregolin, son frère et un cousin, il part vers l'Espagne pour participer comme pèlerins au '*Chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle*'. Arrivés à minuit à Vigo, ils sont accueillis par le P. Ángel Fernández Artime, qui leur offrira son concours pendant la marche, et par d'autres confrères de la communauté du Collège Marie-Auxiliatrice.

Mercredi 2, ils parcourent la première étape du "chemin portugais" de Tui à Redondella. Jeudi 3, ils parcourent la deuxième étape, de Redondella à Pontevedra. A leur arrivée ils se rendent à la maison salésienne de Cambados. Le soir, après l'Eucharistie et le repas, le P. Chávez adresse le "mot du soir" aux confrères. La troisième étape, vendredi 4, porte les pèlerins de

Pontevedra à Caldas de Reis. A leur arrivée, ils vont à la maison des FMA. Le soir, après l'Eucharistie et le repas, le Recteur majeur adresse le "mot du soir" aux sœurs. Samedi 5, ils parcourent la quatrième étape, de Caldas de Reis à A Esclavitude. A l'arrivée ils vont à la maison salésienne de Saint-Jacques-de-Compostelle. Egalement ici, le soir, après l'Eucharistie et le repas, le Recteur majeur adresse le "mot du soir" aux confrères.

La cinquième et dernière étape, le dimanche 6, les conduit de A Esclavitude à Saint-Jacques-de-Compostelle. A l'arrivée à Saint-Jacques-de-Compostelle, ils marquent un temps d'arrêt de prière dans la Cathédrale, puis se rendent au bureau pour la remise du document de confirmation du parcours effectué. Le soir, avec le P. José Rodríguez Pacheco, Provincial, le P. Filiberto Rodríguez, Supérieur de la quasi-Province d'Angola, le P. Ángel Fernández et quelques autres confrères, le P. Chávez concélébre l'Eucharistie dans la chapelle de la relique de l'Apôtre Saint Jacques.

Lundi 7, dans la matinée, le P. Chávez et le P. Bregolin se rendent à La Corogne, pour l'inauguration d'une nouvelle phase de l'activité sociale en faveur des immi-

grants. Puis, en marquant un arrêt à Cambados pour le repas de midi, ils reviennent à Vigo, où le Recteur majeur préside l'Eucharistie pour les deux communautés de Vigo, prend le repas du soir avec les confrères et termine par le "mot du soir". Mardi 8, le Recteur majeur et son Vicaire visitent les deux œuvres sociales qui dépendent de la paroisse Marie-Auxiliatrice à Vigo et reviennent à Rome.

Du mercredi 9 au vendredi 11 septembre, le Recteur majeur est au siège de la Congrégation, où il effectue le travail habituel, avec beaucoup de visites et de rencontres avec les Conseillers et de nombreux confrères. Parmi les visites il faut signaler – le jeudi 10, pour le repas du soir – celle de deux Evêques salésiens du Brésil : Mgr Valerio Breda, Evêque de Penedo, et Mgr Edvaldo Gonçalves Amaral, ancien Archevêque de Maceió, à l'occasion de leur "Visite ad limina".

Vendredi 11, le matin, le Recteur majeur se rend à l'Auxilium pour une rencontre avec le Conseil Académique de la Faculté. A son retour, il a une réunion avec le P. Adriano Bregolin, le P. Giovanni Garzia et le P. Donald Reginold Fernando, confrères ayant en charge la Paroisse 'La Natività di Maria', confiée à la communauté

de la Maison généralice et située à Selva Candida, quartier de Rome.

Samedi 12, tôt le matin, le Recteur majeur, accompagné par le P. Adriano Bregolin et le P. Alberto Lorenzelli, part vers La Spezia, où il préside l'Eucharistie à l'occasion de l'installation de Sœur Celestina Corna comme Provinciale de la Province Emilie-Ligurie-Toscane (ILS) des FMA. Après le repas de midi, le P. Chávez, accompagné par le P. Piergiorgio Placci, Vicaire du Provincial ILE, continue vers Milan. A son arrivée, il est accueilli par le Provincial, par le directeur de la communauté et par des confrères. Après le repas, il adresse le "mot du soir" aux jeunes animateurs de la Province.

Dimanche 13, au cours de la matinée, il rencontre les jeunes confrères de la Province, puis les confrères qui font la profession perpétuelle, après quoi il fournit un message pour un programme de la télévision et termine en saluant les jeunes volontaires missionnaires. L'après-midi, il préside l'Eucharistie, durant laquelle il accueille la profession perpétuelle de 7 jeunes confrères et de 2 sœurs FMA, dans la Basilique Saint-Augustin. Aussitôt après la célébration, le P. Chávez, accompagné par le Provincial et par son Vicaire, part vers Bologne. A l'arrivée dans la commu-

nauté, il s'arrête pour des salutations et le repas du soir. Puis, avec le P. Adriano Bregolin, il continue le voyage de retour à Rome.

Les journées suivantes, du 14 au 16 septembre, passées au siège de la Congrégation, sont riches en audiences et en rencontres, comme toujours.

Jeudi 17, le P. Chávez rencontre les nouveaux missionnaires de la 140^{ème} expédition missionnaire. A l'heure du repas de midi, il reçoit Mgr Valmor César Teixeira, SDB, Evêque de Bom Jesus da Lapa, et Mgr. António Emidio Vilar, SDB, Evêque de São Luiz de Cáceres. L'après-midi, il reçoit le P. Luigi Bolla, missionnaire chez les indigènes Achuar en Amazonie. Après la prière des Vêpres, il adresse le "mot du soir" aux confrères de la communauté de la Maison Générale, après quoi il prend le repas avec le groupe des missionnaires.

Lundi 21, le P. Chávez effectue un voyage aller et retour à Vérone pour rendre visite au P. Francesco Maraccani, hospitalisé à Negrar. Il est accueilli à l'aéroport puis accompagné par le P. Germano Colombo, directeur de la Communauté de l'Institution Don Bosco, et par le P. Gianmario Breda. Après le repas de midi, pris dans la communauté de cette Institution, il repart vers Rome.

Mardi 22, à midi, le Recteur majeur concélébre l'Eucharistie avec les confrères de la communauté de l'Institut Théologique Saint-Thomas de Messine, venus en pèlerinage à Rome, et il reste pour prendre le repas avec eux. Dans l'après-midi, accompagné par le P. Saimy Ezhanikatt, il va à Sant'Agnello di Sorrento, dans la maison des FMA, où il reste jusqu'au vendredi 25.

Samedi 26, à midi, le Recteur majeur voyage vers Turin, où il est accueilli par le P. Stefano Martoglio, Provincial. L'après-midi, dans la salle multimédia des Missions Don Bosco, il prend part aux prises de vue pour la présentation de l'Etrenne 2010. Après les vêpres, il adresse le "mot du soir" aux confrères de Valdocco.

Dimanche 27, le matin, il rencontre les participants de l'*Harambée*, auxquels il parle de l'urgence d'évangéliser. A midi, il préside l'Eucharistie d'envoi de la 140^{ème} expédition missionnaire salésienne. Le soir, il part vers Madrid. Accueilli par le P. Agustín Pacheco, Directeur de la Procure, il prend le repas à la Procure avec les confrères, après quoi il continue le voyage vers São Paulo (Brésil).

Lundi 28, il arrive le matin à São Paulo, où il est accueilli par un groupe de confrères. Plus tard il

continue vers Manaus. Il y est accueilli par son Vicaire, par le P. Natale Vitali, Régional, par le P. Damásio Medeiros, Provincial, et par d'autres confrères. Dans la soirée, il préside l'Eucharistie.

Mardi 29, la matinée est employée aux *rencontres avec les Provinciaux de la Région Amérique latine - Côte Sud*. Dans la soirée, il a une réunion avec les confrères de la Province de Manaus, suivie de l'Eucharistie d'installation du P. Benjamin Morando, nouveau Provincial.

Mercredi 30, il retourne à São Paulo, où il effectue un court arrêt à la Maison Provinciale, puis il reprend le vol pour Madrid (Espagne).

– Octobre 2009

Le Recteur majeur arrive à Madrid jeudi 1^{er} octobre, accueilli par le P. Luís Onrubia, Provincial, et par le P. Mariano Sáez, son Vicaire.

Vendredi 2, il passe à Salamanque une journée occupée par une visite à l'Evêque, Mgr Carlos López Hernández, ancien élève des Salésiens, par la rencontre avec les élèves du Collège Marie-Auxiliatrice et, dans l'après-midi, par la célébration eucharistique avec la Famille Salésienne, par la bénédiction d'une statue de Don Bosco placée dans la cour du Collège, par

une conférence aux religieux de Salamanque et, pour finir, par les salutations adressées aux jeunes qui participaient à un spectacle musical.

Revenu à Madrid, le P. Chávez tient, à Atocha, dans la matinée du samedi 3, une réunion avec les confrères de la Province, puis il célèbre l'Eucharistie avec la Famille Salésienne dans l'église Marie-Auxiliatrice, et, dans l'après-midi, il rencontre les jeunes dans la maison de Paseo Extremadura.

Dimanche 4, le Recteur majeur célèbre dans la Paroisse Saint Jean Bosco de Paseo Extremadura l'Eucharistie, qui est retransmise par la Télévision Espagnole (TVE). Ensuite il a une réunion avec le Conseil Provincial. En soirée, après la prière des Vêpres, il adresse le "mot du soir" aux confrères de la maison provinciale.

Lundi 5, dans la matinée, le Recteur majeur préside l'Eucharistie à l'occasion de l'inauguration de l'année académique 2009-2010 du Centre d'Enseignement Supérieur (CES) Don Bosco et donne la conférence inaugurale. Après le repas de midi, il repart vers Rome.

Du mardi 6 octobre au mercredi 14, a lieu la *session intermédiaire du Conseil Général*, que le P. Chávez préside, avec la présence de son Vicaire, des Conseillers des sec-

teurs d'animation et du P. Maria Arokiam Kanaga, Régional : est à l'ordre du jour – avec d'autres thèmes – l'examen de la Région Asie du Sud. Au cours de la session, en plus des réunions de Conseil (ordinairement le matin et le soir), le calendrier du Recteur majeur est serré en raison d'audiences et de rencontres avec les Conseillers, avec des confrères et d'autres personnes. A signaler, le jeudi 8, la visite du Card. Joseph Zen, qui reste pour le repas de midi, et celle du P. František Blaha, Provincial de la République Tchèque. Le vendredi 9, il reçoit le Doct. Magdi Cristiano Allam, accompagné par le P. Maurizio Verlezza.

Dimanche 11, dans la matinée, le Recteur majeur se rend à Ciciliano pour une célébration eucharistique de clôture de l'Assemblée intercapitulaire des Sœurs du Sacré-Cœur du Verbe Incarné.

Lundi 12, dans l'après-midi, avant la séance du Conseil, il reçoit Mgr Luc Van Looy, venu à Rome pour des obligations ecclésiales.

Mercredi 14, dans la première partie de la matinée, le Recteur majeur conclut la session intermédiaire du Conseil Général. A midi, il concélébre la Messe communautaire à l'occasion de l'anniversaire du P. Adriano Bregolin, suivie du repas. Dans l'après-midi il part

vers Sant'Agnello di Sorrento, en accompagnant un couple d'amis du Mexique. Ils y restent jusqu'au samedi 17.

Revenu à Rome, le Recteur majeur reçoit comme hôte, au repas de midi du dimanche 18, Mgr Albert Vanbuel, SDB, Evêque dans la République Centrafricaine, qui participe au Synode pour l'Afrique.

Lundi 19, le matin, sur invitation du P. Joseph Tobin, Supérieur Général des Rédemptoristes et Vice-président de la USG, il adresse une salutation aux membres du Chapitre Général des Rédemptoristes, qui se déroule au 'Salesianum'. Puis il porte ses souhaits de bon anniversaire au P. Giuseppe Niculussi, directeur de la Maison Générale, et ensuite il rencontre les confrères qui participent au Synode des Evêques pour l'Afrique (S. E. Mgr Basile Mvé, Archevêque de Libreville, S. E. Mgr Jean-Pierre Tafunga, Archevêque coadjuteur di Lubumbashi, S. E. Mgr Albert Vanbuel, Evêque de Kaga-Bandoro, le P. Guillermo Basaños, et le P. Aimable Musoni), qui restent pour le repas de midi. Dans l'après-midi, il reçoit le P. Luigi Mezzadri, enseignant d'histoire à la Grégorienne, et le P. Emanuele Boaga, carme et responsable de l'Institut d'Histoire, en compagnie du P. Francesco Motto.

Mercredi 21, le Recteur majeur part vers Lima (Pérou), pour la *réunion avec les Provinciaux de la Région Interaméricaine* et, ensuite, quelques journées de réflexion sur la V^{ème} Conférence Générale de l'Episcopat Latino-américain tenue à Aparecida. A son arrivée, il est accueilli par le P. Vicente Santilli, Provincial, et d'autres confrères, par Sœur Matilde Nevares, Provinciale, et un groupe de FMA, par des membres de la Famille Salésienne et des jeunes. Arrivés à la maison d'accueil pour recollections tenue par les Sœurs Dominicaines, lieu des rencontres, le P. Chávez salue le P. Esteban Ortiz, Régional, et les Provinciaux, les Délégués pour la Formation et les Délégués pour la Pastorale des Jeunes, les représentants du MSJ et ceux du Groupe "Option préférentielle" de la Région Interaméricaine, auxquels après le repas il adresse le "mot du soir".

Jeudi 22 et vendredi 23, jusqu'au début de l'après-midi, a lieu la rencontre avec les Provinciaux, que le Recteur majeur préside et anime, en compagnie du P. Adriano Bregolin. Dans l'après-midi du 23, une fois terminée la réunion avec les Provinciaux, il part vers le quartier Magdalena del Mar de Lima, dans la maison de formation, où il a une rencontre avec les Directeurs, les

Salésiens des maisons de Lima et les confrères en formation initiale. Puis il va au siège de la CONFER (Conférence des Religieux), où il adresse la parole à un groupe de religieux et de religieuses.

Samedi 24, il inaugure les trois journées de réflexion sur la réunion d'Aparecida avec l'Eucharistie et la conférence initiale et il participe au reste du programme. Dans la soirée, il va au Collège Saint-François de Sales, où il a une rencontre avec la Famille Salésienne et les jeunes du MSJ de la Province du Pérou ; puis le repas du soir fait suite.

Dimanche 25, il continue la réunion sur le thème d'Aparecida. Dans l'après-midi, le P. Chávez effectue une visite à Mgr José Ramón Gurruchaga, SDB. Ensuite, il rencontre les FMA dans leur maison provinciale. Fait suite la bénédiction du Centre de Formation Pastorale. La journée se termine, à Magdalena del Mar, par le repas du soir avec les confrères en formation.

Le lundi 26 est le dernier jour de réflexion sur le thème d'Aparecida, qui se termine par l'intervention finale du Recteur majeur ; peu après, ce dernier part vers l'aéroport pour le voyage de retour à Rome.

Le Recteur majeur passe les jours suivants au siège de la

Congrégation, avec l'intense rythme habituel de travail. Le soir du jeudi 29, il se rend à l'UPS pour célébrer, avec toutes les communautés de la quasi-Province, l'Eucharistie en ce jour où la liturgie fait mémoire du Bienheureux Michel Rua. Ensuite, il prend le repas avec les confrères de la Communauté Bienheureux Michel Rua.

– Novembre 2009

Dimanche 1^{er} novembre, tôt le matin, le P. Chávez se rend à la Basilique Saint-Pierre. Il y préside la Messe dans la fête de la Toussaint pour ceux qui participent à la *Course des Saints*, organisée par la Fondation 'Don Bosco nel Mondo'. Revenu au siège de la Congrégation, il part, à midi, accompagné par le P. Juan José Bartolomé, son secrétaire, en direction du *Koweït*. Il est accueilli à l'aéroport par le P. Tony D'Souza, directeur de la communauté, et par les confrères des deux œuvres, ainsi que par un groupe de Coopérateurs accompagnés par Mgr Camillo Ballin, MCCI, Vicaire Apostolique, qui le conduit personnellement à sa résidence pour prendre un court repos. Le Lundi 2, à 8 h, il se rend à l'"Indian English Academy School" de Salmiya, œuvre rattachée à la Province "Saint-François Xavier" de Mumbai (INB) et dé-

diée à l'éducation de jeunes qui sont parmi les plus pauvres et présentent une diversité de nationalité et de foi. Il est reçu avec enthousiasme et préside un programme culturel, à la fin duquel il fait une intervention ; après quoi, il rencontre les collaborateurs laïcs, les professeurs et les employés de l'administration. A midi, au siège du Vicariat Apostolique, le Recteur majeur, hôte de Mgr Ballin, prend le repas avec la totalité des prêtres et des religieuses du Vicariat, avec un représentant de la Nonciature et des confrères salésiens. Dans l'après-midi, le P. Chávez se réunit avec les confrères salésiens de l'endroit. Il termine la journée par la Messe dans la paroisse Sainte-Thérèse. En soirée, le Recteur majeur rencontre les salésiens coopérateurs, les anciens élèves et d'autres groupes de la Famille Salésienne ; ensuite il part vers l'aéroport, d'où il continue vers Delhi.

A son arrivée, le matin du mardi 3, il est accueilli à l'aéroport par le P. Michael Peedikayil, Provincial de la Province de New Delhi (INN), et par un groupe de confrères. Avant le repas de midi, il accorde une interview. Le soir, il célèbre l'Eucharistie et ensuite a une rencontre avec des confrères et des membres de la Famille Salésienne.

Le lendemain, mercredi 4 novembre, tôt le matin, le Recteur majeur et le P. Michael Peedikayil partent vers Kolkata, où ils sont accueillis par le P. Maria Arokiam Kanaga, Conseiller Régional pour l'Asie du Sud, et quelques confrères de la Province. A midi, ils continuent vers *Dimapur*. Ils y sont accueillis par le P. James Poonthuruthil, Provincial de la Province de Dimapur (IND), et par de nombreux SDB et FMA.

Tard dans l'après-midi, il préside l'Eucharistie avec la participation d'un groupe dense de Salésiens, de Filles de Marie Auxiliatrice, de Salésiens Coopérateurs et de représentants d'autres groupes de la Famille Salésienne. A la fin de la Messe, il tient une conférence aux confrères rassemblés, qui travaillent dans les états suivants : Nagaland, Arunachal Pradesh, Assam et Manipur.

Jeudi 5 novembre, le Recteur majeur salue Mgr Joseph Aind, Evêque salésien du Diocèse de Dibrugahr, et Mgr Palliparambil George, Evêque salésien du Diocèse de Miao, venus pour participer aux différents événements de la visite à la Province de Dimapur et à celle de Guwahati. Ensuite, il part vers la "Don Bosco Higher Secondary School", où il est accueilli par plus de deux mille gar-

çons venus de 46 œuvres salésiennes, réparties dans les états suivants : Nagaland, Manipur, Arunachal Pradesh et Haut-Assam. Puis il préside un programme culturel, auquel participent, en plus des jeunes de nos œuvres, des confrères salésiens, des Filles de Marie Auxiliatrice, des coopérateurs, des anciens élèves, des professeurs, des fonctionnaires du gouvernement, des amis et des sympathisants de Don Bosco.

Le Recteur majeur est accompagné par Mgr Dominic Lumon, Archevêque d'Imphal et Administrateur Apostolique du Diocèse de Kohima, par Mgr John Thomas Kattrukudiyil, Evêque d'Itanagar, par les Evêques salésiens Mgr Joseph Aind et Mgr Palliparambil George, par le P. Maria Arokiam Kanaga et par le P. Michael Peedikayil, Provincial d'INN, et le P. James Poonthuruthil, Provincial d'IND, ainsi que de nombreux autres invités. Dans l'après-midi, à la maison provinciale, le Recteur majeur rencontre les Salésiens Coopérateurs de la Province. Une fois terminée la rencontre avec les Coopérateurs, le P. Chávez se dirige vers la maison où se trouve le postnoviciat : il y est reçu par les salésiens qui sont en formation, par un grand nombre de prêtres et par plus de 100 représentants de la

Famille Salésienne (FMA, MSMHC [= Sœurs Missionnaires de Marie Auxiliatrice], Salésiens Coopérateurs, Anciens Elèves) et par d'autres religieux. C'est ici que le Recteur majeur célèbre l'Eucharistie.

Le lendemain, vendredi 6, le Recteur majeur, accompagné du P. Maria Arokiam Kanaga, réunit le Conseil Provincial ; puis il préside l'Eucharistie, au cours de laquelle il remet aux novices les insignes du nouvel état de vie qu'ils commencent (soutane blanche pour les abbés et croix pour les coadjuteurs). A la fin de l'Eucharistie, le P. Chávez rencontre une représentation des Anciens Elèves, qu'accompagnent les Délégués provinciaux, des Etats suivants : Nagaland, Manipur, Assam et Arunachal Pradesh. Au début de l'après-midi, le Recteur majeur, le P. Maria Arokiam Kanaga, le P. James Poonthuruthil, le P. Michael Peedikayil, et d'autres confrères partent en voiture vers Guwahati. Arrivés à minuit à Umran, dans une école agricole de la Province de Guwahati, ils sont accueillis par la communauté.

Du samedi 7 au mardi 10, le Recteur majeur visite la **Province de Guwahati, qui célèbre le 50^{ème} anniversaire de son érection comme Province**. Dans la

matinée du samedi 7, il voyage en voiture depuis Umran jusqu'à Shillong. A son passage à Mawlai, quartier de Shillong, les enfants et les fidèles de la Paroisse Dominicaine Savio viennent lui souhaiter la bienvenue avec des bouquets de fleurs. Arrivé à la "Don Bosco Technical School" de Shillong, sur le Petit Stade, le Recteur majeur célèbre l'Eucharistie avec deux mille jeunes et de nombreux salésiens et membres de la Famille Salésienne. A la célébration eucharistique fait suite un programme culturel. Après le repas de midi, le Recteur majeur se rend dans la cour fermée du palais archiépiscopal pour participer à la Célébration Officielle du *75^{ème} Anniversaire du Diocèse de Shillong*. L'événement reçoit un éclat particulier du fait de la présence des Evêques salésiens de la région : Mgr Dominic Jala, Archevêque de Shillong ; Mgr Thomas Menampampil, Archevêque de Guwahati ; Mgr Joseph Aind, Evêque de Dibrugarh ; Mgr George Palliparambil, Evêque de Miao et Mgr Robert Kerketta, ancien Evêque de Tezpur. Sont également présents à la grande célébration les Pères Provinciaux : Joseph Almeida (Guwahati), Thomas Anchukandam (Bangalore), James Poonthuruthil (Dimapur), Noel Madhichetty (Hyderabad), Thomas

Ellicherail (Calcutta) et Michael Peedikayil (New Delhi) ; sans compter, en grand nombre, des Coopérateurs, des Filles de Marie Auxiliatrice, des Sœurs Missionnaires de Marie Auxiliatrice et des Anciens Elèves. Plus tard le P. Chávez part vers Nongthymmai, en banlieue de Shillong, pour bénir et inaugurer la "Maison d'accueil Rilang". Parmi les personnes présentes, on signale M. BM Lanong et Mme Ampereen Lyngdoh, respectivement Vice-président et Ministre de l'Education dans le gouvernement de l'Etat de Meghalaya.

A la fin de cet événement, le Recteur majeur et ses accompagnateurs partent pour le "Sacred Heart Theological College", pour rencontrer la communauté de la Maison d'Etudes et célébrer, avec la Famille salésienne, le jubilé provincial. Le "Sacred Heart" a donné à la Congrégation plus de 700 prêtres. Après le repas du soir, d'une manière informelle, une réunion regroupe autour de lui les formateurs de la Maison d'Etudes et les Provinciaux venus à la célébration des Anniversaires.

Le lendemain, dimanche 8 novembre, le Recteur majeur effectue une courte visite au "Savio Juniorate", pour saluer les jeunes de cette Maison de vocations, avant de se rendre au noviciat salésien "Sun-

nyside" de Shillong. Au noviciat, le P. Chávez célèbre l'Eucharistie et bénit l'habit de 24 novices abbés et les médailles de 3 novices coadjuteurs de la communauté. A la fin de la matinée, il rend visite au "Couvent Notre-Dame", Maison Mère des Sœurs de la Visitation de Don Bosco, fondées par Mgr Hubert D'Rosario, SDB, groupe qui aspire à devenir membre de la Famille Salésienne. Puis il part vers la Maison Provinciale des Filles de Marie Auxiliatrice (FMA) à Nongthymmai, (Shillong). Ensuite, dans les premières de l'après-midi, le Recteur majeur prend part à la procession eucharistique de la ville de Shillong, en parcourant avec les autres fidèles – environ 150 000 – les trois kilomètres du parcours. La procession est l'un des événements les plus importants, au niveau religieux, de l'Eglise Catholique de la ville et elle est célébrée chaque année le deuxième dimanche de novembre, en réunissant les fidèles de tout l'Archidiocèse. Cette année, la procession, terminée par l'adoration et la bénédiction eucharistique, avait une signification particulière, étant donné qu'elle coïncidait avec la clôture des célébrations pour le 75^{ème} Anniversaire du Diocèse de Shillong. Une fois la cérémonie terminée, le P. Chávez tient une réunion avec la Fédération Na-

tionale des Anciens Elèves de Don Bosco dans la "Don Bosco Technical School" de Shillong. Puis le Recteur majeur se rend à la résidence de Mgr Dominic Jala, Archevêque, tandis que l'accompagnent les Evêques et les Provinciaux qui ont participé à la procession : est prévu le repas du soir en commun.

Lundi 9 le P. Chávez visite le Musée et la Bibliothèque du "Sacred Heart", après quoi il part vers Cherrapunjee, pour la bénédiction du Sanctuaire Don Bosco, événement auquel prennent part de très nombreux salésiens, les étudiants et la population. Aussitôt après le repas de midi, le Recteur majeur revient à Shillong, pour se rendre au "St. Anthony's College", la première institution universitaire salésienne, qui elle aussi célèbre son 75^{ème} anniversaire. La célébration a été marquée par la présence du Dr. D. D. Lapang, Premier Ministre de l'Etat de Meghalaya, de M. Charles Pyngrope, Porte-parole de la Chambre, d'autres ministres, d'évêques, de provinciaux, de membres de la Famille Salésienne, de l'équipe de direction et d'étudiants. A la fin du programme culturel, le Recteur majeur se remet en voiture pour un voyage vers Guwahati. A l'arrivée, il visite la maison provinciale des FMA ("Auxilium Convent"). Il y prend le repas

du soir et adresse le "mot du soir" aux sœurs ; ensuite il rejoint la maison provinciale SDB où il passe la nuit.

Le lendemain matin, mardi 10 novembre, à la Cathédrale de Guwahati, le Recteur majeur célèbre l'Eucharistie avec les salésiens de l'Assam et de Tura, en concluant ainsi les cérémonies d'anniversaire de la Province. Après le petit déjeuner, le Recteur majeur et le P. Maria Arokiam Kanaga tiennent une réunion avec le Conseil provincial, et ensuite ils partent pour Azara. Là, le P. Chávez procède à la bénédiction de la première pierre de l'Université "Don Bosco". L'assemblée réunie pour cet événement au "Don Bosco College of Engineering and Technology" (DBCET) était composée d'environ 1 500 personnes, parmi lesquelles également se trouvaient de nombreuses personnalités, des membres de l'Eglise locale, des fonctionnaires du gouvernement, des professeurs et des étudiants de différentes écoles de la ville. Après le repas de midi, le Recteur majeur tient une réunion avec l'équipe de direction de la nouvelle Université, et ensuite il part vers l'aéroport de Guwahati, accompagné par le P. Maria Arokiam Kanaga. Pendant l'arrêt à Delhi, il prend le repas du soir dans la communauté

au "SPCI Center", siège de la Conférence des Provinces de l'Asie du Sud, puis il repart pour Rome.

Il passe les jours suivants – du jeudi 12 au samedi 14 – au siège de la Congrégation, avec l'intense programme habituel de travail. Parmi les rencontres, on signale celle qu'il effectue avec Son Em. le Card. Tarcisio Bertone, en présence du P. Adriano Bregolin, pendant la soirée du jeudi 12, et celle qu'il effectue pendant le repas du soir du vendredi 13 avec quatre Evêques salésiens du Brésil, venus en "Visite ad limina" : Mgr Fernando Legal, Mgr Irineu Danelon, Mgr Tarcisio Scaramussa et Mgr António Carlos Altieri. Antérieurement, en fin d'après-midi de ce même jour, le P. Chávez avait présidé l'Eucharistie avec la communauté à l'intention de son frère Miguel Ángel, décédé la veille.

Dimanche 15, à midi, le Recteur majeur part vers le Portugal, pour prêcher la *Retraite Spirituelle aux Provinciaux et aux Conseils Provinciaux de la région Europe Ouest*. La Retraite se déroule à Turcifal dans la Maison de Spiritualité du Diocèse de Lisbonne ; ils se terminent le samedi 21.

Au cours de la semaine, on signale quelques rencontres et activités. Mardi 17, le P. Chávez accorde une interview pour le Bulletin

Salésien du Portugal et une autre pour une revue. Mercredi 18, après la conférence de l'après-midi, il a une réunion avec le Conseil Provincial de la Province France - Belgique Sud, à laquelle participe aussi le P. José Miguel Núñez, Régional. Le soir, à l'heure du repas, il rencontre Mgr Joaquim Augusto da Silva Mendes, SDB, Evêque Auxiliaire du Diocèse de Lisbonne, qui est venu saluer le Recteur majeur. Jeudi 19, après la conférence du matin, le P. Chávez, accompagné par le Régional de l'Europe Ouest et par le Provincial du Portugal, va rendre visite à Son Em. le Card. José Policarpo, Patriarche de Lisbonne. Après le repas de midi, il accorde une interview de télévision pour *Canção Nova*, et ensuite il a une réunion avec le Conseil Provincial de la Province de León. Dans l'après-midi du vendredi 20, il reçoit la visite de Sœur Maria Luisa Miranda, Conseillère Générale pour la Famille Salésienne, et de Sœur Maria da Conceição Santos, Provinciale.

Samedi 21, à la fin de la Retraite Spirituelle, le P. Chávez se rend au Sanctuaire de Fátima ; après quoi, il part vers l'aéroport pour le retour au siège de la Congrégation.

Dimanche 22, dans la matinée, il rencontre les membres de l'équipe qui opère une réflexion sur la Pas-

torale des Jeunes dans une réunion à la Maison Généralice autour du P. Fabio Attard et de ses collaborateurs du Dicastère.

Lundi 23, le matin, il se rend au siège de l'USG pour la réunion du Conseil Exécutif. Au début de l'après-midi, il adresse une salutation aux confrères qui sont en train de terminer le cours de formation des missionnaires.

Du mercredi 25 au vendredi 27, il participe à l'*Assemblée de l'USG*, pendant laquelle il est réélu comme Président.

Samedi 28, le matin, il part vers la Sicile pour la "Fête des Jeunes". A son arrivée à Catane, il est accueilli par le P. Gianni Mazzali, Provincial, et par Sœur Anna Giovina Razionale, Provinciale, et par des confrères, des sœurs et des membres de la Famille salésienne. Aussitôt, il se rend à la colonie d'été "Don Bosco" dans le quartier de la Plaia pour la rencontre avec les animateurs. Après le repas de midi, il se dirige vers Zafferana Etnea, ville où se trouve l'"Albergo del Bosco-Emmaus", où il a une rencontre avec les Conseils provinciaux des différents groupes de la Famille Salésienne.

Le lendemain, en compagnie du Provincial, le P. Chávez se rend à Pedara pour une visite aux confrères malades ; après quoi il va

au "PalaCatania", où se déroule la Fête des Jeunes, avec la présence d'environ 4 000 jeunes qui proviennent des diverses maisons salésiennes de la Sicile. En soirée il revient à Rome.

Lundi 30 novembre, pour commencer la *session plénière d'hiver*, il y a la réunion du Conseil Général dans la maison de Rome - San Tarcisio, qui se termine par la célébration de la Messe et le repas du soir avec tous les confrères de la communauté de San Tarcisio et des autres communautés du "Secteur de Saint Calixte".

4.2 Chronique des Conseillers généraux

Le vicaire du Recteur majeur

Le P. Adriano Bregolin, Vicaire du Recteur majeur, une fois terminée la *session plénière d'été* du Conseil Général, a pris part à quelques moments significatifs de l'Assemblée des Anciennes Elèves des FMA, qui s'est tenue à Rome au 'Salesianum'. En particulier, le 31 juillet il a guidé le discernement de l'Assemblée pour l'élection de la Présidente mondiale.

Le 4 août, il s'est rendu à Fatima (Portugal) pour une rencontre de formation (5-6 août) destinée aux jeunes prêtres et aux coadjuteurs du "quinquennium" de la Région Europe Ouest.

Du 14 au 16 août, il a accompagné le Recteur majeur à Turin à l'occasion du 'Confronto Europeo' du Mouvement Salésien des Jeunes. Pendant la seconde moitié du mois d'août, il a été constamment au siège de la Congrégation.

Du 2 au 8 septembre, il a accompagné le Recteur majeur en Espagne. Ensemble ils ont pris quelques jours de vacances, en effectuant le "Chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle". Au terme de cette expérience, ils ont célébré avec quelques confrères et amis sur la tombe de l'Apôtre, le dimanche 6 août. Puis, le 7 août, toujours ensemble, ils ont assisté à l'ouverture d'une nouvelle œuvre de service : un bureau d'aide pour travailleurs étrangers à La Corogne.

Revenu au siège de la Congrégation, il est parti le soir du 15 vers Buenos Aires. Arrivé là-bas le 16, il a continué aussitôt vers la ville de Rosario. Dans cette Province, il a visité quelques œuvres, parmi lesquelles Funes - Maison de vocations, Rosario - 'San Domingo Savio', Rosario - 'San José', San Ni-

colás de los Arroyos et l'Ecole Agricole de Ferré. Le 17, il a participé à la rencontre de la Famille Salésienne de l'Argentine à Rosario - 'San José'. Du dimanche 20 au vendredi 25 septembre il a prêché la Retraite Spirituelle aux confrères salésiens dans le village de Manucho.

Le 26, samedi, accompagné par les Provinciaux d'Argentine il s'est rendu à Manaus (Brésil), pour la *rencontre des Provinciaux de la Région Amérique latine - Côte Sud*. D'Italie était également arrivé pour la circonstance le Recteur majeur. Le 29 a été réservé à une rencontre avec les Provinciaux sur le thème de la discipline religieuse et sur les interventions relatives de gouvernement. Dans la soirée, le Vicaire a participé avec le Recteur majeur et tous les Provinciaux à l'installation du P. Benjamin Morando, nouveau provincial de Manaus.

Le 30, parti avec le Recteur majeur en direction de l'Europe, il s'est arrêté du 1^{er} au 4 octobre dans la Province de Madrid, en participant à quelques événements à Salamanque et à Madrid.

Revenu à Rome, il a pris part, du 5 au 14 octobre, à la *session intermédiaire* du Conseil Général.

Après une courte pause de repos, il est parti, le 21 octobre, avec le Recteur majeur vers Lima (Pérou).

Là-bas, il a proposé aux *Provinciaux de la Région Interaméricaine* une réflexion sur le thème de la discipline religieuse et a partagé avec eux les problèmes qui sont rencontrés dans cette Région. Du 25 au 27 octobre, il a effectué une courte visite aux œuvres de Cuzco et de Calca. Le même 27 octobre, il est parti pour le retour en Italie. Le 28, il s'est rendu à Turin où il a participé en partie à la *Rencontre de l'ACSSA sur don Michel Rua*. Dans la soirée du 29, fête du Bienheureux Michel Rua, il a présidé la Concélébration solennelle dans la Basilique Marie-Auxiliatrice.

Du 30 octobre au 1^{er} novembre, il a passé quelques jours en famille.

Le 3 novembre, il est parti pour une visite d'animation au Japon. Là-bas, le 4, il a visité la maison salésienne d'Ôsaka et il a rencontré la Famille Salésienne locale, à laquelle il a proposé une conférence, en partageant ensuite aussi un moment de fête.

Le 5 novembre, il a rencontré les Directeurs de la Province. Le 6, il a été accompagné par le Provincial et le Vicaire provincial à Nagasaki. Ici également, après un pèlerinage aux lieux du souvenir des martyrs japonais et au centre de la catastrophe atomique de 1945, il a rencontré la Famille Salésienne. Tard dans la soirée, il s'est rendu à Beppu.

Le 6 novembre a été réservé pour les *Sisters of Charity of Jesus* [Sœurs de la Charité de Jésus] (précédemment appelées 'Sœurs de la Charité de Miyazaki'). C'était le jour de la clôture de leur Chapitre Général Spécial. Le Vicaire a parlé à toutes les Sœurs Capitulaires et a ensuite célébré l'Eucharistie finale. Dans l'après-midi, il a rencontré le groupe local de la Famille Salésienne.

Le 8, il s'est rendu à Tōkiō-Chōfu, où dans l'après-midi il y a eu une grande rencontre de la Famille Salésienne, avec la proposition d'une conférence de la part du Vicaire, puis la célébration de l'Eucharistie, et un temps de séance culturelle et récréative pendant les agapes fraternelles.

Le 9, après la célébration de la Messe dans la Communauté FMA des Sœurs anciennes et malades, située elle aussi à Tōkiō-Chōfu, il a visité l'Ecole Polytechnique "Salesio Kosen". Puis, dans l'après-midi, il a effectué une visite au Centre des FMA situé rue Akabane : il a parlé aux Sœurs Salésiennes de la ville et s'est arrêté avec elles pour un repas de fête.

Le 10 novembre, après avoir célébré la Sainte Messe avec les confrères en formation, il s'est rendu à l'aéroport pour le retour en Italie.

Quelques jours de répit à la Maison Générale, du 11 au 14 novembre : puis, le 15, le P. Adriano Bregolin, Vicaire, est reparti vers le Canada. Arrivé à Montréal le même jour, il a célébré l'Eucharistie dans la paroisse Marie-Auxiliatrice et rencontré ensuite les confrères des Communautés de Montréal et de Sherbrooke. Le lendemain, il a rencontré la Famille Salésienne locale, en proposant une réflexion et en partageant un moment de fête. Le 17, il a visité le Centre Salésien des Jeunes, a parlé aux Confrères de la Communauté Marie-Auxiliatrice et a participé, le midi, à un repas de reconnaissance avec tous les collaborateurs laïques de nos œuvres. Dans la soirée, il a visité la paroisse 'Saint-Joseph'.

Le lendemain, 18 novembre, accompagné par le P. Thomas Dunne, Provincial, il s'est rendu à New Rochelle (New York, USA). Dans l'après-midi, il a visité l'œuvre de Port Chester, en rencontrant les novices, et a célébré la Sainte Messe dans la paroisse locale pour les immigrants de langue espagnole.

Le lendemain, il a eu une rencontre avec le Conseil provincial, au cours duquel ont été présentés des programmes, des parcours d'animation et des problèmes de la Province SUE.

Le 20, il s'est rendu à Stony Point dans le "Marian Shrine - DB Retreat Center". Là-bas, il a visité l'œuvre, a célébré l'Eucharistie et a rencontré les confrères.

Dans la soirée du même jour, il s'est rendu à Orange pour rencontrer les confrères en formation. Avec eux il a partagé la prière, un moment prolongé de communication et ensuite le repas. Le 21 novembre, il est parti vers l'Italie.

Après quelques jours de pause, du 25 au 27 novembre, il a participé au 'Salesianum' à l'Assemblée de l'USG.

Le conseiller pour la formation

Du 1^{er} au 17 août, le Conseiller pour la Formation a visité *trois Provinces en Inde*. En particulier, dans la Province de *Guwahati (ING)* il s'est rendu dans le prénoviciat d'Agartala ; à Shillong, au "Sacred Heart College", il a conféré les ministères, a tenu la leçon d'inauguration de l'année académique sur le thème "Faire de la théologie et l'étudier après le Synode sur la Parole de Dieu", a participé au *Curatorium* ; toujours à Shillong, il a présidé l'Eucharistie pour la première profession des FMA, a rencontré les salésiens coadjuteurs en

formation spécifique, a effectué une visite à l'École apostolique "Savio Juniorate", a rencontré les novices à Sunnyside ; enfin il a visité Guwahati - Azara à l'occasion du début de la nouvelle Université "Don Bosco". Dans la Province *INH*, à *Hyderābād*, il a participé pendant deux jours à l'Assemblée de la Conférence Régionale de l'Asie du Sud, est allé au noviciat de Manoharabad et au postnoviciat de Karunapuram, a visité la paroisse Sainte-Thérèse, l'école Don Bosco et la maison pour enfants de la rue à Navajeevan. Dans la Province de *Bangalore (INK)*, il a eu une rencontre avec les enseignants, avec les étudiants et avec le *Curatorium* du "Kristu Jyoti College" de Bangalore ; il est allé au prénoviciat de Mysore ; revenu à Bangalore, il a visité l'Église Don Bosco et la paroisse Notre-Dame de Lourdes.

Samedi 22 août, à Rome - Sacrofano, il a conduit la recollection spirituelle pour les salésiens prêtres et pour les salésiens coadjuteurs du "Quinquennium" de la Région Italie et Moyen-Orient. Vendredi 28 août, à Frascati, il a participé à l'Assemblée provinciale de la Circonscription de l'Italie Centrale (*ICC*) sur le thème "L'Année Sacerdotale". Le samedi 5 septembre, à Milan, il a présenté l'Étrenne 2010 à la Province Lom-

barde des FMA et a présidé l'Eucharistie pour l'entrée en fonction de la nouvelle Provinciale.

Du 14 au 19 septembre il s'est trouvé à *New Delhi (Inde)*. Là-bas, en premier lieu, il a eu la rencontre avec la Commission provinciale de formation. Ensuite, les 15 et 16, en union avec le Conseiller pour la pastorale des jeunes, il a eu la rencontre de la Commission régionale de formation jointe à celle de pastorale des jeunes sur le thème du troisième pôle du CG26 qui porte sur la "nécessité d'appeler". Les 17 et 18, il a participé à la Commission régionale de formation. A *New Delhi*, en outre, il a visité l'école technique d'Okhla, l'école d'Alaknanda, la maison Ashalayam pour enfants de la rue.

Du 21 septembre au 2 octobre, il s'est trouvé *au Brésil et en Argentine*. Les 22 et 23 septembre, à São Paulo, il a participé à la rencontre de la Commission régionale de pastorale des jeunes jointe à celle de formation de la Région Amérique latine - Cône Sud, qui ont étudié ensemble le troisième pôle du CG26 sur la "nécessité d'appeler". Les 25 et 26, il s'est rendu à Buenos Aires pour rencontrer les responsables de l'Institut Théologique Salésien *ISSET* et la communauté de formation spécifique pour prêtres de San Justo. Du 27 sep-

tembre au 2 octobre, il a rencontré les communautés formatrices de la Province de Campo Grande : la maison de vocations et le prénoviciat, le noviciat et le postnoviciat ; il a visité la paroisse Don Bosco et le Musée des cultures "Don Bosco" ; enfin, il a rencontré la Commission provinciale de formation.

Après la session intermédiaire du Conseil Général, il s'est rendu au *Mozambique* du 16 au 28 octobre ; là-bas, il a visité le noviciat de Namaacha, le prénoviciat de Moamba et la maison de vocations de Matola. Il a participé à la rencontre de la Commission régionale de pastorale des jeunes jointe à celle de formation sur le thème du troisième pôle du CG26 ; il a ensuite participé à la Commission régionale de formation et à la rencontre des Provinciaux de la Région Afrique - Madagascar.

Ensuite, il a pris part à la rencontre de la Commission régionale de pastorale des jeunes jointe à celle de formation pour la Région Interaméricaine à Lima les 30 et 31 octobre, et pour la Région Europe Nord à Cracovie les 4 et 5 novembre. Puis, à Cracovie, il a participé à la rencontre de la Commission régionale de formation de la même Région les 6 et 7 novembre. Pour la Région Italie et Moyen-Orient, la rencontre de la Commission régionale de pastorale des

jeunes jointe à celle de formation a eu lieu à Rome - San Tarcisio les 10 et 11 novembre ; ensuite il y a eu la réunion de la Commission régionale de formation les 12 et 13.

Enfin, le Conseiller pour la Formation a participé, le 18 novembre, au *Curatorium* de Turin - Crocetta : le 19 novembre, à la Commission pour les lieux salésiens et au *Curatorium* pour la formation spécifique des salésiens coadjuteurs à Valdocco ; le 5 décembre au *Curatorium* des étudiants de théologie du 'Gerini' à Rome.

Le conseiller pour la pastorale des jeunes

Le premier engagement du Conseiller pour la Pastorale des Jeunes au mois d'août 2009 a été de participer à la rencontre organisée pour les nouveaux Directeurs des Provinces d'Espagne, qui a eu lieu à la maison provinciale de León, du 31 juillet au 6 août.

Du 8 au 16 août, le Conseiller a participé au "Confronto 2009" qui a vu la présence d'environ 250 jeunes animateurs venus de différents pays d'Europe. Le moment final du "Confronto" a été enrichi par l'intervention du Recteur majeur et de la Mère générale lors d'un dialogue avec les jeunes, suivi

de la célébration eucharistique de conclusion.

A la fin du mois d'août, du 30 août au 1^{er} septembre 2009, le P. Fabio Attard, accompagné du P. Antoni Balcerzak, a dirigé trois jours de réflexion et d'étude pour les salésiens, les salésiennes et les collaborateurs laïcs travaillant dans le secteur de la Pastorale des Jeunes en Autriche.

Ont suivi six rencontres dans les Régions, pendant lesquelles le Dicastère de la Pastorale des Jeunes et le Dicastère de la Formation ont conjointement dirigé des journées d'études sur le thème de l'animation des vocations et de l'accompagnement des jeunes vers la vie religieuse salésienne. Les rencontres ont été : la 1^{ère}, du 12 au 19 septembre 2009 pendant la visite d'animation à New Delhi (Inde) ; la 2^{ème}, du 28 septembre au 1^{er} octobre 2009 à Brasilia (Brésil) ; la 3^{ème}, du 19 au 25 octobre 2009 à Maputo (Mozambique) ; tandis que la 4^{ème} s'est déroulée du 26 au 31 octobre 2009 à Lima (Pérou). Les deux dernières rencontres ont eu lieu en Europe : du 3 au 8 novembre 2009 à Cracovie (Pologne) et du 10 au 13 novembre 2009 à Rome (Italie).

Pendant les premiers jours d'octobre, le P. Fabio Attard a participé aux réunions de la *session intermédiaire* du Conseil Général.

Le Conseiller a été invité à faire trois conférences sur la pastorale des jeunes, sur l'urgence de l'éducation et sur l'accompagnement spirituel : la première à Nave, comme Leçon inaugurale pour l'année académique 2009-2010, le samedi 10 octobre 2009 ; la deuxième a eu lieu à Messine, au Congrès sur l'Urgence de l'Education, le lundi 23 novembre 2009 ; la dernière s'est déroulée à Valdocco (Turin), le samedi 28 novembre 2009, sur la proposition de la ICP, pour les salésiens, les salésiennes et les collaborateurs laïcs avec le thème de l'accompagnement spirituel.

En outre le Conseiller a également participé aux rencontres suivantes : du jeudi 15 au samedi 17 octobre 2009, rencontre avec la direction de la "Don Bosco Youthnet" (DBYN) à Bruxelles ; le vendredi 13 novembre 2009, présence à la conférence sur l'évangélisation que Mgr Coda a donnée à Turin - Crocetta.

Les deux derniers engagements ont été : la consultation pour le nouveau Provincial de la Grande-Bretagne, du 14 au 19 novembre 2009 ; la 1^{ère} rencontre de l'équipe de Réflexion de la Pastorale des Jeunes qui s'est tenue à la Maison Généralice du vendredi 20 novembre au dimanche 22 novembre 2009.

Le conseiller pour la communication sociale

Le Recteur majeur a confié au P. Filiberto González, Conseiller pour la Communication Sociale (CS), la *Visite extraordinaire dans la Province du Mexique - Mexico (MEM)*. Cette visite s'est déroulée en deux temps : le premier du 1^{er} août au 30 septembre, et le second du 3 au 24 novembre. Pendant ce temps, le P. Filiberto a rencontré le Provincial et son Conseil, toutes les communautés religieuses et les communautés éducatives ainsi que les groupes significatifs d'animation éducative et pastorale. A la fin de la Visite, il a présenté à tous les confrères de la Province un rapport, a présidé la célébration eucharistique et a partagé le repas de midi avec eux.

En plus des engagements ordinaires de la Visite, le Conseiller a présidé, le 6 août, la célébration pour les professions des FMA du Mexique Sud (MME), et, le 15 août, celle de la profession perpétuelle d'un confrère de la Province MEM et des premières professions des confrères des Provinces MEG et MEM ; les deux célébrations eurent lieu dans la Sanctuaire National Marie-Auxiliatrice à Mexico.

Pendant la visite aux communautés de Puebla, il a enregistré

une interview d'une heure pour la TV "El Sembrador", où il a présenté le 150^{ème} anniversaire de la fondation de la Congrégation, Don Bosco éducateur et l'Oratoire, le Système Préventif, et les Missions salésiennes, dans un programme destiné à toute la population hispano-américaine.

Le 1^{er} octobre, il est revenu à la Maison Généralice et a pris part à la *session intermédiaire* du Conseil Général du 4 au 14 octobre.

Du 15 au 18 octobre, il a participé en compagnie du P. Jaime González, membre du Dicastère de la CS, à la rencontre des Délégués pour la CS de la Conférence Ibérique à Barcelone (Martí Codolar et Sarriá).

Du 23 au 30 octobre, il a participé en compagnie du P. Julian Fox, membre du Dicastère de la CS, à trois rencontres qui se sont déroulées à la maison provinciale d'Hyderabad (Inde), pour la Région Asie du Sud : des Délégués Provinciaux pour la CS ; des Editeurs du Bulletin Salésien et des Directeurs des Maisons d'édition ; et des Directeurs des Centres de Formation à la CS. Il a rendu visite et donné ses salutations aux salésiens et aux enfants de la rue accueillis dans l'œuvre Don Bosco.

Revenu à Mexico, le 3 novembre, le P. Filiberto González a effectué la

seconde partie de la Visite extraordinaire, en la terminant le 24 novembre.

Pendant ce temps-là les membres de l'équipe du Dicastère, en plus des travaux ordinaires, ont eu soin de la production des DVD de l'Étrenne et du 150^{ème} anniversaire de la fondation de la Congrégation, ainsi que de l'édition de la revue "Salesiani 2010", et du 'make over' [changement de style] du site *sdb.org*, entre autres choses.

Le conseiller pour les missions

Aussitôt après la session plénière d'été du Conseil Général, le P. Václav Klement est parti pour la *Visite Extraordinaire dans la Délégation provinciale de Papouasie-Nouvelle-Guinée et Iles Salomon*, appartenant à la Province FIN (du 2 au 28 août). En parcourant pour la deuxième fois comme Visiteur les dix communautés avec une totalité de 38 confrères, il a pu remarquer la croissance en qualité de la mission, de l'animation salésienne et partager avec les confrères les défis du travail patient pour les vocations et pour l'évangélisation.

Ensuite, le Conseiller, en collaboration avec Sœur Alaíde Deretti, Conseillère Générale pour les mis-

sions des FMA, a animé à Cum-bayá (Equateur), du 29 août au 4 septembre, un séminaire en Amérique pour la formation des délégués et des coordinatrices de l'animation missionnaire, séminaire auquel ont participé un bon groupe de 30 SDB et de 37 FMA. Parmi les multiples fruits de l'événement, on peut compter la préparation et l'animation vécues entre les trois Dicastères pour la mission salésienne (CS, Missions, Pastorale des Jeunes) avec l'appui logistique et professionnel du 'Centre Régional de Formation Permanente' à Quito et de la Province d'Equateur.

Le cours de préparation pour la 140^{ème} *expédition missionnaire* (Rome - Salesianum et Colle Don Bosco, 5-27 septembre) a été animé pour la première fois après le CG26 par une équipe complète du Dicastère : le P. Alfred Maravilla (formation missionnaire), le P. Stanislaw Rafałko (procure et projets, volontariat missionnaire), le P. Dionisio Pacheco (secrétaire, cours à l'UPS sur les missions). Le Recteur majeur a remis la Croix missionnaire à 33 missionnaires SDB, à 6 missionnaires FMA, à 15 volontaires missionnaires laïques venus de cinq pays de l'Europe.

Ensuite le Conseiller est resté à Turin pour la visite de la Procure (28-29 septembre) avec le P. Pier-

luigi Zuffetti, Directeur, en prenant connaissance des personnes qui y travaillent et en appréciant tous les services offerts.

La première visite d'animation relative aux missionnaires envoyés pour le "Projet Europe" a eu lieu – du 30 septembre au 3 octobre – avec les douze missionnaires incorporés en Hongrie à Budapest et à Kazinčarcika. Pendant le retour, le P. Klement a participé à la rencontre annuelle des Provinciaux de la Zone *CIMEC* (CEP, CRO, SLK, SLO, UNG) à Bratislava, en accompagnant le P. Štefan Turanský, Régional, les 3 et 4 octobre, et en apportant une contribution pour l'animation missionnaire.

Après la *session intermédiaire* du Conseil Général, le Conseiller pour les missions a pris part à la IX^{ème} Assemblée générale du "Don Bosco Network" (Rome - Sacré-Cœur, 15-16 octobre), suivie de l'animation du Congrès missionnaire à Venise - Mestre (INE) avec une convocation des différents groupes missionnaires de la Province Salésienne du Triveneto [Trois Vénéties].

Comme fruit de la première rencontre de la Commission pour le "Projet Europe", le P. Klement a visité quelques Provinces d'Europe Nord pour se rendre compte de l'accueil et de la formation prévue qu'ont pu recevoir les confrères en-

voyés par le Recteur majeur en vue de contribuer au réveil du charisme salésien. Quelques courtes visites aux Provinces : GBR (Londres, 19-20 octobre), IRL (Dublin, 21-22 octobre), BEN et FRB (Bruxelles, Louvain, Amsterdam - 23-24 octobre) et enfin AUS (Vienne, 26-27 octobre). Dans le même temps il a pu partager les fruits des visites avec tous les Provinciaux de la Zone Atlantique et de la Zone de langue allemande (Benedikt-beuern, 25 octobre).

Pour récupérer les forces physiques et spirituelles, le Conseiller a effectué une courte visite en famille et a continué avec la Retraite Spirituelle à Sebrance (CEP), du 28 octobre au 6 novembre. Avant de revenir à Rome il a animé les journées provinciales de la Province de Prague avec le thème "Évangélisation salésienne aujourd'hui" ; y ont participé environ 200 membres provenant de 7 groupes de la FS.

Une courte visite à la nouvelle présence missionnaire à Utrail dans le *Bangladesh* (9-14 novembre) a permis de connaître les espérances et les défis de la première présence commencée par le P. Francis Alencherry en février 2009 ; il a aussi rencontré Mgr Paul Ponon Kubi, CSC, Evêque de Mymeshing.

La dernière réunion régionale de réflexion de 2009 pour les Délégués à l'animation missionnaire s'est déroulée à Manille ("Tuloy sa Don Bosco") avec la participation de 15 Délégués SDB et 7 FMA, du 15 au 18 novembre.

Comme apport aux ressources dynamiques de la *DOMISAL* (Dimanche Missionnaire Salésien) 2010 ayant pour thème – "*Les salésiens de Don Bosco font route avec les Roms et les Sinti*" – le Conseiller a participé au Congrès international de Bardejov en Slovaquie dans la région de Košice (20-23 novembre) avec la présence de 89 SDB, FMA, collaborateurs laïques et également de nombreux *Rom* impliqués dans cette mission.

Comme dernier événement du semestre, il y a eu la "Réunion de réflexion pour les Directeurs des Procures provinciales", qui a été tenue à Rome à la Maison Générale, du 25 au 28 novembre. Avec le Conseiller pour les Missions et l'Économiste général, y ont pris part 37 Directeurs de Procure provenant des huit Régions salésiennes, c'est-à-dire de toutes.

A partir du mois d'août, le Diastère pour les Missions a commencé à construire sur le site (AGORA - entrée réservée) une plate-forme interactive pour la formation missionnaire (5 langues) et

l'animation missionnaire. Par ce moyen sont disponibles aussi bien tout le matériel fondamental pour les Délégués à l'animation missionnaire que trente thèmes de la formation missionnaire de base, sur le modèle du cours annuel des nouveaux missionnaires (trois unités : les ressources dynamiques culturelles, la motivation missionnaire, les ressources dynamiques des missions salésiennes).

L'économiste général

Une fois terminée la session d'été du Conseil Général, M. Claudio Marangio s'est rendu en Colombie, du 12 au 26 septembre, pour effectuer une visite d'animation dans les deux Provinces de Bogotà et de Medellín ; à Bogotà, sa visite s'est insérée dans la Visite Extraordinaire du Régional.

Revenu à Rome, il s'est rendu le 2 octobre à Turin - Valdocco pour des rencontres avec le Provincial ICP et le Procureur missionnaire, en vue du renouvellement de la Convention entre la Province du Piémont et la Direction Générale. Le lendemain, 3 octobre, il a pris part au Conseil d'administration de la Maison d'Édition SEI.

Revenu à Rome, il a participé, du 5 au 14 octobre, à la *session inter-*

médiaire du Conseil Général, à la fin de laquelle, du 16 au 19, il s'est rendu en visite dans la Délégation de l'Ukraine.

Toujours au mois d'octobre, les 28 et 29, il a participé à la rencontre du Conseil de la Procure missionnaire de Bonn, avant de partir ensuite pour la visite d'animation dans les deux Provinces suivantes : Brésil - Porto Alegre (du 31 octobre au 6 novembre) et Brésil - Campo Grande (du 6 au 13 novembre).

Revenu à Rome, il s'est rendu avec le Conseiller pour la Formation à Turin, le 19 novembre, afin de prendre part aux travaux de la Commission Centrale du 'Projet Valdocco'. Encore accompagné par le Conseiller pour la Formation, il a présidé, le 24 novembre, les travaux du Conseil Supérieur d'Administration de l'œuvre du PAS [= UPS].

Enfin, du 25 au 28 novembre, avec le Conseiller pour les Missions, à la Maison Généralice il a animé la réunion de réflexion des Procureurs missionnaires de diverses Provinces.

Le conseiller pour la Région Afrique - Madagascar

Le P. Guillermo Basaños, Conseiller Régional pour la Région Afrique - Madagascar, a pendant la

seconde moitié du mois d'août 2009 mis en route la consultation pour la nomination des nouveaux Supérieurs dans les quasi-Provinces suivantes : Afrique Tropicale Equatoriale (ATE), Afrique Occidentale Anglophone (AFW) et Afrique Occidentale Francophone (AFO). Il a pu animer différentes sessions avec les confrères à Yaoundé (Cameroun) dans la quasi-Province ATE ; à Ibadan (Nigeria), à Ashaiman (Ghana) et à Freetown (Sierra Leone) dans la quasi-Province AFW ; et, finalement, à Lomé (Togo) dans la quasi-Province AFO.

Le 2 septembre, il a commencé la *Visite Extraordinaire dans la quasi-Province ZMB*, en parcourant toutes les communautés et en rencontrant chaque confrère dans les quatre pays qui composent cette quasi-Province : Zambie, Malawi, Zimbabwe et Namibie. La Visite dans ZMB a pris fin le 26 novembre par la réunion du Conseil de la quasi-Province, dans la Maison Provinciale à Chawama (Lusaka, Zambie). A ce moment-là, le Conseiller Régional a déjà visité 32 pays sur les 37 qui font partie de la Région.

La Visite Extraordinaire dans ZMB a connu une pause pendant le mois d'octobre, lorsque le P. Basaños a pris part à la 2^{ème} Assemblée

Spéciale pour l'Afrique du Synode des Evêques, du 4 au 25. Il a été l'un des six Pères Salésiens du Synode qui ont participé à cet événement significatif.

Le jour même de la clôture du Synode, il est revenu en Afrique, précisément à Maputo (Mozambique), où il a présidé la huitième Conférence des Provinces et quasi-Provinces d'Afrique - Madagascar (CIVAM). Cela a constitué une occasion opportune pour communiquer encore vivants et pleins de fraîcheur les retentissements et l'esprit du Synode. Le 1^{er} novembre, une fois terminée la rencontre de la CIVAM, il a visité le noviciat interprovincial à Namaacha.

De Maputo, le 2 novembre, le Conseiller Régional a repris la Visite dans ZMB, en arrivant à Harare (Zimbabwe). A la fin de novembre il est revenu à Rome, pour participer à la session plénière d'hiver du Conseil Général.

Le conseiller pour la Région Amérique latine - Cône Sud

Après la conclusion de la session de juin-juillet du Conseil Général, le P. Natale Vitali a participé au *Curatorium* du Centre Régional de Formation des Coadjuteurs (CRESCO) à Guatemala. C'était

la première fois que les deux Conseillers régionaux d'Amérique étaient présents. La Région Amérique latine - Cône Sud participe avec un formateur (le P. Santiago Negrotti d'ABA) et avec 7 confrères coadjuteurs de la Région.

Le 8 août, il a commencé la *Visite Extraordinaire dans la Province de Recife (Brésil)*. Cette Province a 18 communautés salésiennes et 106 salésiens, qui travaillent dans des collèges, des paroisses, des œuvres sociales et d'autres œuvres en faveur d'enfants et de jeunes gens pauvres. La Visite a pris fin le 12 novembre.

Dans le même temps, le Visiteur a fait avancer la consultation pour le nouveau Provincial de Recife, au moyen de huit rencontres, auxquelles ont participé 100 salésiens de la Province.

Du 17 au 20 août, le Régional a participé au *Curatorium* de la maison d'études théologiques São Paulo - Lapa. Ensuite il a accompagné le Recteur majeur dans les visites d'animation qu'il a effectuées : l'une, du 21 au 25 août, à la Province de Campo Grande et l'autre, du 26 au 29, à la Province de Recife.

Le 31 août, il a une réunion avec le Conseil Provincial de Buenos Aires et, le 1^{er} septembre, avec le *Curatorium* de la maison San Jus-

to d'études théologiques de Buenos Aires, où se trouvent regroupés les étudiants de théologie de l'Argentine salésienne.

Le 3 septembre, il a pris part à la réunion du Conseil Provincial du Paraguay et participé à la réunion de salésiens prêtres et coadjuteurs de la *CISUR* qui sont en train de vivre leurs cinq premières années de sacerdoce ou de profession perpétuelle.

Les 23 et 24 septembre, il a participé, à São Paulo, à la rencontre des Délégués à la Pastorale des Jeunes et des Délégués à la Formation de la Région, avec la présence du P. Fabio Attard et du P. Francesco Cereda.

Du 28 au 30, il a pris part à la *rencontre des Provinciaux de la Région, dans la ville de Manaus* (Brésil), avec la présence du Recteur majeur et de son Vicaire. Le 29 septembre, a commencé son mandat comme Provincial le P. Benjamin Morando.

Ensuite, le 1^{er} octobre, le Régional a participé à la réunion des Directeurs de la Province de Manaus.

Les 20 et 21 octobre, pendant la Visite extraordinaire, il s'est réuni avec les Directeurs de la Province de Recife, avec les Délégués pour la Pastorale des Jeunes et aussi avec les Curés.

Les 26 et 27, il s'est réuni avec les cinq Conseils provinciaux d'Argentine salésienne, dans le cadre du travail qui est en train d'être accompli pour la mise en place des deux nouvelles Provinces d'Argentine.

Le 13 novembre, à Córdoba, il a participé à la réunion qui regroupait les Provinciaux Salésiens d'Argentine et les Provinciales des FMA, et, le 15, à la réunion des Provinciaux de la *CISUR*.

Le 16 novembre, il s'est rendu dans la Province de Porto Alegre (Brésil) pour une visite aux maisons de formation et pour prendre part à la réunion du Conseil Provincial ; il a fait de même le 19 dans la Province de l'Uruguay, en visitant aussi la maison d'études théologiques qui est commune à l'Uruguay et au Paraguay ; ensuite, il a opéré de la même façon au Chili, en participant au Conseil provincial et en visitant le noviciat, le postnoviciat et la maison d'études théologiques.

Le 27 novembre, il est revenu à Rome.

Le conseiller pour la Région Interaméricaine

Après la conclusion de la session plénière d'été du Conseil Général,

le P. Esteban Ortiz González, Conseiller Régional pour la Région Interaméricaine, se met, le samedi 1^{er} août, en voyage vers le Guatemala (CAM) pour participer au *Curatoriun* du CRESCO (Centre Régional de Formation Spécifique pour le Salésien Coadjuteur), qui se déroule les 3 et 4 août.

Jeu­di 6 août, il se rend à Bogotá (COB) et participe, le ven­dredi 7, au *Curatoriun* de la Communauté Formatrice des étudiants de théologie des Provinces des Andes Septentrionales (BOL, COB, COM, ECU, PER).

Dimanche 9 août, il se rend à Montréal, où il prend part à la retraite spirituelle des Confrères des Communautés du Canada, qui, depuis le 1^{er} juillet 2009, sont insérées dans la Province de New Rochelle (SUE) ; le prédicateur est le P. Michael Winstanley, Provincial de Grande-Bretagne (GBR).

Dimanche 16 août, il passe à Medellín (COM) pour rencontrer le P. Vidal Niebles, Provincial, et le Conseil provincial, puis visiter les maisons de formation. Dans l'après-midi du mardi 18, il participe aux obsèques du P. Gustavo Acosta, confrère de la Province, décédé le matin de ce même jour, après une longue maladie.

Le lendemain, mercredi 19, le P. Esteban Ortiz voyage vers Bogotá

pour commencer, au nom du Recteur majeur, la *Visite Extraordinaire dans la Province "Saint-Pierre Claver" (COB)*. Le même jour, il rencontre le P. Mario Peresson, Provincial ; le lendemain, jeudi 20 août, le Conseil provincial, puis les Salésiens des Communautés de Bogotá et de Mosquera, avec lesquels il ouvre la *Visite Extraordinaire*, tandis que le soir du même jour, dans la Communauté de la Maison d'études théologiques, il commence les visites des maisons (19).

Dans le cadre du déroulement de la *Visite Extraordinaire*, le Conseiller Régional participe, les 3 et 4 septembre, à la réunion des Directeurs, et, le samedi 5, à la 'fête de la Province' dans la Communauté "La Holanda", qui célèbre le 40^{ème} anniversaire de la fondation de l'Ecole Agricole. Parmi les célébrants se trouve là Mgr Jesús Coronado, ancien Evêque de Duitama, fondateur de l'œuvre.

Du 12 au 20 septembre, se trouve présent dans la Province, pour participer aux activités de la *Visite Extraordinaire*, M. Claudio Marangio, Econome Général.

Dimanche 18 octobre, le P. Esteban Ortiz interrompt la visite aux Communautés pour se rendre à Lima et coordonner la *réunion annuelle des Provinciaux de la*

Région Interaméricaine. La rencontre se déroule du 19 au 23 octobre ; le Recteur majeur, accompagné par le P. Adriano Bregolin, son Vicaire, est présent pendant deux jours.

Une fois terminée la réunion des Provinciaux, tous participent à un cours sur le document de conclusion de la V^{ème} Conférence Générale de l'Épiscopat Latino-américain tenue à Aparecida ; ce cours est animé par le Recteur majeur avec la collaboration de Mgr Pedro Barreto, Archevêque d'Huancayo, de Mgr Norbert Strotmann, Evêque de Chosica, du Docteur Luis Solari, et du P. Rafael Borges, membre de l'équipe du Dicastère de la Pastorale des Jeunes. Y prennent également part les Délégués Provinciaux pour la Formation et ceux pour la Pastorale des Jeunes, ainsi que les conseillers du Mouvement Salésien des Jeunes des Provinces de la Région et les membres de l'équipe régionale qui coordonne le travail accompli pour les jeunes se trouvant dans des situations 'à risques'.

Le P. Vicente Santilli, Provincial, et son Conseil, ainsi que les confrères de la Province (PER), ont fait de leur mieux pour assurer la réussite de toutes les rencontres.

Mercredi 28 octobre, le Conseiller Régional revient à Bogotà pour

conclure la Visite Extraordinaire. Samedi 7 novembre, au Collège 'León XIII', il présente le rapport final aux Directeurs des Communautés et aux Confrères qui sont venus à la cérémonie de clôture de la Visite ; l'après-midi, il rencontre le Provincial et son Conseil.

Dimanche 8 novembre, il voyage vers Quito, où il rencontre le P. Marcelo Farfán, Provincial, et son Conseil pour réfléchir sur la lettre que le Recteur majeur a envoyée après la récente Visite Extraordinaire dans la Province "Sacré-Cœur de Jésus" de l'Équateur (ECU). Pendant l'arrêt à Quito, il salue les personnes qui participent, dans le Centre Régional de formation permanente, au cours de troisième niveau pour l'approfondissement de la réalité salésienne, rencontre l'équipe de ce Centre et participe à l'ouverture du Chapitre Provincial.

Mercredi 11 novembre, il se rend à Port-au-Prince pour l'animation de la consultation en vue de la nomination du nouveau Supérieur de la quasi-Province "Bienheureux Philippe Rinaldi" de Haïti (HAI). Jeudi 12, se déroule une rencontre, à Thorland, dans le prénoviciat avec la présence de 51 Confrères de toutes les Communautés de HAI pour réfléchir et prier à l'occasion de la consultation.

Le vendredi 13, le P. Ortiz continue vers Saint-Domingue et, le lendemain, il participe à la rencontre des deux Conseils provinciaux (SDB et FMA) dans la première partie de la matinée ; ensuite il rencontre le P. Víctor Pichardo, Provincial et son Conseil.

Le dimanche 15 novembre, il voyage vers New York pour rendre visite à sa famille ; le jeudi 19, il se rend à New Rochelle pour rencontrer le P. Thomas Dunne, Provincial, et participer à la réunion du Conseil provincial SUE, qui est présidé par le P. Adriano Bregolin, Vicaire du Recteur majeur.

Finalement, vendredi 27 novembre, il revient à Rome pour la session plénière d'hiver du Conseil Général.

Le conseiller pour la Région Asie Est - Océanie

Le P. Andrew Wong, Conseiller Régional pour la Région Asie Est - Océanie, est parti de Rome le 1^{er} août 2009 pour visiter la Région. Du 3 au 12 août, il s'est trouvé à Manille, où il a fait la Retraite Spirituelle.

Il a ensuite passé la période du 13 au 25 août dans la quasi-Province Indonésie - Timor (ITM). Là-bas, il a rencontré le Supérieur, les

Conseillers provinciaux et les Directeurs en vue du discernement pour une future consultation effectuée en 2010 et conduisant à la nomination du nouveau Supérieur de la quasi-Province.

Du 26 au 31 août, il s'est rendu dans la quasi-Province de Myanmar (MYM). Là encore, comme dans la quasi-Province ITM, il a fait les préparatifs pour la consultation effectuée l'an prochain et conduisant à la nomination du nouveau Supérieur.

Du 1^{er} au 6 septembre, il a accompli une visite d'animation dans la Province de Thaïlande (THA), surtout dans les communautés qu'il n'a pas pu visiter l'an dernier. Ce sont les communautés dans le sud du pays. A Hua Hin, il a pu rencontrer les confrères et les membres de la Famille Salésienne, lors d'une réunion de réflexion sur saint François de Sales, animée par le P. Joseph Boenzi. A la fin de sa visite aux communautés, il a reçu la nouvelle de l'accident de la route et de la mort d'un confrère, le P. Gerardo Macapinlac, directeur d'une communauté dans la Province Philippines Nord. Il a pu bénir le corps avant qu'il ne fût porté à Manille pour les obsèques et la sépulture.

Du 7 au 10 septembre, le Régional s'est trouvé au Cambodge pour

visiter les communautés de Sihanoukville (dans le sud du pays) et Poipet (dans le nord). En réalité, il n'a pas pu visiter Sihanoukville à cause de la pluie diluvienne sur les routes.

Du 11 au 15 septembre, au contraire, il a visité des communautés de la Province du Japon (GIA). Le 14 septembre, avec les confrères, il a pu célébrer le 80^{ème} anniversaire de la profession religieuse du P. Clodoveo Tassinari, à Beppu - Sōnchō. Une expérience très émouvante, tandis que, dans un esprit de famille et de joie, les missionnaires et les confrères originaires du pays ont pu partager l'histoire des jours lointains des débuts de la présence des Salésiens dans ce pays. En effet, depuis 1931, Beppu a été un centre missionnaire pour les missionnaires étrangers.

Le 16 septembre, le P. Wong est passé du Japon à Hongkong et a commencé la *Visite Extraordinaire dans la Province de Chine* (CIN). Les confrères de la Province se trouvent à Hongkong, à Macao, en Chine continentale et à Taiwan. Les 22-23-24 octobre, le Conseiller a fait une pause dans la Visite pour se rendre à Manille, où il a participé à la rencontre annuelle du *Curatorium* de la Région, qui a eu lieu au Centre

d'Etudes Don Bosco de Parañaque (Manille).

Du 25 octobre au 19 novembre, le Conseiller a continué la Visite Extraordinaire dans la Province de Chine. Les 20 et 21 novembre, il a rencontré le Provincial, les membres du Conseil provincial et les Directeurs, en concluant ainsi la Visite Extraordinaire.

Le 23 novembre, le Conseiller Régional a quitté Hongkong, est revenu au siège de la Congrégation à Rome.

Le conseiller pour la Région Asie du Sud

Le P. Maria Arokiam Kanaga, Conseiller Régional pour l'Asie du Sud, est parti de Rome le 2 août et il est arrivé dans la communauté salésienne de Fujairah, dans les Emirats Arabes Unis, pour une visite d'animation. La communauté comporte une paroisse et deux écoles. Après trois journées enrichissantes au moyen de rencontres avec les éducateurs et la population, le Régional est parti le 6 août vers Chennai (Inde). Le 7, il s'est rendu à Vijayawada dans la Province d'Hyderabad, et le lendemain il a rencontré environ 40 confrères de la Province INH, en effectuant

la consultation pour le nouveau Provincial.

Les 9 et 10 août, il a participé à la rencontre de la SPCSA, animée par le P. Francesco Cereda, Conseiller général pour la Formation, et par le P. Chrys Saldanha, collaborateur dans ce Dicastère. De l'après-midi du 10 jusqu'au soir du 11 août, il a pris part à l'Assemblée Semestrielle de la SPCSA ('Salesian Provincial Conference of South Asia' [Conférence des Provinces Salésiennes de l'Asie du Sud]). A la fin de la réunion, il a rencontré à Hyderabad des enfants de la rue et ensuite il a pris le repas du soir avec toutes les Provinciales et les Déléguées de la Conférence des Provinces des FMA de l'Inde.

Le 12 août, le P. Maria Arokiam Kanaga a présidé la première Consulte, au niveau régional, de la Famille Salésienne. Furent présents à la rencontre tous les Provinciaux SDB et les Provinciales FMA avec le Fondateur du groupe des "Disciples", la Supérieure Générale de la Congrégation SMA [Sœurs de Marie Auxiliatrice] et celle de la Congrégation VSDB ["Visitation Sisters of Don Bosco"], ainsi que des représentantes de la Congrégation SMI [Sœurs de Marie Immaculée] et de la Congrégation MSMHC [Sœurs

Missionnaires de Marie Auxiliatrice]. Le groupe a exprimé sa joie pour la rencontre et a décidé de faire tous les deux ans une réunion de programmation pour la mission commune. Les 13 et 14 août, s'étant rendu dans la Province d'Hyderabad, le Régional a animé la consultation pour le nouveau Provincial en trois endroits différents : Karunapuram, Hyderabad et Cuddapah [Kadapa]. Il a également visité dans la Province les communautés de Kurnool, de Punganur, de Cuddapah et l'œuvre de Sodum.

Revenu à Chennai, il a participé à la rencontre nationale de tous les Instituts supérieurs d'éducation salésiens, qui a eu lieu à Madras - Ennore. Environ trente Instituts ont été présents à la réunion qui a duré deux jours. Le 19, le Régional s'est rendu à Tiruchy et a pris part à l'inauguration du cours universitaire d'études sur les mass média au 'Don Bosco Alaihal Communications Centre'. Le 20, il a commencé la *Visite Extraordinaire dans la Province de Tiruchy* (INT) par la célébration eucharistique dans la maison provinciale, avec la présence de tous les Directeurs. Le lendemain débutent les visites du Régional dans les maisons : d'abord, ce 21 août, la maison de Kazhiappanal-

lur ; puis six autres suivront jusqu'au 2 septembre. Le 3, il participe aux obsèques du P. Benjamin Puthota, mort subitement en Turquie où il était directeur. Le lendemain le Régional, revenu à Tiruchy, a rencontré – en tant qu'activité de la Visite extraordinaire – les responsables de la Famille Salésienne et les jeunes confrères salésiens. Avant son départ, le 11 septembre, vers le Sri Lankā, pour une visite d'animation et une rencontre avec les responsables de la quasi-Province, il a visité trois autres maisons. Revenu le 14, il a continué les visites aux maisons, sauf le 28, jour qu'il a passé à rencontrer les confrères jeunes prêtres du "quinquennium".

Le 1^{er} octobre, le Régional a rencontré toutes les Commissions de la Province pour regarder leur fonctionnement. Le 3 octobre, il a effectué le retour vers Rome pour participer à la *session intermédiaire du Conseil Général*, avec l'examen de la Région Asie du Sud. Après une réunion enrichissante de 10 jours, il est revenu le 15 à Tiruchy et a repris les visites aux maisons jusqu'à la fin du mois. Le 30, il a rencontré le Conseil provincial pour présenter les observations principales. Le lendemain, il a présenté aux Directeurs et aux autres confrères réunis le rapport

final de la Visite et a célébré l'Eucharistie d'action de grâces.

Le 4 novembre, le Régional s'est rendu à Dimapur pour rencontrer le Recteur majeur et le P. Juan José Bartolomé, son Secrétaire, et pour les accompagner dans leur visite à la Province de Dimapur et à celle de Guwahati. La Province de Guwahati célébrait le 50^{ème} anniversaire de son érection comme Province. Il a accompagné le Recteur majeur jusqu'au 10, jour où ensemble ils sont partis vers Delhi. Le Recteur majeur et son secrétaire ont rendu visite à la SPCSA House ["SPCI Center"], puis ils sont repartis vers Rome.

Les deux jours suivants, le Régional a participé – avec un discours programmatique – à une Réunion nationale de réflexion sur les "Droits de l'homme au niveau des enfants et des jeunes gens", organisé par la Fondation "Konrad Adenauer", la "Jugend Dritte Welt" et "Don Bosco Youth Animation of South Asia". Puis il a visité les deux présences salésiennes de Katmandou (Népal), du 14 au 16 novembre. Ensuite il s'est rendu à Thiruvananthapuram (Kerala), pour faire la retraite spirituelle annuelle du 19 jusqu'au 25. Revenu pour deux jours à Chennai, il est rentré le 28 novembre à Rome.

Le conseiller pour la Région Europe Nord

Une fois terminée la session d'été du Conseil Général, le P. Štefan Turanský, après une courte période de repos, a commencé la *Visite Extraordinaire dans la Province "Saint-Jean Bosco" de Wrocław (Pologne - PLO)*, qui a eu lieu du 2 septembre au 23 novembre 2009.

La première rencontre avec le Conseil provincial, avec les Salésiens responsables pour la pastorale des jeunes et la formation a permis au Conseiller d'obtenir un aperçu général de la Province. Ensuite, il y a eu la rencontre avec les directeurs des communautés salésiennes et avec les curés salésiens.

La Visite a été interrompue par la participation à la célébration de la première profession des confrères novices de Pinerolo, qui a eu lieu au Colle Don Bosco le 8 septembre. Le P. Turanský a présidé la célébration eucharistique, sur l'invitation du Maître des novices et aussi parce que, pour plus de la moitié, les novices provenaient de la Région Europe Nord. A la cérémonie ont participé de nombreux confrères, les familles et un très grand nombre de jeunes.

Ensuite le Conseiller s'est rendu à Smižany (dans l'est de la Slovaquie) où, du 11 au 13 septembre, il

a dirigé dans la maison des Pères Pallotins une rencontre d'animation pour environ 50 Supérieures de communauté de différentes congrégations de religieuses. Au cours des trois jours il a présenté le contenu de l'Instruction de la Congrégation pour les Instituts de Vie Consacrée et les Sociétés de Vie Apostolique sur "*Le service de l'autorité et l'obéissance*" (11 mai 2008).

Le 15 septembre, il a repris la Visite extraordinaire dans la Province de Wrocław. Cette Province, vingt ans environ après la chute du communisme, cherche à s'adapter aux nouveaux défis : l'entrée du pays dans l'Union Européenne, la migration des jeunes et de familles entières, la précarité économique, la laïcisation de la société, et autres semblables. Dans les dernières années, les Salésiens ont ouvert différentes œuvres nouvelles pour les jeunes (écoles, centres d'éducation pour les enfants en difficulté) avec le but d'élargir le champ de sa mission.

Pendant la Visite, le Conseiller a rencontré également les différents groupes de jeunes et a visité les diverses écoles salésiennes. Ont été surtout très utiles et encourageantes les rencontres avec les enseignants, qui avec zèle et dévouement s'engagent dans l'éducation salésienne.

A été également très encourageante et avantageuse la visite au noviciat interprovincial de Kopiec. Actuellement s'y trouvent 9 novices (8 qui proviennent de deux Provinces polonaises et un de la Circonscription EST).

Du 2 au 5 octobre, le P. Turanský s'est trouvé à Bratislava (Slovaquie) pour la rencontre d'animation des Provinciaux et des Vicaires provinciaux de la zone CIMEC (les cinq Provinces qui, du nord au sud, entourent par l'est l'Autriche). Ce fut aussi une occasion pour participer en de courts moments au Congrès des animateurs, au nombre d'environ 800.

Une autre interruption de la Visite a été effectuée, car il est allé du 23 au 26 octobre à Benediktbeurn (Allemagne), où a eu lieu la rencontre d'animation des Provinciaux et des Délégués provinciaux de la Zone Atlantique et de la Zone de langue allemande. Le thème de la rencontre a été *La formation des laïcs* qui travaillent et s'engagent dans nos œuvres. A la rencontre ont participé également différents experts sur cette question venus de Belgique et d'Allemagne.

Du 2 au 7 novembre, le Conseiller a pris part à la rencontre d'animation des Délégués de la Région Europe Nord, organisée par le P. Fabio Attard, Conseiller pour la Pastora-

le des Jeunes, et par le P. Francesco Cereda, Conseiller pour la Formation. Enfin, il a participé à la rencontre d'animation de la Conférence des Provinces Salésiennes de Pologne (KSIP) à Varsovie le 16 novembre.

La conclusion de la Visite extraordinaire dans la Province de Wrocław (23 novembre 2009) a été marquée d'abord par une belle rencontre avec les Salésiens Coopérateurs, qui s'étaient réunis de tous leurs Centres, et ensuite par la rencontre finale avec le Conseil provincial et avec les directeurs et les curés.

Le 29 novembre, le Conseiller a effectué le retour vers Rome pour la session d'hiver du Conseil Général ; pendant les premiers jours de cette session – du 4 au 6 décembre – il a animé la consultation pour la nomination, à effectuer prochainement, du nouveau Provincial de Prague. Les rencontres avec les confrères ont eu lieu à Prague, à Brno et à Ostrava, qui, cette année, fête le 75^{ème} anniversaire de la présence salésienne.

Le conseiller pour la Région Europe Ouest

A la fin de la session plénière d'été du Conseil Général, le P. José

Miguel Núñez, Régional, quitte Rome pour se rendre à León et participer au cours, suivi par les nouveaux directeurs, qui a lieu dans la Maison provinciale du 1^{er} au 4 août. Le 4 août, il voyage vers Barcelone pour la Retraite spirituelle des confrères en stage pratique de la Région sur l'ensemble des thèmes du CG26.

Au terme de la Retraite, le 11 août, le P. José Miguel se rend à Turin pour participer au "Confronto Europeo 2009" avec les jeunes du MSJ.

Le 15 août, il se trouve à Grenade pour commencer une nouvelle étape du noviciat salésien dans cette ville. Par une célébration eucharistique présidée par le Régional, cinq salésiens formateurs et sept novices commencent le parcours.

Du 17 au 20, se déroule la rencontre du groupe de réflexion de la Région Europe Ouest au monastère d'Oseira (Ourense), ayant comme thème la situation de la vie salésienne dans le continent européen (défis et perspectives).

Entre le 21 et le 27 août, Le P. José Miguel prêche la Retraite spirituelle aux Salésiens de la Province de Bilbao dans la maison salésienne Urnieta - Pake-Leku (Gipuzkoa).

Du 30 août au 2 septembre, à Madrid, dans la maison d'El Plantío, le Conseiller participe à la

rencontre annuelle des formateurs d'Espagne et ensuite à la Commission Régionale de la formation.

Entre le 3 et le 7 septembre, le P. José Miguel vit une expérience de retraite personnelle au monastère San Pedro de Cardena, dans la province de Burgos. Du 7 septembre au 14, une semaine de repos en famille, dans la ville de Mérida.

Le 15 septembre, le P. José Miguel commence la *Visite Extraordinaire dans la Province de Bilbao*. La Visite se déroulera pendant presque trois mois, avec quelques arrêts en raison d'autres événements de la Région Europe Ouest et de la Congrégation.

Les 10 et 11 octobre, il se rend dans la ville d'Algésiras pour le commencement de l'année jubilaire des 75 ans de présence salésienne.

Les 3-4-5 novembre, il préside la réunion de la Conférence Ibérique à Madrid et participe à la rencontre qui regroupe cette même Conférence Ibérique (SDB) avec la CIEP (organe de coordination entre les provinces FMA d'Espagne et du Portugal).

Encore au mois de novembre, le Conseiller participe à la Retraite spirituelle que le Recteur majeur prêche à Lisbonne pour les Conseils provinciaux de la Région Europe Ouest. La Retraite se dé-

roule du 15 au 21 novembre. Mais le 20, le P. José Miguel voyage vers Rome pour participer à la réunion de la Commission nommée par le Recteur majeur pour la réflexion de la Pastorale des Jeunes dans la Congrégation. La rencontre se déroule du 20 au 22 novembre.

Ensuite le Conseiller revient à Bilbao pour conclure la Visite Extraordinaire par la réunion avec le Conseil provincial et avec les Directeurs.

Le 29 novembre, le P. José Miguel tient une conférence sur le thème "Évangéliser dans les nouveaux fronts d'action de la mission", au cours des VII^{èmes} Journées Nationales de Pastorale des Jeunes, qui ont lieu comme chaque année à Séville.

Le 30 novembre, il revient à Rome pour participer à la session plénière d'hiver du Conseil Général.

Le conseiller pour la Région Italie et Moyen-Orient

Du 2 au 13 août 2009, le P. Pier Fausto Frisoli s'est rendu en visite auprès de son frère et de ses parents. Du 14 au 16, au Colle Don Bosco, il a participé au "Confronto Europeo" ; ensuite (du 17 au 19 août) il a effectué une visite aux confrères qui étaient à l'approche

de leur profession perpétuelle, puis (du 20 au 22 août) aux confrères, prêtres ou coadjuteurs, dont l'ordination sacerdotale ou la profession perpétuelle remontaient à moins de cinq ans. Après un court séjour au siège de la Congrégation, il s'est rendu du 26 au 28 août à Messine, pour une visite aux confrères qui vivaient la première étape de la préparation à la profession perpétuelle. Au mois de septembre, il a participé à la Journée de l'École organisée par la Province Lombardie - Emilie à Bologne et à Milan. Le 10 septembre, il a rencontré les personnes qui travaillent au siège national du VIS [Volontariat International du Développement]. Les 12 et 13 septembre, il a participé à Rignano Garganico (Foggia) à la présentation du livre sur le P. Angelo Gentile.

Il a ensuite pris part au Conseil provincial de la Circonscription de l'Italie Centrale (ICC). Du 21 au 23 septembre, à Rome - Sacré-Cœur, il a présidé la Conférence des Provinciaux de la Région. Le 24, il a rencontré les confrères de la communauté des Services Nationaux de Rome - 'San Lorenzo' et accueilli le P. Luigi Perrelli, nouveau Secrétaire de la CISI [Conférence des Provinces Salésienne d'Italie] et Président du CNOS [Centre National des Œuvres Salésiennes].

Les 28 et 29 septembre, il a commencé la *Visite extraordinaire dans la Province Lombardie - Emilie*, en rencontrant les Directeurs à Côme et le Conseil provincial à Milan.

Il a ensuite continué la Visite par les communautés de Kaunas et Vilnius en Lituanie ; puis il s'est rendu, tour à tour, dans les communautés suivantes : Saint-Marin, Rimini, Codigoro, Castel de' Britti, Ferrare, Ravenne, Varèse, Parme, Bologne 'San Giovanni Bosco', Lugano (Suisse). En revenant à Rome, à plusieurs reprises successives, il a participé au Conseil National de Direction du CNOS-FAP [Formation permanente Professionnelle], au Congrès national du CNOS-Ecole et du CNOS-FAP sur l' "Urgence d'évangéliser à l'école et dans la formation professionnelle", et, du 9 au 13 novembre, au cours des Directeurs récemment nommés.

Le 28 novembre, il est revenu au siège de la Congrégation pour la session plénière d'hiver du Conseil Général.

Le Secrétaire général

Pour mettre en œuvre les lignes fixées dans la programmation de la période des années 2008-2014, le Secrétaire général – en accord avec

le Recteur majeur et les Conseillers régionaux respectifs – a au cours de ces mois-ci organisé une *rencontre des Secrétaires provinciaux de la Région Asie Est - Océanie*, qui a eu lieu à Séoul (Corée) du 26 au 30 octobre.

Comme indiqué dans la lettre de convocation, la rencontre avait un caractère de mise à jour et d'échange réciproque. Les sujets à l'ordre du jour ont été ceux qui concernent le Secrétaire provincial et le Secrétariat provincial, avec un regard tant sur la documentation que sur les statistiques, les aspects juridiques, les archives et les bibliothèques. Un relief particulier a été accordé aux archives et aussi aux diverses démarches juridiques. On doit constater la participation active des Secrétaires et la fraternité de la rencontre, qui a permis aussi une connaissance réciproque des diverses réalités.

Un merci spécial est à exprimer à la communauté de la Maison provinciale de Séoul, qui a hébergé les Secrétaires avec un accueil salésien.

De Séoul, le Secrétaire s'est rendu dans la Province du Japon, où, grâce à la gentillesse du Provincial et des confrères, il a pu visiter quelques maisons de la Province, en admirant la riche variété de la présence et de l'engagement des confrères.

5.1 « Justice et cultures : parcours d'avenir pour la vie consacrée »

Voici le texte de la *“Salutation inaugurale”* du P. Pascual Chávez, en sa qualité de Président de l'USG, lors de 74^{ème} Assemblée Semestrielle de l'USG (Union des Supérieurs Généraux) qui a eu lieu au 'Salesianum' les 25 et 26 novembre 2009.

Le thème général « Justice et cultures : parcours d'avenir pour la vie consacrée » a été abordé avec un regard tourné d'une façon particulière vers la vie consacrée en Afrique, comme un écho et une application du Synode des Evêques qui s'est déroulé pendant le mois d'octobre précédent. L'intervention inaugurale de notre Recteur majeur fait le point sur quelques aspects qui concernent même très bien notre présence salésienne et notre mission salésienne en Afrique, et pas seulement là.

Très chers frères dans le Christ,

je salue tous et chacun de vous en mon nom personnel et au nom de tous les membres du Conseil Exécutif, et je vous adresse la bienvenue à notre 74^{ème} Assemblée Semestrielle de l'USG, à laquelle fera suite l'Assemblée Générale.

L'Assemblée Semestrielle a comme thème « Justice et cultures : parcours d'avenir pour la vie consacrée » qui, d'une part, continue la réflexion de l'Assemblée précédente (celle de mai dernier : « Changements géographiques et culturels dans les Instituts de Vie Consacrée : défis et perspectives ») et, d'autre part, présente la nouveauté apportée par le Synode sur l'Afrique, terminé il y a un mois.

1. CONTEXTE SOCIAL ET ECCLÉSIAL

Le contexte, dans lequel notre Assemblée présente se déroule, est marqué, dans le domaine social, par les premières lueurs d'une sortie hors de la sévère crise économique et financière qui a frappé le monde, en laissant des millions de personnes sans travail et avec une perte de leur qualité de vie. L'Encyclique de Benoît XVI *Caritas in Veritate* a tracé un tableau des causes qui sont à la base de cette faillite politique et sociale et a présenté des idées pour un nouvel ordre économique.

Sous l'angle de vue de la vie en Eglise, nous sommes en train de marquer la conclusion de l'année liturgique, à l'ombre de la solennité du Christ Roi de l'Univers, dans laquelle nous avons célébré par anticipation, dans la liturgie, la

consommation de l'histoire et la pleine réalisation de l'amoureux dessein de Dieu, qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la plénitude de vie dans le Christ.

Il s'agit, pour nous, de deux plans d'une même, et unique, histoire dans laquelle nous sommes impliqués, avant tout en tant qu'hommes qui partagent pleinement la réalité humaine, avec "ses joies et ses espoirs, ses tristesses et ses angoisses" (cf. GS 1), mais aussi en tant que croyants et que consacrés apôtres qui vivent leur foi, donnent leur témoignage de vie et réalisent leur mission, en collaborant à l'avènement du Royaume de Dieu.

Ce qui est le plus intéressant, c'est justement le fait que tout l'engagement des hommes et des femmes de bonne volonté, quelles que soient leur culture, leur nation, leur situation sociale et leur foi, pour la construction d'un monde plus juste, solidaire, humain et fraternel, n'est pas perdu dans le vide, mais est recueilli par le Seigneur, qui le porte à sa plénitude "pour que Dieu soit tout en tous" (1 Co 15,28).

Dans ce contexte, notre vie consacrée a une précieuse signification pour qu'elle soit présente dans toutes les cultures et dans

tous les peuples, pour qu'elle s'incarne en eux et donc pour qu'elle s'engage en faveur de la réconciliation, de la justice et de la paix au moyen du témoignage de la vie fraternelle et du dévouement à la transformation de la société, en relevant les causes de l'injustice, de la pauvreté et de l'exclusion.

2. THÈME DE NOTRE RENCONTRE

Le thème choisi pour l'Assemblée, "Justice et cultures : parcours d'avenir pour la vie consacrée", devra nous éclairer pour que nous trouvions effectivement "des parcours d'avenir" pour la vie consacrée.

Mgr Buti Tlhagale, OMI, Archevêque de Johannesburg, puis le Fr. Anthony Rogers, FSC, directeur du National Human Development Office de l'Eglise catholique de Malaisie et secrétaire exécutif de la Fédération des conférences épiscopales d'Asie (FABC) pour le développement, ensuite le P. Jean-Jacques Pérennès, OP, membre du centre dominicain du Caire pour le dialogue interreligieux, nous offriront leur réflexion et nous feront partager leur expérience au moyen de leur exposé respectif : "Justice et cultures : parcours d'avenir pour la vie consacrée dans son ensemble", "Justice et cultures : par-

cours d'avenir pour la vie consacrée dans la *mission*" et "Justice et cultures : parcours d'avenir pour la vie consacrée dans la *vie fraternelle*". Tout cela, le mercredi 25.

Le lendemain, jeudi 26, nos représentants au Synode, le P. Gérard Chabanon, MAfr, le P. Fiorentini Aquiléo, IMC, le P. Edouard Tsimba, CICM, le P. Kieran O'Reilly, SMA et le P. Antonio Perina, SVD, nous présenteront respectivement "Justice, cultures et Synode Africain : *intuitions et pistes* de chemin pour la vie consacrée", "Justice, cultures et Synode Africain : provocations pour la *spiritualité* de la mission", "Justice, cultures et Synode Africain : pour notre 'vivre en *communio*n'", "Justice, cultures et Synode Africain : pour être d'authentiques *prophètes* dans l'histoire", "Justice, cultures et Synode Africain : *pistes ouvertes de chemin*".

Dans la troisième journée, le vendredi 27, nous aurons l'Assemblée Générale au cours de laquelle, en plus du rapport du Secrétaire de l'USG et de celui des différentes Commissions, nous aurons, comme cela se fait tous les trois ans, les élections du président, du Vice-président, des membres du Conseil Exécutif, des membres du Conseil des 16 et de ceux du Conseil des 18.

3. VIE CONSACRÉE EN AFRIQUE

Je me permets de rappeler que le thème résulte d'un choix de notre part en vue de l'engagement que nous aurions d'accompagner de plus près la Vie Consacrée dans les différents contextes. Ainsi, après la réflexion effectuée lors de l'Assemblée précédente sur la réalité des changements géographiques et culturels, avec leurs défis et leurs perspectives, et sur le déplacement de la Vie Consacrée depuis l'Europe vers d'autres continents, nous nous étions proposé de les prendre en examen un à un. L'Afrique est venue en premier et aujourd'hui elle est au centre de notre attention, et nous avons comme point de référence soit le Synode récent, soit l'expérience des Congrégations et des Instituts en ce continent.

La II^{ème} Assemblée Spéciale pour l'Afrique du Synode des Evêques, qui a eu lieu à Rome du 4 au 25 octobre dernier, a eu comme thème *L'Eglise en Afrique au service de la réconciliation, de la justice et de la paix*. "Vous êtes le sel de la terre... Vous êtes la lumière du monde" (Mt 5,13.14). Vu la situation qui domine aujourd'hui en Afrique, avec ses lumières et ses ombres, il s'agit d'un thème très actuel qui doit impliquer tous les missionnaires de l'Evangile. Il n'y a donc pas lieu de

s'étonner si les personnes consacrées ont été, en cas de besoin, mises en cause plusieurs fois par les Pères du Synode, car on attend beaucoup de leur témoignage et de leur rôle prophétique.

3.1. Réconciliés avec Dieu et ambassadeurs du Christ (cf. 2 Co 5,18-20)

Malgré une grande quantité de signes positifs qui invitent à l'espoir, beaucoup de situations tragiques provenant de la guerre, concernant un grand bon nombre de réfugiés, exprimant une extrême pauvreté, les maladies ou la faim tenaillent l'Afrique, qui continue à se débattre entre crises et chaos (cf. *Message au Peuple de Dieu*, §§ 4-6). Le Synode, justement pour le choix de ce thème, a voulu affronter les défis de la réconciliation, de la justice et de la paix en Afrique à la lumière de la foi (cf. *Message au Peuple de Dieu*, §§ 7-8). C'est Dieu, en effet, qui par l'intermédiaire du Christ nous a réconciliés avec lui et nous a confié le ministère de la réconciliation. Nous sommes donc des ambassadeurs du Christ (cf. 2 Co 5,18-20). Le Christ Jésus lui-même, devenu pour nous sagesse venant de Dieu, justice, sanctification et rédemption (1 Co 1,30), est notre paix (cf. *Ep* 2,14).

La conviction des Pères synodaux est que c'est seulement réconciliés avec Dieu dans le Christ par l'intermédiaire de l'Esprit Saint répandu en nous que nous pouvons nous réconcilier entre nous et être à la fois des témoins et des ministres de la réconciliation dans la société, en devenant donc le sel de la terre et la lumière du monde. Les membres de la vie consacrée, en raison du témoignage de leur vie religieuse donné au moyen des conseils évangéliques de chasteté, de pauvreté et d'obéissance sont des prophètes et des modèles de réconciliation, de justice et de paix. Selon le Synode, leur apostolat se révèle d'autant plus efficace qu'ils s'engagent davantage dans la communion loyale et dans la solidarité pastorale, bien organisée, avec la hiérarchie locale (cf. *Message au Peuple de Dieu*, §§ 17.21; *Propositions du Synode*, n° 3).

3.2. La vie consacrée en Afrique, prophétie de communion et de solidarité

En réaffirmant la nécessité de continuer la proclamation de l'Évangile aux peuples de l'Afrique, les Pères synodaux ont rappelé les paroles du Pape Benoît XVI, selon lequel "l'annonce du Christ est le

premier et le principal facteur de développement" (Encyclique *Caritas in veritate*, n° 8 ; cf. *Message au Peuple de Dieu*, § 15). Si l'engagement en faveur du développement vient du changement du cœur qui découle de la conversion à l'Évangile, on comprend l'importance du témoignage des membres de la vie consacrée, qui vivent profondément leur charisme et les conseils évangéliques, dans le cadre de leur communauté, de l'Église et du monde. En tant que levain dans la pâte, ils transfigurent les réalités terrestres et deviennent des signes et des instruments du Règne à venir (cf. *Lineamenta*, § 59). Par leur vie, ils offrent un exemple concret de fidélité au Seigneur et de communion dans la diversité, en dépassant les pratiques traditionnelles et culturelles qui seraient en contradiction ouverte avec l'Évangile.

C'est pourquoi, affirme légitimement le Synode : « L'Église attend beaucoup du témoignage des communautés religieuses marquées par la diversité raciale, régionale ou ethnique. Celles-ci proclament, par leur vie, que Dieu ne fait acception de personne, que nous sommes ses enfants, membres d'une seule et même famille, vivant dans l'harmonie, dans la diversité et la paix » (*Propositions du Synode*, n° 42). Selon les *Lineamenta* (cf. § 59 ; *Ins-*

trumentum laboris, § 126), l'engagement pour la réconciliation, la justice et la paix, est intrinsèque à la vocation des personnes consacrées. Elles sont en quelque sorte la mémoire vivante de la conviction de tout chrétien de ne pas « avoir une cité stable, définitive » sur la terre (*He* 13,14) ou, mieux encore, de n'appartenir à aucune tribu, race et peuple, sur la terre, et par conséquent de n'être que des citoyens en quête de la réalisation définitive du Règne de Dieu dont elles invoquent incessamment la venue.

3.3. Vie consacrée, modèle de l'insertion de la foi dans la culture des pays en Afrique

Les personnes consacrées, en forte croissance numérique en Afrique, contribuent efficacement au témoignage d'une Église qui réfléchit la lumière du Christ sur le monde. Cela exige cependant "l'enracinement de leurs communautés dans la culture africaine, dans la Tradition vivante de l'Église et dans les valeurs évangéliques" (*Instrumentum laboris*, § 70). En effet, l'Église ne peut former d'authentiques chrétiens qu'en prenant sérieusement en main l'insertion du message évangélique dans les cultures, insertion qui est un reflet

et une conséquence de l'incarnation du Verbe. La culture, quand elle est transformée et régénérée par l'Évangile, produit à partir de sa propre tradition des expressions originales de vie, de célébration et de pensée chrétiennes (cf. *Instrumentum laboris*, §§ 73-74).

Entre autres valeurs de la culture africaine, on a parlé du profond sens religieux qui porte à reconnaître l'existence de Dieu créateur et du sens de la famille qui porte au respect de la vie. Toutefois, ces valeurs ont besoin d'être imprégnées et purifiées par l'Évangile, afin que l'Afrique soit vraiment le "poumon spirituel" de l'humanité d'aujourd'hui (l'expression est du Pape Benoît XVI, cité par le *Message au Peuple de Dieu*, § 38), vu la menace du double virus du matérialisme pratique et du fondamentalisme religieux. Là aussi apparaît précieuse la contribution de la vie consacrée, en tant que source d'"énergie spirituelle" qui alimente l'Église : au moyen de la simplicité de leur style de vie chaste, signe visible de leur don total au Christ et à son Église, par l'esprit évangélique de détachement matériel et d'honnêteté dans l'usage des biens matériels, et au moyen de l'obéissance à l'égard des supérieurs, les personnes consacrées travaillent à répandre le Règne de

justice, de paix et d'amour du Christ surtout pour les personnes de plus basse condition (cf. *Lineamenta*, § 59 ; *Instrumentum laboris*, § 113). En faisant cela, elles sont à l'avant-garde de l'insertion authentique dans les cultures qui, en tant que cheminement vers une pleine évangélisation, « vise à permettre à l'homme d'accueillir Jésus Christ dans l'intégralité de son être personnel, culturel, économique et politique, en vue de sa pleine et totale union à Dieu le Père, et d'une vie sainte sous l'action de l'Esprit Saint » (cité dans JEAN-PAUL II, Exhortation apostolique post-synodale *Ecclesia in Africa*, § 62).

Tandis que je remercie, dès à présent, tous ceux qui éclaireront notre réflexion et que je souhaite à vous tous une Assemblée sereine et féconde Assemblée, nous nous confions à l'intercession de la Bienheureuse Vierge Marie invoquée par les Pères Synodaux comme Reine de la Paix et Notre-Dame d'Afrique (cf. *Message au Peuple de Dieu*, § 43) qui, en tant que Vierge dans l'accueil, Épouse dans le mystère de l'alliance et Mère dans le don du Fils de Dieu, est une image eschatologique de l'Église en chemin.

Rome - Salesianum, 25-26.11.2009

P. Pascual CHÁVEZ VILLANUEVA, SDB

5.2 “Le Système Préventif et les droits de l’Homme : le défi éducatif pour le Troisième Millénaire”

Voici le texte du Discours prononcé par le Recteur majeur lors de la réunion qui a eu lieu dans la Salle Capitulaire du Sénat de la République Italienne sur le thème “Le Système Préventif et les droits de l’Homme” dans l’après-midi du 14 décembre 2009, à l’occasion de la présentation officielle des Actes du Congrès international “Le Système Préventif et les droits de l’Homme” ; à ce Congrès, qui s’est déroulé dans les premiers jours de janvier 2009, ont participé plus de 350 personnes qui travaillent auprès des jeunes : éducateurs, animateurs, salésiens et laïcs, venus du monde entier.

Monsieur le Président, Messieurs et Mesdames les Sénateurs, Mesdames, Messieurs, je suis heureux d’être ici ce soir et de pouvoir apporter, dans ce prestigieux siège institutionnel, les salutations au nom de toute la Famille Salésien-

ne, ainsi que les souhaits de Bon Noël de sa part. Un merci spécial au Président de la Commission extraordinaire pour les droits de l’Homme, le Sénateur Pietro Marcenaro, qui a rendu possible l’initiative de cette réunion.

Les jours de préparation à la sainte Fête de Noël sont des jours particulièrement significatifs dans la tradition chrétienne et pour de très nombreux peuples sur la terre.

Mais cette année, pour nous Salésiens, les jours de préparation à Noël sont doublement significatifs, parce que nous nous préparons à célébrer aussi le ‘noël’ de notre Congrégation.

Don Bosco fonda la Congrégation salésienne¹ le 18 décembre 1859, non pour mettre en place une œuvre, qu’il avait déjà commencée, mais pour la diriger et la développer ; une œuvre de libération et de promotion, nous dirions aujourd’hui de développement humain intégral, qui était née parmi ces garçons auxquels Don Bosco se dévouait, et plus encore née avec eux.

Au milieu du dix-neuvième siècle Don Bosco œuvrait non seulement

¹ La Congrégation religieuse fondée par Don Bosco fut par lui officiellement appelée “Société de Saint François de Sales” : il voulait – d’une part – avec le terme “Société” indiquer la qualité non seulement religieuse mais aussi sociale de la Congrégation, et – d’autre part – il prenait comme protecteur Saint François de Sales, le Saint de la douceur et de l’amour plein d’affection, qui est l’un des caractères du ‘système préventif’ dans l’éducation salésienne. Aujourd’hui on dit ordinairement Société salésienne ou Congrégation salésienne.

‘pour’, mais ‘avec’ les garçons les plus livrés à la pauvreté et à l’abandon dans une ville de Turin qui était en train de vivre un développement tumultueux, malheureusement tourmentée par d’immenses secteurs de pauvreté et de violence. Dans la périphérie nord de la ville était en train de s’épaissir une ‘ceinture noire’ faite de baraques remplies par les immigrés les plus pauvres. Par vagues de plus en plus nombreuses, des familles paysannes très pauvres et des jeunes vivant seuls abandonnaient les campagnes et venaient chercher travail et fortune dans la ville, en s’entassant dans les taudis qui surgissaient au milieu des terrains marécageux de la Doire, où se déversaient les eaux usées de la ville privée d’égouts. Ces jeunes, pour beaucoup à peine de petits garçons, si même ils n’étaient encore que des bambins, étaient employés et exploités dans les grands chantiers de la zone sud, dans les entreprises manufacturières (filatures, tanneries, briqueteries, usines). Soumis à des rythmes de travail inhumains, beaucoup mouraient prématurément à peine âgés de 18 ou de 19 ans ; de nombreux autres, sans doute chassés pour “maigre rendement”, finissaient sur le pavé. Dans la recherche, fébrile et fréquemment désespérée, pour

survivre, souvent ces garçons s’unissaient en bande, vivaient en chapardant aux étalages des marchés, comme de petits voleurs à la tire, en conflit constant avec les agents de police qui leur donnaient la chasse et, dès qu’ils pouvaient, les flanquaient en prison.

L’actualité déconcertante de situations de ce type remplit les yeux et l’âme de tous ceux d’entre nous qui visitent des Pays pauvres, mais aussi de ceux d’entre nous qui ont l’occasion d’entrer en contact avec les secteurs de pauvreté et de violence de notre société.

C’est justement la dimension mondiale, que prennent ces phénomènes, qui nous a poussés à attirer avec force l’attention de tous les éducateurs, comme je l’indiquais dans mon Etrenne à la Famille salésienne en 2008. Avec les réponses à un questionnaire sur les pratiques d’éducation aux droits de l’Homme qui existent déjà dans les 97 Provinces salésiennes et ensuite avec les activités du parcours de participation accompli pendant deux ans dans 130 pays, a été préparé le Congrès que nous avons organisé à Rome en janvier 2009 et qui a apporté une solennelle approbation au lien indissoluble dans l’éducation des jeunes entre “le Système Préventif et les Droits de l’Homme”. Avec les Actes et le cof-

fret multimédia, qui ce soir sont présentés, je suis conscient de vous remettre l'engagement de la Congrégation salésienne pour "éduquer avec le cœur de Don Bosco, pour le développement intégral de la vie des jeunes, surtout les plus pauvres et défavorisés, en soutenant leurs droits".

L'Oratoire du très pauvre Don Bosco commença en 1846 sous un hangar, et fit naître des cours du soir, des ateliers, une maison pour enfants et jeunes garçons mis au travail. Le 18 décembre 1859, 184 jeunes vivaient comme internes dans la maison de Don Bosco (l'année suivante ils seraient 355), et étaient l'âme de l'Oratoire du dimanche et des jours de fête qui comptait alors plus de mille garçons.

La Congrégation salésienne naquit le 18 décembre 1859 à Valdocco parmi ces garçons, pour la précision avec 16 d'entre eux, ayant entre 15 et 21 ans, qui avaient fait dans leur propre personne l'expérience de l'œuvre de libération et de promotion accomplie par Don Bosco et en assumèrent le rôle d'acteurs principaux, de protagonistes actifs.

Le charisme de Don Bosco, saint éducateur et éducateur saint, son amour pour les jeunes les plus pauvres et abandonnés a anticipé,

sous de nombreux aspects multiples, les théories et les options de la pédagogie moderne et, en particulier, la vision que nous définissons aujourd'hui comme étant basée sur les Droits, en tant qu'êtres humains, des enfants et des adolescents.

Dans un contexte où, qu'il soit grand, qu'il soit petit, le garçon "nécessiteux" – parce que pauvre, analphabète, laissé à l'abandon, migrant (le 18 décembre est également la journée internationale pour défendre les Droits, en tant qu'hommes, des migrants) – est vu comme un déviant, une menace pour la société, auxquels les institutions répondront par des politiques répressives, Don Bosco renverse la vision et l'approche éducatives, et accorde sa confiance au garçon, croit dans ses capacités en tant que personne, acteur de son développement personnel et de celui de la communauté dans laquelle il vit, en inventant et en mettant en pratique un nouveau système éducatif : le 'Système Préventif'.

Pour Don Bosco le garçon marginalisé n'est pas un bénéficiaire passif, un simple destinataire d'assistance, auquel il n'y a qu'à offrir des choses et des services.

Don Bosco se bat pour une nouvelle vision du jeune marginalisé, de la relation éducative entre la

personne à éduquer et l'éducateur, qui anticipe la vision du jeune comme sujet de droits, que la Convention de New York a sanctionnée pour la première fois il y a vingt ans, le 20 novembre 1989, dans un instrument de droit international aujourd'hui légalement contraignant pour 193 États.

Le Système Préventif de Don Bosco a aujourd'hui une grande actualité et peut être amplement lancé dans la vie sociale : grâce à lui, les Salésiens veulent collaborer avec de nombreux autres organismes à la transformation de la société, en travaillant pour le changement des critères et des visions de vie, pour la promotion de la culture de l'autre, d'une attitude constante d'engagement pour la justice et la dignité de la personne humaine.

Nous avons touché de près le fait d'avoir construit un système non seulement financier, mais encore économique basé sur les fausses valeurs.

Nous avons touché de près les dommages causés au milieu de vie et l'impact que ces dommages ont sur le climat, sur les peuples, sur le développement.

C'est le moment de se battre pour l'authenticité, la solidarité, la sobriété, en vue d'une nouvelle citoyenneté mondiale active et

responsable, en mesure de démolir le concept étroit de citoyenneté liée à l'état civil et/ou de citoyenneté nationale au nom d'une citoyenneté planétaire, en vue d'enlever les causes profondes d'injustice, de pauvreté, d'exclusion. Notre travail avec les plus pauvres, les plus nécessiteux, ne peut pas être une action "palliative" pour atténuer la souffrance, mais doit opérer une transformation de la société.

Aujourd'hui dans 130 pays du monde, en faveur de 15 millions de garçons et de filles, les Salésiens de Don Bosco et les 27 groupes de la Famille Salésienne œuvrent quotidiennement dans les écoles, dans les centres de formation professionnelle, dans les patronages, dans des centres associatifs pour jeunes, dans l'accueil et la réinsertion d'enfants de la rue, d'enfants soldats, de jeunes en mesures alternatives de détention.

Le rapporteur spécial des Nations Unies sur le droit à l'éducation, ici précisément à Rome lors de notre Congrès sur "Le Système préventif et les droits de l'Homme", nous disait que les Salésiens sont aujourd'hui probablement l'organisme éducatif le plus représentatif au monde. Nous le reconnaissons avec humilité, mais aussi avec une grande conscience de responsabilité.

Depuis toujours, comme partie intégrante de leur charisme lui-même, les Salésiens de Don Bosco sont très sensibles au thème des violations des droits de l'Homme, en particulier de ceux des enfants et des adolescents. Comme fondement des droits de l'Homme se présente pour nous le donné ontologique de la dignité de toute personne, inhérent à la nature humaine ; pour nous, les droits de l'Homme appartiennent au dessein de Dieu sur l'homme et sur la femme, "sans distinction aucune, notamment de race, de couleur, de sexe, de langue, de religion, d'opinion politique ou de toute autre opinion, d'origine nationale ou sociale, de fortune, de naissance ou de toute autre condition".²

Déjà, en avril 2002, en tant que Recteur majeur, j'ai lancé à tous les éducateurs de la Famille Salésienne cet appel, que j'ai ensuite répété au Capitole à tous, laïcs et société civile, croyants et non-croyants : "Avant qu'il soit trop tard, sauvons les jeunes qui sont l'espoir du monde".

En tant que Famille Salésienne, le défi est cependant axé pour nous, non pas tant sur la dénonciation que sur la prévention, sur l'éducation préventive, sur le fait

de rompre le cercle vicieux qui perpétue les continuelles violations des droits de l'Homme et de la dignité de la personne, sur le fait d'en promouvoir une culture répandue, capable de sortir des officines des juristes et des philosophes du droit pour devenir un patrimoine de l'humanité.

Pour nous, le défi est d'éduquer les jeunes à la participation et à l'engagement individuel et social pour le développement humain, à se faire les sujets actifs d'une nouvelle citoyenneté mondiale responsable.

En matière de droits de l'Homme, il n'existe pas de Pays ou de sociétés exempts. Les questions sur les droits de l'Homme ne sont pas des questions qui concernent seulement les Pays en voie de développement. Et même les Pays qui se définissent "à démocratie avancée" adoptent les politiques de droits de l'Homme des "deux poids et deux mesures", ce qu'on appelle les "double-standard".

A 60 ans de la Déclaration Universelle des droits de l'Homme, avec les nouveaux instruments que nous avons à notre disposition (je pense aux nouvelles technologies, mais aussi à l'occasion favorable qu'ont nos jeunes de faire

² Ainsi s'exprime l'art. 2 de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme.

leur année de service civil à l'étranger), éduquer aux droits de l'Homme est pour nous, aujourd'hui plus que jamais, un engagement d'une urgence et d'une très grande priorité comme éducation permanente, une voie privilégiée de prévention, de développement humain, pour la construction d'un monde, à l'échelle du globe, plus équitable, plus juste, plus porteur de santé et de salut.

C'est seulement l'éducation qui peut promouvoir un monde nouveau. L'éducation et pas l'instruction pure et simple. L'éducation qui est l'art de former la personne humaine, d'en développer toutes les dimensions, de sorte que grâce à cela tout homme, toute femme et tout enfant puissent vivre en paix une vie libre et digne ; dans le même temps l'éducation est le moyen le plus radical qui peut enlever les causes qui empêchent cette promotion.

Devant l'"urgence éducative" qui caractérise l'actualité par de grandes polarisations et ambivalences, devant une éducation qui est souvent considérée sous une "logique de marché", devant une éducation trop souvent asservie au maintien d'un *statu quo* qui continue à mettre la richesse dans le domaine du privé et à mettre toute forme de pauvreté dans le domai-

ne de la société, devant la fracture existant entre l'éducation et la société, au décalage entre l'école et la citoyenneté, en tant que Congrégation salésienne nous sentons le besoin de nous unir aux jeunes, aux enseignants, aux éducateurs, aux familles et aux associations, aux institutions de la société civile, pour évaluer la qualité de nos propositions éducatives, la capacité de faire mûrir chez les jeunes, et pas seulement chez eux, les valeurs universelles de respect et de promotion de la dignité de la personne humaine, de responsabilité personnelle et sociale pour la justice et la solidarité, de citoyenneté active.

Le droit à l'éducation n'est pas, comme trop souvent on l'a soutenu, une pure question d'accès à l'instruction, mais il est aussi une question de qualité de l'éducation, comme un droit existant en soi, mais aussi comme *empowering right* [droit qui ouvre la porte et rend capable] pour la promotion et la jouissance de tous les autres droits de l'Homme.

De l'éducation entendue en termes qualitatifs, l'éducation non seulement 'aux', mais aussi 'par les' droits de l'Homme, est une composante dont il faut absolument tenir compte.

On n'enseigne pas les droits de l'Homme du haut vers le bas, de

même qu'on ne les impose pas, mais, aux droits de l'Homme, on s'y éduque de façon permanente. Dans le nouveau contexte de mondialisation, l'éducation 'aux' et 'par les' droits de l'Homme offre de nouveaux fronts d'action et des occasions de dialogue et de collaboration en réseau avec beaucoup d'acteurs et d'organismes éducatifs.

Dans un contexte de laïcisme militant et exacerbé, qui tend à effacer des valeurs qui pourtant appartiennent également au monde laïc, les droits de l'Homme sont un instrument capable de surmonter les étroites frontières nationales pour poser des limites et des objectifs communs, établir des alliances et des stratégies et mobiliser des ressources.

Les thèmes, les "bonnes pratiques", les instruments, les conclusions et les lignes directrices proposés par la Famille Salésienne à la fin d'un long parcours de préparation, faisant appel à une participation internationale, sont particulièrement significatifs aujourd'hui à la fin de 2009, année dédiée par l'Assemblée Générale des Nations Unies à l'apprentissage des droits de l'Homme, et à l'occasion du 10 décembre, Journée Mondiale des droits de l'Homme, en laquelle commence la seconde phase du

Programme Mondial des Nations Unies pour l'éducation aux droits de l'Homme, centrée sur la formation des éducateurs, ce qui pour nous salésiens constitue aussi un des thèmes-clés.

Le lancement des Actes du Congrès International et de l'Ouvrage multimédia en 7 langues, qui ira dans 130 pays du monde, constitue une des contributions de la Famille Salésienne pour l'éducation 'aux' et 'par les' Droits de l'Homme, pour la promotion et la protection des droits des enfants et des adolescents : ce sont des instruments dont il faut absolument tenir compte pour le développement soutenable.

Promouvoir les droits de l'Homme comme un chemin pour la promotion d'une culture de paix et de développement humain, comme engagement pour la justice et la dignité de toute personne, voilà le défi salésien, mais également celui de la citoyenneté laïque et active du Troisième Millénaire.

Autour de ce défi, nous sommes tous et chacun appelés à nous unir dans une alliance incisive et efficace.

Merci.

Rome, 14 décembre 2009

P. Pascual CHÁVEZ VILLANUEVA
Recteur majeur

5.3 Don Bosco et les Institutions gouvernementales

Voici le texte de l'intervention du Recteur majeur lors du Symposium organisé pour les 150 ans de la Fondation de la Société Salésienne ; cette rencontre a eu lieu à Rome le 15 décembre 2009, en ayant pour thème spécifique les rapports de Don Bosco avec les Institutions gouvernementales. Le symposium a été encouragé et organisé par le Ministère de l'Intérieur de la République Italienne avec l'Université Pontificale Salésienne.

Monsieur le Ministre ; Monsieur le Sous-secrétaire ; Monsieur le Préfet Giuseppe Procaccini ; Monsieur le Général, directeur de l'École de perfectionnement qui nous accueille ; Mesdames et Messieurs,

J'exprime ma reconnaissance pour ce symposium que le Ministère de l'Intérieur a bien voulu organiser afin de mettre en évidence la relation de collaboration réciproque entre Don Bosco et les Institutions gouvernementales, pendant les décennies tourmentées qui virent l'unification nationale et la naissance du moderne Etat italien.

Les exposés de ce soir nous ont montré les domaines et les motifs de cette féconde interaction entre

un citoyen, prêtre et éducateur, fondateur d'une vaste famille éducative répandue dans le monde entier, et des hommes ayant des responsabilités de gouvernement qui, tout en adhérant à des positions parfois différentes des siennes, se sentaient cependant unis à lui par des idéaux communs et par un sens élevé de leur responsabilité civique.

C'était une époque où l'on regardait avec espoir, mais aussi avec appréhension vers l'avenir. Massimo d'Azeglio écrivait dans la préface de "I miei ricordi" ["Mes souvenirs"], en interprétant des sentiments communs : « Le premier besoin de l'Italie est que des Italiens doués de caractères forts et élevés puissent se former. Et malheureusement on semble se diriger chaque jour davantage vers le pôle opposé : l'Italie s'est faite, mais malheureusement les Italiens ne se font pas ».

Cette année, la Société fondée par Don Bosco marque le souvenir de ses 150 années de vie. Dès ses premiers pas, l'œuvre de Don Bosco et de ses continuateurs, avec des instruments pédagogiques propres et des buts éducatifs, moraux et religieux inspirés par un humanisme chrétien de longue tradition européenne, a accompagné le destin historique du peuple italien en tous ses moments, brillants et tristes,

comme elle a fait également dans les 130 autres nations où elle est actuellement répandue. Une mission reçue du Fondateur et poursuivie avec un regard ouvert aux dimensions de la planète, pour la formation d' "honnêtes citoyens, utiles et laborieux, et de bons chrétiens", comme avait l'habitude de dire Don Bosco.

Le Saint des jeunes avait une perception aigüe des problèmes sociaux et la conviction que l'éducation préventive des jeunes pouvait constituer l'un des instruments les plus efficaces pour l'assainissement de la société et pour sa consolidation spirituelle et morale, mais aussi pour la prospérité de la nation. C'est pour cela qu'il accorda une grande importance à l'école et à la formation professionnelle, et pas seulement aux Oratoires et aux Centres de jeunes. Il choisit de travailler avec les jeunes, spécialement ceux qui appartenaient aux couches les plus fragiles de la société, mais sa devise était "à l'avant-garde du progrès".

Comme l'ont fait remarquer les historiens, l'œuvre de Don Bosco a accompagné l'évolution de la société italienne, en donnant une contribution appréciée pour l'intégration, effectuée dans l'ordre, et la promotion des jeunes, à partir des premières expériences réali-

sées avec des garçons immigrés dans la ville de Turin du dix-neuvième siècle. Instruire, éduquer, former l'intelligence et le cœur, façonner les valeurs de l'esprit, susciter des vocations au profit de la communauté civile, donner des compétences pour l'insertion dans le monde du travail et des professions..., sont tous des moyens d'une prévention efficace et constructive pour contribuer à la formation de citoyens utiles et de chrétiens authentiques, capables de jouer leur rôle, en collaborant avec toutes les instances présentes dans la société contemporaine. L'efficacité éducative du réseau d'œuvres salésiennes éparpillées sur le territoire est témoignée par la qualité des anciens élèves, parmi lesquels beaucoup occupent des postes de responsabilité dans le service de la communauté nationale (certains d'entre eux sont ici présents).

Pour nous Salésiens, il est important – d'une part – d'entretenir un regard attentif et critique sur l'expérience historique de Don Bosco, de continuer à l'étudier et à l'approfondir, parce qu'elle représente la racine de notre identité, et – d'autre part – de considérer avec une attention laborieuse la période présente, en fonction de l'avenir. « Nous sommes à une époque – di-

sait Don Bosco – où il faut agir [...]. Le monde actuel veut voir les œuvres, il veut [nous] voir travailler à instruire et à éduquer la jeunesse pauvre et laissée à l'abandon » (MB XIII, 126-127).

L'éducation a toujours été une priorité dans l'histoire. Notre mission éducative veut se maintenir fidèle aux intuitions et à la méthode de Don Bosco, en faisant siens ses principes de base : l'attention affectueuse portée à l'égard des jeunes dans leur situation concrète, à leurs besoins et à leurs limites, à leurs rêves et à leurs capacités ; la proximité qui encourage et stimule ; l'assistance qui pousse à avancer, qui corrige et accompagne jusqu'à la maturité ; la parole confirmée par le bon exemple d'éducateurs, qui se présentent comme des modèles exemplaires et sont en mesure d'offrir des valeurs significatives.

Tout cela, nous voulons le faire, comme autrefois Don Bosco, en dialogue et en collaboration avec les Institutions civiles.

Merci, donc, à tous ceux qui ont voulu, ont organisé et ont réalisé ce symposium. Merci à ceux qui sont intervenus par un exposé, en particulier au Professeur Aldo Giovanni Ricci, pour les recherches fécondes et la découverte d'un intéressant matériel inédit, ainsi qu'au

P. Carlo Nanni, Recteur Magnifique de l'Université Salésienne.

Rome, 15 décembre 2009

P Pascual CHÁVEZ VILLANUEVA
Recteur majeur

5.4 Discours de remerciement prononcé par le Recteur majeur après avoir été déclaré Citoyen d'Honneur de la Ville de Turin le 18 décembre 2009, jour du 150^{ème} anniversaire de la fondation de la Société Salésienne

Voici le texte du discours de remerciement prononcé par le Recteur majeur après avoir été déclaré Citoyen d'Honneur de la Ville de Turin le 18 décembre 2009, jour commémoratif du 150^{ème} anniversaire de la fondation de la Société Salésienne.

Excellentissime Monsieur le Maire, Monsieur le Président du Conseil Communal et, vous tous, Messieurs les Conseillers,

avant tout, je voudrais exprimer un merci, en mon nom personnel, mais aussi au nom de toute la Congrégation, pour le don du titre de Citoyen d'Honneur qui vient de m'être conféré. Je sais très bien que c'est un geste de reconnais-

sance envers Don Bosco, dont je suis indignement le neuvième successeur, et envers la Congrégation Salésienne qui, née ici voilà 150 ans, est devenue une Famille spirituelle apostolique au rang des plus déployées dans le monde.

Je voudrais ajouter que, justement en raison de la présence des Salésiens dans 130 pays du monde, Turin, Valdocco, comme d'autres lieux du Piémont, sont connus et aimés partout. Don Bosco est le cadeau le plus précieux que l'Italie, et plus concrètement le Piémont, aient donné aux jeunes du monde tout entier. Et nous sommes devenus des ambassadeurs de Turin.

Il est connu de tous combien Don Bosco a été respectueux envers les autorités civiles. Sans jamais se perdre dans des attitudes serviles, il manifestait une estime et une confiance sincères, en ne manquant pas de demander de la compréhension à l'égard de son œuvre, et même l'aide qui fût possible.

Il est beau de rappeler que les rapports entre la Famille salésienne et la municipalité de Turin commencent avec le début de l'œuvre de Don Bosco. La lettre la plus ancienne écrite par notre Fondateur au Maire de Turin, appelé alors Vicaire ou Préfet de ville, est du 13 mars 1846. Dans cette lettre,

Don Bosco décrit la naissance de son Oratoire et, sous forme d'une synthèse, il en présente le but au Maire de l'époque, Michele Benso de Cavour de la façon suivante : « le but de ce catéchisme est de recueillir, les dimanches et les jours de fête, ces jeunes qui, abandonnés à eux-mêmes, ne prennent part à une cérémonie dans aucune église. L'enseignement se réduit précisément à ceci : 1° Amour pour le travail, 2° Fréquentation des Sacrements Sacrés, 3° Respect envers toute autorité ».

Don Bosco noua aussitôt un rapport étroit avec les autorités de la ville, en demandant de l'aide, mais en informant de son activité et en invitant à Valdocco les Maires qui se succédèrent aux différentes "premières pierres" de l'Oratoire qui s'agrandissait.

En 1851, Don Bosco en vint à faire depuis le balcon du Palais municipal, en compagnie du Premier adjoint, le tirage de la première grande loterie lancée pour soutenir l'Oratoire.

Et les relations ne diminuèrent pas dans les moments de difficulté de la population, comme pendant l'épidémie de choléra de 1854, bien au contraire ! Don Bosco accepta dans son internat des enfants restés orphelins après la mort de leurs parents atteints du choléra ; et le

Maire le remercia avec estime et admiration.

Et il ne faut pas penser que les Maires qui se sont succédé depuis le début appartenaient tous à des partis cléricaux, bien au contraire. C'est seulement peu à peu que Don Bosco et ensuite les Salésiens entrèrent dans l'ADN de la ville [dans son élément vital et caractéristique] comme quelque chose de profondément turinois, en faisant mûrir une collaboration durable et ressentie d'un côté et de l'autre, toutefois selon le dicton du Risorgimento : "Une Eglise libre dans un Etat libre".

Cette relation se maintint solide, en continuant également avec les successeurs de Don Bosco ; qu'il suffise de citer la cérémonie funèbre que, pour honorer son souvenir, la municipalité voulut organiser en l'honneur de Don Rua, premier successeur de Don Bosco, le jour de sa mort, le 6 avril 1910. Le Maire de l'époque, à savoir le Sénateur Rossi, s'introduisait devant le Conseil communal en disant : « permettez-moi de faire une exception au règlement qui nous empêche de faire des interruptions pendant l'approbation du budget communal, mais ce matin s'est éteinte une existence qui incarnait non seulement un être humain, mais aussi une grande idée, et mê-

me une grande mission : l'éducation du peuple ».

Une ville qui change, une relation qui perdure

Le centre de cette relation a toujours consisté à faire route avec la ville au milieu des changements continuels. Dans les *Memorie dell'Oratorio* [en français, "Don Bosco, Souvenirs autobiographiques"] dont le texte fut rédigé entre 1873 et 1876, Don Bosco écrit : « Des Savoyards, Suisses, Valdôtains, Biellais, Novarais, Lombards, tels sont en général ceux qui fréquentent nos réunions ». Il s'agissait du catéchisme dominical dans les premières années, entre 1842 et 1845 ; les enfants et les jeunes gens étaient de provenance très diverse. Don Bosco note : « des garçons pour la plupart étrangers à Turin où ils ne passent que quelques mois de l'année » ; le groupe « se composait de tailleurs de pierre, maçons, stucateurs, paveurs, plâtriers-encadreurs et d'autres venus de villages éloignés ».

Habités depuis toujours à raisonner en termes d'éducation et donc selon des critères de changement et de développement, les Salésiens ont fait de leur présence sur le territoire turinois un point indiscuté de leur programme de travail, en s'adaptant de cette fa-

çon aux nombreux changements de l'aménagement de la ville, mais en maintenant dans le même temps leur fidélité à leurs propres objectifs et à leur propre vocation.

En ce moment sont présentes sur le territoire de la Ville de Turin dix communautés religieuses salésiennes, coresponsables, en union avec de nombreux laïcs adultes, de sept oratoires, de deux écoles maternelles, d'une école primaire, de quatre collèges secondaires, de quatre établissements partagés entre lycées et instituts techniques, de trois centres de formation professionnelle, de deux universités et de quatre collèges universitaires, pour un total journalier de présences dans les différents secteurs qui dépasse tranquillement le nombre de dix mille.

Toutes ces œuvres ont toujours eu, entre autres, deux caractéristiques précises : en premier lieu, l'ouverture sur le milieu de vie environnant et sur la formation de réseaux éducatifs, tout d'abord avec les services publics, mais aussi avec d'autres organismes privés engagés dans le monde de l'éducation, et en second lieu la volonté de contribuer, grâce au style salésien, à la formation de personnes capables de dédier leur vie, également d'une manière professionnelle et d'une façon continue, à la

"chose publique", [tout ce qui concerne la vie commune d'une population] dans des rôles politiques ou administratifs en vue du bien de l'entière société turinoise.

Cela a donné vie, si je me réfère seulement aux dernières années, à des projets nés et développés en union avec différents services municipaux de Turin. Pour ne citer que des exemples non exhaustifs : le réseau des Centres fonctionnant en journée pour des regroupements du genre patronage ; le projet, qui a duré plusieurs années, sous le nom de "Jeunes pour les jeunes" en vue d'un travail éducatif dans la rue ; l'accueil de jour, et même sous la forme de communauté d'accueil, pour des jeunes immigrés non accompagnés ; l'accompagnement solidaire, quelques formes d'action où l'on fait confiance à des volontaires et à des jeunes ; l'expérience, menée depuis plus de vingt ans, de collaboration dans les projets concernant la *estate ragazzi* [activités du genre "centre aéré" organisées l'été, surtout pour les plus grands) ; la gestion avec la Mairie de la nouvelle "Copropriété solidaire". Dans le même temps, des maisons et des cours de récréation de Don Bosco, sont sorties des personnes qui ont donné et sont encore en train de donner leur vie dans les institu-

tions communales et dans la formation d'autres à cette sensibilité pour le bien commun, qui débouche aussi sur un engagement personnel et sur la capacité de gestion de la "chose publique".

Cette relation privilégiée a été plusieurs fois confirmée par la Ville de Turin, en premier lieu par la personne de son Maire, M. Chiamparino, au moyen aussi de sa présence simple, compétente et nourrie de disponibilité pour rencontrer les gens en beaucoup d'occasions de fête et de manifestations et aussi, encore récemment, lors d'une réunion de formation pour les jeunes turinois sur la citoyenneté active : de sorte qu'ainsi sont unies les forces des institutions et celles de la Congrégation pour faire réfléchir des jeunes et les inviter à rendre effectives les conséquences de cette "bonne et chrétienne éducation" qu'ils ont reçue dans la maison de Don Bosco.

Est absolument considérable, cependant non quantifiable parce qu'ils sont désormais répandus partout dans le territoire turinois, le nombre d'anciens élèves, d'amis de Don Bosco, d'adultes et de familles, qui, du fait d'être venus au contact avec la Congrégation salésienne, ont ensuite porté sur le lieu de leur travail et dans leur manière d'être citoyens le style de Don

Bosco : être chrétiennement et solidairement coresponsables avec les autres du bien de tous, au service de toute la population, d'une manière particulière, à l'intérieur et à l'extérieur des œuvres salésiennes, en maintenant leur fidélité à ce que demande Don Bosco, c'est-à-dire en agissant, comme lui-même l'écrit, pour "recueillir les enfants les plus exposés au danger, et de préférence ceux qui sont sortis des prisons", en faisant apparaître dans le même temps une attention privilégiée pour les jeunes "qui se trouvaient loin de leur famille, étant des étrangers dans Turin" avec l'intention "de pouvoir diminuer le nombre des garnements et de ceux qui vont habiter les prisons".

De nos jours, comme alors, la Congrégation salésienne dans cette ville veut continuer à prendre en charge les enfants à risque qui viennent en passant dans les oratoires et fréquentent les cours de formation professionnelle, et elle le fait avec une attention particulière pour les enfants étrangers de deuxième génération, sans négliger, dans les activités de formation, de récréation, et de pastorale, les nombreux jeunes "de situation classique" qu'elle rencontre dans la quotidienneté de son action pastorale et éducative.

Car, en plus des enfants mineurs étrangers non accompagnés que nous accueillons en leur offrant un lieu de résidence dans quelques oratoires, sorte de communautés où l'on entre et sort facilement, ce qui ne signifie pas que le contenu éducatif y soit de bas niveau, on veut prendre soin des enfants en difficulté, fils d'immigrés qui, à Turin, nous le savons, sont présents en nombre important. Il nous est bien connu que cette Ville, avec ses Institutions publiques, religieuses et ses œuvres privées sociales a construit pour eux un réseau de protection, qu'il nous plaît d'appeler, avec Don Bosco, de prévention.

La Congrégation salésienne à Turin, sur ce terrain, elle y est et elle continuera à y être, car « Il suffit que vous soyez jeunes, pour que je vous aime », disait Don Bosco [cf. *Const.* 14], et aussi parce qu'il nous semble bon de rappeler que nous faisons partie d' "un système Turin" intégré et en réseau entre les Institutions publiques, religieuses et privées, que tant d'autres villes nous envient.

Car nous sommes conscients des difficultés que ces enfants rencontrent dans la période difficile de l'intégration, au moment délicat où ils ont à mettre ensemble leurs différentes cultures, celle de leur pays d'origine qui pour aucune raison ne

saurait être déracinée, mais aussi celle de cette Ville qui a toujours pris en charge l'accueil et l'intégration de mouvements migratoires. Peut-être parce que les Saints sociaux du dix-neuvième siècle contiennent encore aujourd'hui leur protection, ou parce que le caractère, porté au repli sur soi et à la réserve, des "bougianèn" [Les Piémontais, en particulier les Turinois, sont appelés *Bougianèn* (*Bogianen*, qui ne bouge pas) : des gens qui ne se dépêchent pas, c'est-à-dire qui avancent lentement dans leurs affaires et sont des partisans du « qui va doucement, va sûrement et va loin »] du pays turinois est exempt d'excès d'ostentation, mais surtout très chargé de bon sens. Des enfants, toutefois, que, si l'on n'arrive pas en premier (la 'prévention' de Don Bosco), quelqu'un d'autre pense à intercepter et à embobiner dans des circuits de bien-être facile, mais aussi, on le sait, de ruine physique et morale. Les aider à construire une identité formée par l'intégration des valeurs des différentes cultures, est une stratégie qui n'est pas seulement de survie, mais qui permet à l'adolescent de conserver sa propre tradition ethnique et dans le même temps d'établir le contact avec la culture d'accueil. C'est notre manière de "prendre soin d'eux".

Tout cela va, j'en suis convaincu, dans la ligne du "donner plus à qui a reçu moins".³ En d'autres termes, il nous semble prioritaire d'approfondir les caractéristiques typiques des destinataires préférentiels de notre mission : "jeunes pauvres, laissés à l'abandon et en danger". Une prédilection qui suppose un "amour universel", avec quelques accentuations ; elle n'exclut personne, mais ne donne pas ses privilèges à tout le monde : ce serait contradictoire. Une prédilection, la nôtre, évangélique qui réalise la pratique du "donner le maximum à celui qui dans sa vie a reçu le minimum".

Et notre pratique éducative doit se renouveler aussi en vue du changement des nouveaux garçons auxquels nous sentons que nous sommes envoyés ; en d'autres termes, elle doit continuer à avoir la saveur de l'extraordinaire qui devient ordinaire : qui se teint d'une présence quotidienne, enracinée dans le contexte social et territorial dans lequel elle opère, pour exprimer son action sociale au cœur de la réalité quotidienne faite de rencontres, de présence, d'attention.

Pour finir, je suis convaincu que le code secret de notre permanence avec les enfants en difficulté sera de leur garantir aussi l'occasion de l'éducation. Une éducation qui se traduit dans l'action d' "*aider chacun à devenir pleinement une personne au moyen de l'éveil de sa conscience, du développement de son intelligence, de la compréhension de sa destinée personnelle*".⁴

Egalement, pour ces nouveaux arrivés, le Saint turinois dirait aujourd'hui : « Dans les choses qui regardent le bien de la jeunesse en danger ou qui servent à gagner des âmes à Dieu, je me lance en avant jusqu'à en être téméraire » (MB XIV, 662) [dans *Ecrits Spirituels*, présentés par J. Aubry, p. 350 ; cf. aussi *Const.* 19]. La témérité est peut-être devenue parfois moins intense, mais nous demeurons convaincus que « L'éducation est une affaire de cœur, et Dieu seul en est le maître et, nous, nous ne pourrions réussir à rien si Dieu ne nous en enseigne pas l'art et ne nous en donne pas en main les clefs ». ⁵

Et, pour nous Salésiens, nous l'avons appris, cela ne peut jamais

³ Pascual Chávez, dans CISI/FEDERAZIONE SCS/CNOS, *Dare di più a chi ha avuto di meno, un ripensamento educativo per un cambio culturale*, Actes du Séminaire organisé à Frascati du 27 au 30 décembre 2004.

⁴ Pascual Chávez, *Eduquons avec le cœur de Don Bosco, pour le développement intégral de la vie des jeunes, surtout les plus pauvres et défavorisés, en soutenant leurs droits*, Actes du Conseil Général, n° 400, Rome (Etrenne 2008).

⁵ Lettres de Don Bosco, Collection épistolaire, Turin 1959.

être effectué quand on est seul, mais seulement en dialogue avec ceux qui partagent la mission de faire des jeunes “de bons chrétiens et d’honnêtes citoyens”. Tout cela, en ce 150^{ème} anniversaire de la fondation de la Congrégation, il est bon de pouvoir le rappeler ici, à la Mairie de Turin, que la Congrégation considère comme la ville berceau où tout est né.

Turin, 18 décembre 2009

P. Pascual CHÁVEZ VILLANUEVA
Recteur majeur

5.5 Nouveaux Evêques salésiens

1. **TOSO Mario, Secrétaire du Conseil Pontifical “Justice et Paix”**

En date du 22 octobre 2009 le Bureau de Presse du Vatican a communiqué la nouvelle de la nomination, par le Saint-Père Benoît XVI, du prêtre *Mario TOSO, SDB*, comme *Secrétaire du Conseil Pontifical “Justice et Paix”* en lui conférant dans le même temps la dignité d’Evêque titulaire de Bisarchio (Sardaigne, Italie).

Mario Toso, né à Mogliano Veneto (TV, Italie) le 2 juillet 1950, a émis la première profession religieuse comme salésien de Don Bosco le 16 août 1967 et la profession

perpétuelle le 24 septembre 1976. Après avoir achevé les études théologiques à la Faculté de Théologie de Turin - Crocetta, il a été ordonné prêtre le 22 juillet 1978. Il obtenu le Diplôme en Philosophie à l’Université Catholique du Sacré-Cœur de Milan (1978) et ensuite la Licence en Théologie à l’Université Pontificale du Latran. ‘Professeur ordinaire’ de Philosophie Théorique à l’Université Pontificale Salésienne, il fut de 1994 à 2000 Doyen de la même Faculté de Philosophie. En juillet 2003, il fut nommé Recteur Magnifique de l’Université Pontificale Salésienne (UPS), fonction qu’il assumait jusqu’à juillet 2009. Depuis novembre 2003, il était aussi Consultant du Conseil Pontifical “Justice et Paix”, dont maintenant il a été nommé Secrétaire. Il fut auteur de différentes publications.

Le 12 décembre 2009, dans la Basilique Saint-Pierre de Rome, Mgr Mario Toso a reçu l’ordination épiscopale lors de l’imposition des mains par le Card. Tarcisio Bertone, SDB, Secrétaire d’Etat de Sa Sainteté.

2. **MORESCHI Angelo, Vicaire Apostolique de GAMBELLA (Ethiopie)**

Le Saint-Père Benoît XVI, en date du 5 décembre 2009, a élevé la

Préfecture apostolique de Gambella (Ethiopie) au rang de Vicariat apostolique, avec la même dénomination et la même configuration territoriale. D'autre part, le Souverain Pontife a nommé *premier Vicaire apostolique de GAMBELLA (Ethiopie)*, le P. Angelo Moreschi, SDB, actuel Préfet apostolique de la même circonscription ecclésiastique, en lui assignant le siège titulaire épiscopal d'Elefanteria de Mauritanie. La Préfecture apostolique de Gambella, confiée aux Salésiens (SDB), est née le 25 novembre 2000, à la suite de la division de la Préfecture apostolique de Jimma-Bonga. Le territoire de la Préfecture (à présent Vicariat) s'étend sur une superficie de près de 50 000 km², et est habité par 507 000 personnes. Les catholiques sont environ 8 500.

Angelo Moreschi, SDB, est né à Nave, dans la province de Brescia (Italie), le 13 juin 1952 et il est salésien depuis le 1^{er} septembre 1974, date à laquelle il émit la première profession, dans la Province Lombardie - Emilie. Profès perpétuel depuis le 15 août 1980, au cours de ses études théologiques à Cremsan, en Palestine. Il fut ordonné prêtre à Brescia le 2 octobre 1982. Pendant la même année, en adhérant au "Projet Afrique", il partit vers l'Ethiopie, où il travailla pen-

dant plusieurs années dans la présence de Dilla – alors animée par la Province Lombardie - Emilie – où, depuis 1991, il fut directeur et curé. Passé à la quasi-Province d'Ethiopie - Erythrée, en 1998, il entra dans le Conseil de la quasi-Province. A l'érection de la Préfecture apostolique, le 25 novembre 2000, il fut nommé premier Préfet apostolique.

3. **ŠTUMPF Peter, Evêque du Diocèse de MURSKA SOBOTA (Slovénie)**

Le 28 novembre 2009, le Saint-Père Benoît XVI a nommé *Mgr Peter ŠTUMPF, SDB*, jusqu'à présent Evêque titulaire de Musti de Numidie et Auxiliaire de Maribor (Slovénie), *Evêque du Diocèse de MURSKA SOBOTA (Slovénie)*.

Né le 28 juin 1962 à Beltinci (Slovénie), Peter Štumpf a émis la première profession religieuse comme salésien de Don Bosco le 9 août 1980 et la profession perpétuelle le 29 septembre 1985. Il fit ses études à la Faculté Théologique de Turin - Crocetta et fut ordonné prêtre le 29 juin 1990. Il fut successivement curé dans les paroisses salésiennes d'Ig, de Sevnica, de Maribor et de Radenci. En 2002, il obtint le doctorat en Théologie à la Faculté Théologique de Ljubljana. Ensuite

il fut à curé à Rakovnik et Doyen du secteur sud de Ljubljana. Le 24 mai 2006, il fut nommé Evêque titulaire de Musti de Numidie et Auxiliaire de Maribor, en recevant la consécration épiscopale le 10 septembre de la même année (cf. également ACG n° 394, 5.1).

4. CASTRELLÓN PIZANO
Camilo Fernando, Evêque
du Diocèse de BARRAN-
CABERMEJA (Colombie)

Le 2 décembre 2009, le Saint-Père Benoît XVI, a confié à *Mgr Camilo Fernando CASTRELLÓN PIZANO, SDB*, jusqu'alors Evêque de Tibú (Colombie), le *Diocèse de Barrancabermeja (Colombie)*.

Né le 22 septembre 1942 à Bogotá (Colombie), Camille Castrellón a émis la première profession religieuse salésienne le 29 janvier 1963 et la profession perpétuelle le 24 décembre 1968. Il fréquenta les cours de théologie à Bogotá, où il fut ordonné prêtre le 2

décembre 1972. Il compléta ensuite ses études, en obtenant la Licence en Théologie à l'Université Pontificale Xavérienne (1972), la Licence en Sciences de l'Éducation à l'Université Pontificale Salésienne de Rome (1983) et ensuite la Licence en Philosophie à l'Université Santo Tomás de Bogotá.

Après son ordination sacerdotale, il exerce une intense activité d'éducation et d'apostolat dans les maisons de la Province, jusqu'au moment où, en 1985, il est appelé à la Maison Provinciale et entre dans l'équipe de pastorale. En 1988, il est nommé Conseiller provincial et, en 1993, directeur de la grande œuvre du "Niño Jesús" à Santa Fé de Bogotá. En juin 1998, les Supérieurs lui confièrent la direction de la Province de Bogotá, comme Provincial. Le 23 avril 2001, il fut nommé, par le Saint-Père, Evêque de Tibú, en recevant l'ordination épiscopale le 6 juin de la même année (cf. également ACG n° 376, 5.5).

5.6 Confrères défunts (3^{ème} liste 2009)

« La foi au Ressuscité soutient notre espérance et maintient vivante la communion avec nos frères qui reposent dans la paix du Christ. Ils ont dépensé leur vie dans la Congrégation et plusieurs ont même souffert jusqu'au martyre, par amour du Seigneur. [...] Leur souvenir nous stimule à poursuivre notre mission avec fidélité » (Const. 94).

NOM ET PRÉNOM	LIEU DU DÉCÈS	DATE	ÂGE	PROV.
P ACOSTA BETANCUR G. de Jesús	Medellín (Colombie)	18-08-2009	73	COM
L AIMASSO Giuseppe	Lombriasco (Italie)	16-11-2009	72	ICP
L ALCALDE GARCÍA Fermín	León (Espagne)	13-09-2009	60	SLE
L ALONSO MARTÍNEZ Zósimo	Ávila (Espagne)	02-10-2009	91	SMA
P ANNONI Paolo	Milan (Italie)	09-09-2009	96	ILE
P ARÉCHIGA LIMÓN Ramón	Guadalajara (Mexique)	14-09-2009	48	MEG
P BARREIROS Ernesto	Poiares da Régua (Portugal)	23-10-2009	90	POR
P BENEDETTI Renato	Parma (Italie)	20-07-2009	61	ILE
L BRACCHI Francis	Bellflower, CA (USA)	19-08-2009	93	SUO
L BRAVO AMARO Luís Gastón	Santiago (Chili)	09-08-2009	89	CIL
P BUMBALO Salvatore	Pedara (Catane, Italie)	04-12-2009	93	ISI
P CANGIANI Laureano Elviro	Buenos Aires (Argentine)	10-08-2009	82	ABA
P CASASNOVAS Alfonso	Manaus (Brésil)	16-12-2009	84	BMA
L CHAN Yim Chi Boniface	Hong Kong (Chine)	11-09-2009	78	CIN
P CHIAMENTI Faustino	Porto Alegre (Brésil)	04-11-2009	81	BPA
P CLAES Henri	Zelzate (Belgique)	23-10-2009	87	BEN
L CLEVES RENZA José Hilario	Bogotá (Colombie)	09-08-2009	86	COB
L COMPERNOLLE Luk	Lubumbashi (Rép. Dém. Congo)	23-09-2009	68	AFC
P CRESPO MANJÓN Gregorio	Vigo (Espagne)	24-09-2009	83	SLE
P Da SILVEIRA Sabastião Alves	Recife (Brésil)	27-11-2009	72	BRE
P DE LA GARZA NAJERA Javier	Mexico (Mexique)	27-09-2009	72	MEG
L De RAIMOND Philippe	Les Ponts-de-Cé (France)	13-09-2009	79	FRB
P DE SILVA Edwin	Pyin Oo Lwin (Myanmar)	30-11-2009	65	MYM
P DÍAZ MACHADO Jesús Antonio	Caracas (Venezuela)	22-09-2009	91	VEN
P DOMÈNECH I COROMINAS Antoni	Barcelone (Espagne)	20-07-2009	66	SBA
<i>Fut pendant 2 ans Provincial et pendant 12 ans Conseiller Général pour la Pastorale des Jeunes</i>				
P ECHEA GUZMÁN Valentín	Cusco (Pérou)	19-12-2009	89	PER
P ENNE Johannes	Comodoro Rivadavia (Argentine)	21-11-2009	74	ABB
P FEDER Daniel	Campinas (Brésil)	21-08-2009	94	BSP
L FONTANELLA Felice	Turin	29-07-2009	86	ICP
L FONTANILLA Bernardo	Makati City (Philippines)	03-10-2009	79	FIN
L FRAGA António	Paradanza (Portugal)	04-08-2009	81	POR
P FRISO Guerrino	Caracas (Venezuela)	25-12-2009	92	VEN
P FRITSCH Robert	Chambéry (France)	24-11-2009	86	FRB
P GÓMEZ BARÉS Julián	Séville (Espagne)	13-10-2009	83	SSE
P GONZÁLEZ DIZ Domingo	Séville (Espagne)	29-12-2009	80	SSE
<i>Fut Provincial pendant 6 ans</i>				
P GOTTER József	Kazembe (Zambie)	27-09-2009	69	ZMB

NOM ET PRÉNOM	LIEU DU DÉCÈS	DATE	ÂGE	PROV.
P GREGORIO ROMÁN Juan José	San Juan (Porto Rico)	09-12-2009	74	ANT
P GUARDE Alexandre	Porto Velho (Brésil)	03-08-2009	95	BMA
L HENDRIKS Henk	Wijchen (Pays-Bas)	16-07-2009	91	BEN
P HERNÁNDEZ FARELO José María	León (Espagne)	09-08-2009	78	SLE
P HERNANDO Santiago	Buenos Aires (Argentine)	23-12-2009	93	ABA
P HEROLD Winfried	Neunkirchen (Allemagne)	12-08-2009	80	GER
P HO (WOU) Kwang Tsyr, Martin	Hong Kong (Chine)	30-07-2009	80	CIN
P IACOANGELI Roberto	Rome	27-12-2009	93	UPS
P IGUACEN GLARÍA José Luis	Barcelone (Espagne)	17-08-2009	80	SBA
P IRLIK Józef	Auschwitz (Pologne)	02-11-2009	77	PLS
P JELICI Luigi	Siliguri (Inde)	11-08-2009	94	INC
P JUKNEVICIUS Kryzantas	Kaunas (Lituanie)	04-12-2009	92	ILE
P JURÍO BERRADE Jesús	Barcelone (Espagne)	23-10-2009	58	SBA
P KALINOWSKI Lucjan	Okuniew (Pologne)	10-08-2009	44	PLE
P KOLLÁR František	Bechov (Slovaquie)	27-11-2009	95	SLK
L KUSIAK Bronisław	Maków Mazowiecki (Pologne)	17-10-2009	86	PLE
P LAKSHMAN (Neththasinghe) Nicholas	Colombo (Sri Lanka)	30-12-2009	54	LKC
P LENAERTS Jacques	Kigali (Rwanda)	23-11-2009	80	AGL
P LONGO Nicola	Civitavecchia (Italie)	25-12-2009	58	ICC
P MA (alias MACHUY) Alexander	Hong Kong (Chine)	28-12-2009	90	CIN
<i>Fut Provincial pendant 6 ans</i>				
P MACAPINLAC Gerard	Hua Hin (Thaïlande)	05-09-2009	50	FIN
P MADDHICHETTY Ray Peter	Chennai (Inde)	30-11-2009	75	INM
P MAFFEI Giuseppe	Turin	27-12-2009	78	ICP
P MAGAROTTO Agostino	Castelfranco Veneto (Italie)	10-09-2009	89	INE
P MANASSERO Matteo	Lombriasco (Italie)	07-10-2009	81	ICP
P MARULANDA Jorge Ellecer	Calí (Colombie)	23-12-2009	67	COM
L MELLANO Giuseppe	Turin	08-08-2009	93	ICP
L MIRAGLIA Antonino	Pedara (Catane, Italie)	03-12-2009	86	ISI
P MOLL ANGLADA Bartolomé	Barcelone (Espagne)	24-10-2009	81	SBA
P MORENO Eraclio	Bahía Blanca (Argentine)	12-11-2009	95	ABB
P MOYA LÓPEZ Ramón	Madrid (Espagne)	24-07-2009	60	AFO
P OLIVÉ PICAÑOL Ramón	Barcelone (Espagne)	05-08-2009	85	SBA
P O'MAHONY Donal	Dunboyne, Co. Meath (Irlande)	19-11-2009	90	IRL
L ORTIZ REBOLLAR José Manuel	Logroño (Espagne)	30-07-2009	78	SBI
P PECORELLA Giovanni	Palermo (Italie)	10-08-2009	74	ISI
P PEDRON Luigi Danilo	Valencia (Venezuela)	05-12-2009	82	VEN
P PENENGO GALVALISI Horacio	Montevideo (Uruguay)	27-09-2009	62	URU
P PERUCCHI Giovanni	Piura (Pérou)	12-08-2009	71	PER
P PINTO Cosimo	Cisternino (Italie)	24-12-2009	81	IME
P PIOVESAN Leone	Bahía Blanca (Argentine)	30-09-2009	78	ABB
P POWER Michael	Johannesburg (Afrique du Sud)	20-11-2009	80	AFM
P PUTHOTA Benjamin	Istanbul (Turquie)	27-08-2009	77	LKC
<i>Fut Provincial pendant 12 ans</i>				
P RECALDE ATIENZA Joaquín	El Campello (Espagne)	26-12-2009	80	SVA
P REPETTI Enrico	Savona (Italie)	02-12-2009	79	ICC

NOM ET PRÉNOM	LIEU DU DÉCÈS	DATE	ÂGE	PROV.
P RESÉNDIZ MARTÍNEZ Raúl	Zamora, Mich. (Mexique)	25-11-2009	72	MEG
P REVILLA Lazaro	Burgos (Espagne)	12-12-2009	70	FIN
<i>Fut Provincial pendant 6 ans</i>				
L RODRÍGUEZ ARCE Alberto	Pampelune (Espagne)	22-09-2009	66	SBI
P ROS GALBETE José Luis	Aibonito (Porto Rico)	19-12-2009	75	ANT
E ROSA Onofre Cándido	Belo Horizonte (Brésil)	09-12-2009	85	-
<i>Fut Evêque pendant 38 ans: pendant 6 ans Evêque Auxiliaire et Coadjuteur d'Uberlândia (MG - Brésil), pendant 4 ans Evêque de Corumbá (MS - Brésil), pendant 18 Evêque de Jardim (MS - Brésil) et pendant 10 ans Evêque émérite</i>				
P RUBINI Luigi	Hong Kong (Chine)	10-11-2009	89	CIN
P SABATTI Lucio	Brescia (Italie)	23-09-2009	71	ABB
P SANTANA ARENCIBIA Gregorio	Las Palmas de G. Canaria (Espagne)	30-09-2009	83	SSE
P SCHÜSSLBAUER Siegfried	Ensdorf (Allemagne)	26-11-2009	75	GER
P ŠIMIĆ Petar	Zagreb (Croatie)	26-12-2009	71	CRO
L SIMÕES Francisco	Vendas Novas (Portugal)	17-12-2009	86	POR
L SIRONI Angelo	Arese (Italie)	13-10-2009	88	ILE
P SOLAROLI Ercole Michele	Makati City (Philippines)	19-11-2009	82	FIN
P STRAPPAZZON Tarcisio	Arese (Italie)	16-07-2009	94	ILE
P TOMASZEWSKI Stefan	Międzylesie (Pologne)	29-08-2009	78	PLE
P TYMINSKI Joseph	St. Petersburg, FL (USA)	15-10-2009	89	SUE
P VALONGO Luigi	Maracay (Venezuela)	10-10-2009	76	VEN
L VAN DER HEIJDEN Pieters	Caracas (Venezuela)	29-08-2009	71	VEN
P VAN LOCHEM Henk	Soest (Pays-Bas)	06-09-2009	79	BEN
P VAN TITTELBOOM Casimir	Sint-Denijs-Westrem (Belgique)	26-09-2009	84	BEN
L VIGUÉ Robert	Toulon (France)	02-09-2009	84	FRB
P VIVAR Telmo	Guayaquil (Equateur)	30-08-2009	82	ECU
P WANG Chung Ren Francis	Taipei (Taiwan)	18-07-2009	49	CIN
P ZRIM Joze	Golnik (Slovénie)	28-07-2009	92	SLO
P ZULIANI Antonio	Conegliano (Italie)	30-07-2009	89	INE

